



actes

du conseil général

année XCIII

mai-août 2012

N° 413

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome



actes

du Conseil général de la Société salésienne de saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année XCIII **N. 413**
mai-août 2012

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA « TÉMOINS DE LA RADICALITÉ ÉVANGÉLIQUE » <i>Appelés à vivre avec fidélité le projet apostolique de Don Bosco. "Travail et tempérance"</i>	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 Marche de la préparation du 27 ^{ème} Chapitre général 2.2 Piste de réflexion et de travail sur le thème du 27 ^{ème} Chapitre général 2.3 Chapitres provinciaux 2.4 Normes pour le élections	62 65 74 80
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur 4.2 Chronique du Conseil Général	93 102
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Décret sur l'héroïcité des vertus de la Servante de Dieu Laura Meozzi, FMA 5.2 Actualité dans l'Eglise du message et du témoignage d'Antonino Baglieri, Volontaire Avec Don Bosco 5.3 Décret d'érection canonique de la Province "Bienheureux Jean-Paul II" de Silchar (Inde) 5.4 Décret d'érection canonique de la Circonscription à Statut Spécial "Marie Auxiliatrice" de l'Ukraine Gréco-Catholique 5.5 Nouveaux Provinciaux 5.6 Mgr. Costelloe Timothy, Archevêque de Perth (Australie) 5.7 Le personnel salésien au 31 décembre 2011 5.8 Confrères défunts	110 116 123 125 127 133 135 137

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale

Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma

Tipolitografia Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma
Tel. 06.78.27.819 - Fax 06.78.48.333 - E-mail: tipolito@pcn.net
Finito di stampare: maggio 2012

« TÉMOINS DE LA RADICALITÉ ÉVANGÉLIQUE »

Appelés à vivre avec fidélité le projet apostolique de Don Bosco. “Travail et tempérance”

1. CONVOCATION DU CG27. 1.1 Les pas accomplis pour déterminer le thème. 1.2 Objectif fondamental du thème. 1.3 Fruits attendus de la réalisation du thème. 1.4 Autres tâches. 2. VIE ET MISSION SALÉSIENNES DANS LE CONTEXTE MONDIAL D'AUJOURD'HUI. 2.1 Défis culturels. 2.2 Défis ecclésiaux. 2.3 Défis institutionnels. 2.4 Défis personnels. 2.5 Les jeunes en tant qu'ils constituent pour nous un défi. 3. RADICALITÉ ÉVANGÉLIQUE DE LA VIE CONSACRÉE SALÉSIENNE. 3.1 Radicalité évangélique de la vie consacrée. - *La vocation* (Const. 22 et 25 ; 97 et 98). - *Expérience spirituelle : disciples du Christ et chercheurs de Dieu*. - *Disciples du Christ* (Const. 61-84). - *Chercheurs de Dieu* (Const. 85-95). - *Vie fraternelle : en communautés fraternelles* (Const. 49-59). - *Mission : envoyés aux jeunes* (Const. 26-48). 3.2 Expression salésienne de la radicalité évangélique : travail et tempérance. - *Travail et tempérance*. - *Travail*. - *Tempérance*. 3.3 Conditions pour concrétiser le thème. - *Processus à mettre en route*. - *Mentalités à convertir*. - *Structures à changer*. 4. CONCLUSION. 5. PRIÈRE À SAINT JEAN BOSCO.

Rome, 8 avril 2012
Pâques, Solennité de la Résurrection

Très chers confrères,

ces jours derniers nous avons terminé la session intermédiaire extraordinaire du Conseil général, au cours de laquelle nous avons réfléchi sur le thème et sur les objectifs du prochain Chapitre Général. Déjà, avant les Visites d'Ensemble, en tant que Conseil général, nous avons approfondi les défis que nous constatons dans la Congrégation ; les Visites d'Ensemble nous ont offert d'ultérieurs éléments pour comprendre la situation. A présent, le choix du thème du Chapitre Général entend précisément constituer une réponse à ces défis, afin d'aider la Congrégation à cheminer sur les voies que l'Esprit nous indique en ce contexte historique qui est le nôtre.

1. CONVOCATION DU CG27

En ce jour où nous célébrons la solennité de la Pâque du Seigneur, je suis heureux de vous écrire cette lettre, au moyen de laquelle j'entends **convoquer le XXVII^{ème} Chapitre Général**, selon l'article 150 de nos Constitutions.

Il aura pour thème : **“Témoins de la radicalité évangélique”**. Il s'agit d'un moment particulièrement important pour nous, car le Chapitre est « le signe principal de l'unité de la Congrégation dans sa diversité » (*Const.* 146). Nous aurons le moyen de renforcer cette unité en réfléchissant ensemble sur la manière d'être « fidèles à l'Évangile et au charisme de [notre] Fondateur, et sensibles aux besoins des temps et des lieux » (*Const.* 146). Dès à présent nous nous confions à l'Esprit du Christ Ressuscité, pour qu'il nous éclaire et nous accompagne, et à Marie Auxiliatrice, pour qu'elle soit pour nous maîtresse de vie et qu'elle nous guide.

Je vous invite à considérer cet événement comme une étape nouvelle et pleine de promesses dans la vie de la Congrégation, qui depuis le Concile Vatican II a effectué un constant et profond renouveau spirituel et pastoral, afin d'être en mesure de répondre à la volonté de Dieu, en vue d'un meilleur service de l'Église, dans une fidélité dynamique à Don Bosco ainsi qu'aux besoins et aux attentes des jeunes (cf. *Const.* 146).

Le prochain Chapitre Général sera le 27^{ème} dans l'histoire de notre Société. Il se déroulera à Rome au “Salesianum” dans la Maison Généralice. Il débutera le samedi 22 février 2014 à Turin, berceau de notre charisme ; nous nous rendrons là-bas pour respirer l'air de la maison, pour rencontrer notre père Don Bosco, pour puiser aux sources du charisme de fondation, comme nous l'avons fait pendant le Chapitre Général précédent. Nous marquerons le commencement des assises capitulaires par la Concélébration Eucharistique dans la Basilique Marie-Auxiliatrice et par la visite aux lieux des origines salésiennes.

Puis nous partirons pour Rome, au siège du Chapitre.

Comme Régulateur du CG27 j'ai nommé le Père Francesco Cereda, qui à partir de ce moment a la responsabilité d'en accompagner la préparation et le déroulement.

Le thème choisi concerne le témoignage de la radicalité évangélique, qui trouve dans la devise : "*travail et tempérance*" (cf. *Const.* 18) une explicitation du programme de vie et d'action de Don Bosco exprimé dans "*da mihi animas, caetera tolle*". Il veut nous aider à approfondir notre identité charismatique, en nous rendant conscients de notre appel à vivre avec fidélité le projet apostolique de Don Bosco. Souvent rappelé lors des Visites d'Ensemble, le thème est apparu aux Conseillers généraux et à moi-même un élément essentiel de notre spiritualité ; la radicalité de vie représente, en effet, la nervure intérieure de Don Bosco ; elle a soutenu son inlassable activité pour le salut des jeunes et a permis à la Congrégation de fleurir.

Le sujet est vaste. C'est pourquoi nous voulons focaliser d'une façon particulière l'attention du CG27 autour de quatre points importants de ce thème : 1. vivre dans la grâce d'unité et dans la joie la *vocation* consacrée salésienne, qui est un don de Dieu et un projet personnel de vie ; 2. faire une forte *expérience spirituelle*, en assumant le mode d'être et d'agir de Jésus obéissant, pauvre et chaste et en devenant des chercheurs de Dieu ; 3. construire la *fraternité* dans nos communautés de vie et d'action ; 4. nous dévouer généreusement à la *mission*, en faisant route avec les jeunes pour donner l'espérance au monde.

1.1 Les pas accomplis pour déterminer le thème

Pour le choix du thème du CG27 nous sommes partis de la vie des Provinces. En effet, en préparation à la Visite d'Ensemble les Provinces ont effectué une vérification de l'assimilation du CG26 et ont présenté quelques perspectives d'avenir ; elles ont aussi déterminé les plus grandes réalisations des dernières années, les défis les plus importants, les ressources pour

faire face à l'avenir, les difficultés qu'elles sont en train de rencontrer.

Les Visites d'Ensemble sont devenues ainsi le premier pas de préparation au CG27, car elles nous ont fait connaître l'état de la Congrégation dans la variété de ses contextes : ses points de force et ses points de faiblesse, les ouvertures favorables et les défis.

Fréquemment ressenti de façon nette émergeait le besoin de vivre avec davantage de dynamisme, de crédibilité et de fécondité la vie salésienne et la mission auprès des jeunes. Tout cela renvoyait à l'urgence de revenir à cette radicalité évangélique qui est propre à notre consécration apostolique et qui trouve une expression typiquement salésienne dans le binôme si cher à Don Bosco "travail et tempérance". Dans le même temps, bien qu'avec des accentuations diverses, apparaissait d'autres points importants de ce thème, tels que l'insertion dans la culture, les vocations, la formation, le renouveau de notre présence éducative et pastorale, la réflexion à mener sur la pastorale des jeunes, la communication sociale.

Au terme de la session plénière du Conseil général de juin-juillet 2011, chaque Conseiller m'avait déjà remis sa proposition en vue du CG27. Egalement dans ce cas le thème le plus indiqué, avec des motivations et des insistances différentes, concernait le besoin d'apporter, avec beaucoup de solidité et de fermeté, une plus grande conviction pour notre identité (« qui sommes-nous » ?), pour notre action (« que faisons-nous » ?), pour notre proposition éducative et pastorale (« qu'offrons-nous » ?), des aspects qui tous font référence à la radicalité déployée pour vivre la vocation de personnes consacrées à la vie apostolique.

Et maintenant, tout dernièrement, le processus pour le choix du thème s'est terminé avec la réflexion commune, qui a été menée pendant la réunion extraordinaire du Conseil général du 26 mars au 4 avril. Elle nous a conduits à la définition du thème indiqué plus haut.

1.2 Objectif fondamental du thème

L'objectif fondamental du CG27 est d'aider chaque confrère et chaque communauté à vivre avec fidélité le projet apostolique de Don Bosco ; le CG27 entend ensuite, en continuité avec le CG26, renforcer ultérieurement notre identité charismatique. Cet objectif est explicitement présenté dans les premiers articles des Constitutions : en effet, nous salésiens, nous sommes appelés à « réaliser, dans une forme spécifique de vie religieuse, le projet apostolique de notre Fondateur » (*Const.* 2) ; et, dans cette forme spécifique de vie, « la mission apostolique, la communauté fraternelle et la pratique des conseils évangéliques sont les éléments inséparables de notre vie consacrée, vécus dans un unique mouvement de charité envers Dieu et envers nos frères » (*Const.* 3).

Notre *Ratio fundamentalis institutionis et studiorum*, en présentant "l'identité de la vocation salésienne [comme] principe et fin de la formation", en fait une synthèse dans une mise en évidence de quelques traits fondamentaux. Elle dit : "En Don Bosco et dans le projet constitutionnel salésien émergent les éléments qui définissent ce « style original de vie et d'action » (*Const.* 10) que l'Esprit Saint a suscité dans l'Eglise, cette « forme spécifique de vie religieuse » (*Const.* 2) où « nous trouvons le chemin de notre sanctification » (*Const.* 2)".¹ Cette vocation fonde toute notre formation (cf. *Const.* 96).

La "*Ratio*" continue en précisant que notre vocation est fondamentalement caractérisée par un "**projet de consécration apostolique**", concrétisé dans cinq éléments qui définissent le profil du salésien comme :

- éducateur et pasteur des jeunes animé de la charité pastorale (nn. 30-32) ;
- membre responsable d'une communauté (n. 33) ;
- témoin de la radicalité évangélique (n. 34) ;

¹ FSDB, n. 26.

- animateur de communion dans l'esprit et la mission de Don Bosco (nn. 35-36) ;
- situé dans l'Eglise, ouvert à l'histoire et en dialogue avec la réalité (n. 37).

Les récents Chapitres Généraux – et il ne s'agit pas, évidemment, d'une simple coïncidence – ont développé ces différents éléments, en les reconnaissant comme fondamentaux. En particulier, le CG22 et le CG26 ont approfondi le "projet de consécration apostolique" : le premier au moyen de la rédaction du texte définitif de nos Constitutions et Règlements ; le second en cherchant à « renforcer notre identité charismatique par le retour à Don Bosco » et à « réveiller le cœur de chaque confrère par la passion du "Da mihi animas" ». ² Entre ces deux Chapitres, nous trouvons tous les autres éléments qui caractérisent le projet apostolique salésien : le CG23 décrit la physionomie du salésien en tant qu'éducateur et pasteur des jeunes ; le CG24, en tant qu'animateur de communion dans l'esprit et la mission de Don Bosco ; le CG25, en tant que membre responsable d'une communauté.

Le dernier trait, "situé dans l'Eglise...", n'exprime pas tant un contenu spécifique que le *contexte* lui-même dans lequel le salésien vit et travaille. D'ailleurs, chaque Chapitre Général s'insère et s'effectue dans le cadre du monde ecclésial et de l'environnement culturel.

De cette simple analyse émerge une constatation : l'unique trait du profil du salésien qui n'a pas fait l'objet d'un approfondissement de la part d'un récent Chapitre Général, c'est le troisième : "témoin de la radicalité évangélique". Dans le passé, la radicalité était rapportée principalement aux conseils évangéliques d'obéissance, de pauvreté et de chasteté ; de nos jours la théologie de la vie consacrée met en évidence qu'elle est un appel et non un choix volontariste ; elle a son fondement en Dieu

² P. CHÁVEZ, *Da mihi animas, caetera tolle*, dans ACG 394, Rome 2006, p. 8 et p. 6.

et son enracinement dans le Seigneur Jésus ; elle concerne tous les aspects de la vocation consacrée, y compris la vie fraternelle et la mission. Notre règle de vie, elle aussi, reconnaît la racine de notre vocation en Dieu et dans le Christ, quand elle affirme que, nous salésiens, en « nous attachant totalement à Dieu aimé par-dessus tout, nous nous engageons dans une forme de vie entièrement fondée sur les valeurs de l'Évangile » (*Const.* 60).

Evidemment, le témoignage, qu'il soit personnel ou communautaire, de la radicalité évangélique n'est pas un aspect qui vient se mettre à côté des autres aspects, mais plutôt une dimension fondamentale de notre vie. C'est pourquoi il sera important pour nous de développer le thème de la radicalité évangélique, non seulement en référence à la "sequela" du Christ obéissant, pauvre et chaste, mais aussi en tenant compte des autres aspects de notre consécration apostolique.

1.3 Fruits attendus de la réalisation du thème

Les fruits du CG27 seront là si nous nous appliquons à rendre notre vie salésienne encore plus authentique et donc *visible, crédible et féconde*. Et cela est possible quand cette vie est fondée profondément et vitale ment en Dieu, quand elle est enracinée avec courage et conviction dans le Christ et dans son Évangile, quand est renforcée son identité charismatique. C'est pour ce motif que, durant la période des six dernières années, nous nous sommes engagés à revenir à Don Bosco, en réveillant le cœur de chaque confrère par la passion du "Da mihi animas, caetera tolle". Vivre avec fidélité le projet apostolique de Don Bosco, c'est-à-dire vivre notre identité charismatique, nous rendra plus authentiques ; de l'identité vécue naîtront la visibilité, la crédibilité et la fécondité de la vocation.

Il y a six ans, dans la lettre de convocation du CG26, j'écrivais : « Plus que de crise d'identité, je retiens que, pour nous salésiens, une crise de *crédibilité* existe aujourd'hui. Nous nous trouvons dans une impasse. Il nous semble être sous la tyrannie

du “statu quo” ; des résistances au changement, plus inconscientes qu’intentionnelles, existent. Même si nous sommes convaincus de l’efficacité des valeurs évangéliques, nous avons du mal à atteindre le cœur des jeunes, pour lesquels nous devrions être des signes d’espérance. Nous sommes ébranlés par le fait que dans la construction de leur vie la foi ne revêt pas d’importance. Nous nous sentons en faible harmonie avec leur monde et bien éloignés de leurs projets, pour ne pas dire étrangers à ceux-ci. Nous prenons conscience que nos signes, nos gestes et notre langage ne sont pas efficaces ; il semble qu’ils n’ont pas d’impact dans leur vie ».³

Dans la même lettre je continuais en écrivant : « A côté de l’élan vital, capable de témoignage et de don de soi jusqu’au martyre, la vie salésienne connaît également “la menace de la médiocrité dans la vie spirituelle, de l’embourgeoisement progressif et de la mentalité consumériste”.⁴ Dans les documents que la tradition a appelés ‘testament spirituel’, Don Bosco a laissé par écrit : “Dès que commencera à apparaître une certaine recherche de confort dans la personne, dans les chambres ou dans les maisons, à l’instant même commencera la décadence de notre congrégation [...] Lorsque commenceront chez nous les commodités et la recherche des aises, notre pieuse société aura achevé sa route”⁵ ». ⁶

Si, nous-mêmes, nous croyons à notre vocation et la vivons avec conviction, alors nous serons crédibles ; en effet, à la suite du texte précédent j’écrivais encore : « La raréfaction des vocations et la fragilité des vocations me portent à penser que beaucoup peut-être ne sont pas convaincus de l’utilité sociale, éducative et évangélisatrice de notre mission ; que d’autres peut-être trouvent notre engagement de travail non approprié à leurs as-

³ P. CHÁVEZ, *Da mihi animas, caetera tolle*, dans ACG 394, Rome 2006, p. 10.

⁴ CIVCSVA, *Repartir du Christ*, n. 12.

⁵ P. BRAIDO (Ed.), *Don Bosco educatore, scritti e testimonianze*, LAS, Rome 1997, pp. 409, 437.

⁶ P. CHÁVEZ, *Da mihi animas, caetera tolle*, dans ACG 394, Rome 2006, p. 10.

pirations, parce que nous ne savons pas réinvestir et renouveler ; que quelques-uns peut-être se sentent prisonniers des urgences, qui se sont faites de plus en plus pressantes ».⁷

La *visibilité* n'est pas principalement le soin de l'image, mais c'est le beau témoignage de notre vocation. Si nous témoignons avec fidélité et joie le projet apostolique de Don Bosco, c'est-à-dire la vocation consacrée salésienne, alors notre vie deviendra attrayante, spécialement pour les jeunes, et ensuite nous aurons une nouvelle *fécondité* sur le plan des vocations. Si le Seigneur Jésus devient une source de fascination pour notre vie, alors notre vocation deviendra attirante ; c'est pourquoi nous devons prendre soin du témoignage de la beauté de notre vocation.

Je suis convaincu que, pour atteindre l'objectif du CG27, une *conversion spirituelle et pastorale* est nécessaire. Les nouveaux contextes, les défis culturels et les difficultés à l'intérieur de la vie consacrée nous demandent de continuer à chercher des chemins de renouveau et de croissance qui puissent rendre plus significative notre vie. En face de la réalité que nous vivons il est urgent de changer de stratégie. Ce qui sera vraiment décisif, c'est de concrétiser notre identité de personnes consacrées pour le service du Royaume. Voilà aussi ce qui donne un sens à ce que nous sommes : centrer notre vie sur Dieu, l'unique Absolu, qui nous appelle et nous invite à suivre son Fils en remettant notre vie par amour entre ses mains ; vivre la prophétie de la communion et de la fraternité ; redécouvrir la mission parmi les jeunes comme le lieu par excellence de la rencontre avec Dieu qui continue à nous parler.

Nous devons encore continuer à approfondir et à acquérir de mieux en mieux une *connaissance de Don Bosco* : il faut l'étudier, l'aimer, l'imiter et l'invoquer (cf. *Const.* 21). Nous devons le connaître comme un maître de vie, à la spiritualité duquel nous puisons en tant que fils et disciples ; comme un fondateur, qui

⁷ *Ibidem*, pp. 10-11.

nous indique la route de la fidélité dans la vocation ; comme un éducateur, qui nous a laissé en très précieux héritage le Système préventif ; comme un législateur, en tant que les Constitutions, élaborées par lui et ensuite interprétées par la tradition salésienne, nous offrent une lecture charismatique de l'Évangile et de la "sequela" du Christ.⁸

Il est nécessaire de continuer à allumer le feu de la *passion spirituelle et apostolique* dans le cœur de chaque confrère, en l'aidant à motiver et à unifier sa vie par l'engagement de se donner totalement pour "la gloire de Dieu et le salut des âmes". Également cet aspect, comme le précédent, est en continuité avec le CG26, qui demande encore à être pleinement réalisé.

L'approche de l'année 2015, et donc du bicentenaire de la naissance de Don Bosco, représente une grâce pour la Congrégation, qui est appelée à incarner dans les contextes les plus divers le charisme, c'est-à-dire l'esprit et la mission de notre fondateur et père. Cette célébration constituera un point de mire pour le CG27.

Visibilité, crédibilité et fécondité sont des fruits que nous nous appliquons à obtenir, comme conséquence de la mise en pratique et de la réalisation de l'objectif fondamental du CG27 ; nous devons en être conscients. Alors nous devons aussi faire en sorte que ces fruits "arrivent" et se réalisent ; c'est pourquoi nous pouvons dire que ce sont, non seulement des fruits, mais aussi des objectifs secondaires du CG27 à atteindre.

1.4 Autres tâches

En plus de l'approfondissement du thème, le CG27 a d'autres tâches particulières. La première d'entre elles concerne l'élection du Recteur majeur et des membres du Conseil général pour la période 2014-2020.

⁸ Cf. P. CHÁVEZ, « *Et vous, que dites-vous ? Qui suis-je ?* » (Mc 8,28). *Contempler le Christ avec les yeux de Don Bosco*, dans ACG 384, Rome 2003.

Il y a ensuite l'exécution et la vérification de quelques demandes faites par le CG25 et le CG26 ou de quelques changements introduits par eux.

On considère avant tout comme importante une réflexion à mener sur l'organisation et la structure des Dicastères pour notre mission salésienne : pastorale des jeunes, missions, communication sociale (cf. CG26, 117.118).

Il faut ensuite effectuer une réflexion sur la configuration des trois Régions d'Europe (cf. CG25, 124.126.129) ; cela devient plus nécessaire à la suite de la décision de dessiner à nouveau les Provinces de l'Espagne, qui après le CG27 passeront de six à deux.

On sent, en outre, l'exigence, après le changement constitutionnel advenu, de faire une évaluation au sujet de la tâche confiée au Vicaire du Recteur majeur pour l'animation de la Famille Salésienne (cf. CG25, 133 et CG26, 116).

Enfin, une "telle révision attire l'attention sur l'entière structure du Conseil général", avec l'exigence pour le CG27 d'effectuer une vérification des structures d'animation et de gouvernement central de la Congrégation (cf. CG26, 118).

2. VIE ET MISSION SALÉSIENNES DANS LE CONTEXTE MONDIAL D'AUJOURD'HUI

Le secret du renouveau dans la Congrégation, nous le situons dans l'article 3 de nos Constitutions, où nous lisons : « La mission apostolique, la communauté fraternelle et la pratique des conseils évangéliques sont les éléments inséparables de notre vie consacrée, vécus dans un unique mouvement de charité envers Dieu et envers nos frères. La mission donne à toute notre existence son allure concrète ».

La mission salésienne ne doit pas être identifiée avec les œuvres ou les activités que nous menons ; elle est plutôt l'ex-

pression de notre zèle pour le salut des jeunes ; elle naît de la passion du “da mihi animas, caetera tolle” et s’alimente au moyen d’une mystique qui a “sa source dans le cœur même du Christ, apôtre du Père” (*Const.* 11).

Le monde dans lequel nous vivons et dans lequel nous effectuons la mission de Don Bosco en faveur des jeunes n’est pas seulement le théâtre de nos activités où nous nous rendons présents. Il représente plutôt le lieu à l’intérieur duquel nous répondons aux jeunes et, par leur intermédiaire et avec eux, nous répondons aussi à Dieu. Il est donc opportun de définir, même si c’est brièvement, l’ensemble des défis de la page d’histoire que nous sommes en train de vivre à l’échelle mondiale, en reconnaissant que ces défis sont, dans le même temps, des occasions pour le renouveau de notre vie salésienne et de notre mission.

2.1 Défis culturels

Phénomène typiquement occidental, le premier défi est, sans doute, la *postmodernité*, qui porte avec elle des aspects positifs en relation à la dignité de l’être humain, mais aussi des contre-valeurs. La postmodernité, il est vrai, ne fait pas sentir partout ses influences et, là où elle est arrivée, elle n’est pas ressentie comme un conditionnement pesant, mais elle est en train, lentement et progressivement, de conquérir la mentalité et le style de vie de l’élite sociale et elle arrive à s’enraciner, malheureusement, même dans le cœur de quelques salésiens, en marquant leur mode de vie.

Un deuxième défi est l’*insertion dans la culture*, où apparaît aussi une connotation de la *mentalité interculturelle* croissante. La mondialisation, la migration croissante et la fusion des cultures établissent des possibilités de rencontres, en provoquant une certaine purification des cultures elles-mêmes et en invitant à l’appréciation des différences. Ces poussées peuvent, dans le même temps, conduire à des positions relativistes propres au multiculturalisme, avec une homologation pacifique des diffé-

rences et un inexorable nivelage des valeurs ; mais elles peuvent aussi amener au refus des diversités, à la défense des intérêts particuliers jusqu'à en venir à l'opposition et à l'exclusion à l'égard de ceux qui sont différents de soi.

Le troisième défi concerne la laïcité et la *sécularisation*. « Il est de plus en plus difficile de vivre la foi en Jésus dans un contexte social et culturel où le projet chrétien de vie est continuellement mis au défi et menacé ; [...] on a l'impression que la non-croyance va de soi tandis que la croyance a besoin d'une légitimation sociale qui n'est ni évidente ni escomptée ».⁹ S'il est vrai, en effet, qu'un tel processus peut favoriser une certaine maturation dans l'autonomie et la responsabilité des personnes et une participation plus consciente aux dynamiques sociales et aux processus culturels, il est tout aussi vrai que, parfois, il conduit à l'immanence et rend impossible de faire une place à Dieu. Le processus de sécularisation, en continu développement, est devenu un vrai risque même pour nous salésiens, et non seulement pour tous ceux qui travaillent dans des pays très développés, mais aussi pour tous ceux qui vivent au sein de populations qui conservent encore un profond sens religieux.

2.2 Défis ecclésiaux

La situation actuelle fait de la *nouvelle évangélisation*, non un 'choix facultatif', mais une 'obligation' missionnaire. Même dans des continents qui sont déjà évangélisés depuis longtemps « la foi ne peut pas être présupposée mais [...] elle doit être proposée explicitement dans toute son ampleur et dans toute sa richesse ».¹⁰ Nous sommes, donc, dans un contexte où beaucoup n'ont pas encore entendu parler de l'Évangile, et ceux qui en ont entendu parler doivent reconnaître que la chaîne de transmission de la foi, constituée par la famille, l'Église et la société, a été désormais rompue. Et cela rappelle le problème de notre langa-

⁹ JEAN-PAUL II, *Ecclesia in Europa*, n. 7.

¹⁰ JEAN-PAUL II, *Ecclesia in America*, n. 69.

ge, qui pour la plupart des gens s'avère incompréhensible. Souvent les discours que nous tenons semblent sans importance et sans signification dans des contextes culturels et sociaux marqués par le pluralisme idéologique ou par le scepticisme religieux.

L'Église, et plus spécialement la vie consacrée, sont "tentées par l'obscurcissement de l'espérance".¹¹ Ce *malaise dans la vie consacrée* se produit presque naturellement, parce que, pour elle, la tâche principale est 'l'affirmation de la primauté de Dieu et de la vie éternelle', tandis que de nos jours elle doit être menée au sein d'un contexte culturel "dans lequel les traces de Dieu semblent souvent perdues de vue".¹² Un tel malaise ne provient pas seulement de causes externes, ni de la naturelle incompatibilité de la vie consacrée avec certaines logiques du monde ; il surgit aussi de l'intérieur car, entre autres choses, la vie consacrée s'est trouvée à l'improviste privée de ces rôles particuliers dans la société qui, pendant si longtemps, lui avait apporté la sécurité et l'importance sociale.

Le pluralisme, qui peut glisser vers le *relativisme*, nous présente un défi de plus grande intensité. Il est vrai que devient de plus en plus impérieuse la nécessité de favoriser et de maintenir un dialogue interculturel et interreligieux pour collaborer à la construction de l'unique famille humaine dans la diversité des peuples, des cultures, des langues et des religions ; mais il faut le faire, sans omettre de témoigner que le salut vient du Christ. C'est pourquoi nous devons apprendre et enseigner à ne pas rejeter « ce qui est vrai et saint en elles » et à refuser « comme étrangère à l'esprit du Christ toute discrimination ou persécution contre des personnes pour des motifs de race, de couleur ou de condition de vie ou de religion ».¹³

¹¹ JEAN-PAUL II, *Ecclesia in Europa*, n. 7.

¹² JEAN-PAUL II, *Vita consecrata*, n. 85.

¹³ JEAN-PAUL II, *Ecclesia in America*, n. 51.

2.3 Défis institutionnels

En considérant la formation initiale, nous remarquons une plus grande faiblesse dans deux aspects fondamentaux : *le discernement des vocations* et *l'accompagnement personnel*. Les "Critères et normes" de la *Ratio* ne sont pas connus. Il n'y a pas de clarté à propos de la manière dont l'accompagnement doit être structuré, de sorte que sa pratique tombe en désuétude. A cela nous pouvons ajouter la discontinuité et la fragmentation des étapes de notre formation, avec un impact négatif spécialement sur les deux processus mis en évidence et, en général, sur la formation des confrères en tant que personnes qui doivent mûrir efficacement pour assumer la vocation et la mission salésiennes.

Se présente aussi avec évidence le manque d'*assimilation des lignes directrices de la Congrégation pour la pastorale*. Elles sont un moyen pour comprendre et porter en avant la mission salésienne dans les différents domaines de l'animation missionnaire : pastorale des jeunes, communication sociale, pastorale des vocations.

Enfin nous observons dans la Congrégation une faiblesse *de direction et d'animation*. Gouvernement et animation ne favorisent pas toujours le changement de mentalité, n'encouragent pas les processus nécessaires, ne réussissent pas à démanteler les résistances au changement, n'aident pas le confrère à assumer des responsabilités personnelles et des engagements de responsabilité partagée.

2.4 Défis personnels

Il faut constater *certaines aspects négatifs* dans la vie du salésien : *l'individualisme* dans les décisions pastorales ; la manière d'employer le temps libre ; la place accordée au bien-être personnel au détriment de la disponibilité pour la mission ; mais aussi un *activisme* qui laisse peu de temps à la vie spirituelle, à l'étude systématique, à la formation continue, à l'exercice habi-

tuel de la réflexion. Les confrères ne sont pas habitués à l'*auto-formation*, et certains n'en ressentent même pas l'urgence.

Il manque souvent la conscience de l'*identité de notre vocation* de salésiens consacrés, de sorte qu'est compromise l'identification personnelle avec la vocation elle-même. Ce qui inspire de l'intérêt, ce n'est pas tant de faire le don de soi à sa propre vocation que, semble-t-il, de se sentir bien dans sa peau et d'être bien avec les autres. S'éloigner affectivement et effectivement du monde des jeunes est un phénomène croissant ; souvent ils ne sont pas compris ou perçus comme notre *raison d'être*.

En dernier lieu, mais pas la moins importante, vient la *dimension affective* du salésien, qui s'avère maigrement appréciée. Des émotions, des sentiments et des affections sont négligés, si ce n'est ignorés ; l'éducation à l'intériorité et à l'expressivité émotionnelle fait défaut, par manque de formation appropriée et de formateurs experts. Tout cela se répercute sur les attitudes éducatives que nous assumons et sur le travail pastoral que nous effectuons, d'une manière particulière pour ce qui concerne l'éducation des jeunes à l'amour, l'aide à apporter aux couples de fiancés, l'attention pour la vie matrimoniale et les familles.

2.5 Les jeunes en tant qu'ils constituent pour nous un défi

Enfin – comme je l'ai déjà écrit dans une autre occasion¹⁴ – “il me semble percevoir dans la Congrégation un phénomène très préoccupant” : “j'enregistre çà et là parmi les confrères une résistance plus ou moins consciente, et parfois une incapacité déclarée, à effectuer avec sympathie une approche personnelle, à apporter avec perspicacité un éclairage, fruit d'une étude, et à accorder un accueil cordial à l'égard des nouvelles formes d'expression qui caractérisent les jeunes d'aujourd'hui, et tout autant à l'égard des expériences collectives au moyen desquelles

¹⁴ Cf. P. CHÁVEZ, *L'insertion du charisme salésien dans la culture*, dans ACG 411, Rome 2011, pp. 14-16 et p. 22.

ils donnent corps à leurs ‘spectaculaires’ styles de vie,¹⁵ c’est-à-dire ces expériences qui, d’ordinaire, s’imposent pendant le temps libre, presque toujours en marge des institutions sociales habituelles”.

“Le CG26 illustre cette situation quand, en parlant des nouveaux fronts d’action, il affirme : « Nous reconnaissons aussi les attentes des jeunes spirituellement et culturellement pauvres, qui sollicitent notre engagement : des jeunes qui ont perdu le sens de la vie, qui sont dépourvus d’affection à cause de l’instabilité de leur famille, déçus et amenés à constater le vide laissé en eux par la mentalité qui développe la consommation à outrance, indifférents religieusement, démotivés par les doctrines permissives, par le relativisme moral, par la culture de mort qui est répandue ».¹⁶

Cette solitude affective n’est pas l’unique, ni, je dirais, la forme la plus étendue de pauvreté vécue dans leur existence, que rencontrent les jeunes d’aujourd’hui. L’immense majorité de ceux qui peuplent” les pays en voie de développement “connaît bien l’indigence économique, la précarité familiale, la discrimination raciale, les carences éducatives et culturelles, l’impréparation au travail, l’exploitation ignoble de la part de tiers, l’emploi abusif comme main d’œuvre, la fermeture d’horizons qui étouffe la vie, diverses dépendances et autres déviations sociales.

La carte actuelle du désarroi des jeunes est un tableau si désolant qu’il appelle à une urgente conversion à la commisération (cf. *Mc* 6,34 ; 8,2-3) et non moins à l’action (cf. *Mc* 6,37 ; 8,4-5)”. Comme et avec Don Bosco, “la Congrégation s’est engagée, au moyen de l’éducation et de la prévention, [...] à les aider à retrouver leurs orientations personnelles, à les accompagner avec

¹⁵ Cf. J. GONZÁLEZ-ANLEO - J. M. GONZÁLEZ-ANLEO, *La juventud actual*, Verbo Divino, Estella 2008, p. 44. Pour une description des styles de vie des jeunes dans les sociétés occidentales, voir la monographie *De las ‘tribus urbanas’ a las culturas juveniles* [Des ‘tribus urbaines’ aux cultures des jeunes], in “Revista de estudios de Juventud” 64, 2004, pp. 39-136.

¹⁶ CG26, 98.

patience et avec confiance sur le chemin de leur construction personnelle, à leur offrir des outils de formation pour gagner leur vie ; mais, en même temps, [...] à proposer une façon, qui leur soit appropriée, de se mettre en relation avec Dieu”.

“Pour redonner des forces au charisme salésien dans les situations les plus composites où nous nous trouvons, il ne suffit pas de l’adapter aux différents contextes relatifs aux jeunes ; bien plus encore, il faut investir sur les jeunes, en les faisant devenir des protagonistes actifs et des collaborateurs de confiance, sans jamais oublier qu’ils sont la raison de notre consécration à Dieu et de notre mission”. “Nous voulons le faire, en habitant leur monde[, ...] en parlant leur langage, en nous plaçant à leurs côtés non seulement comme à nos destinataires privilégiés mais, surtout, comme à des compagnons de voyage”.

3. RADICALITÉ ÉVANGÉLIQUE DE LA VIE CONSACRÉE SALÉSIENNE

Pendant les Visites d’Ensemble nous avons pu constater qu’existent de nombreux *aspects positifs* dans la vie de la Congrégation. Les confrères sont, en général, conscients de l’identité de la vie consacrée salésienne et sont porteurs de valeurs qui la manifestent. Le plus souvent l’implantation du charisme dans les différents pays, lieux, contextes où se trouve la Congrégation a été bonne. La croissance des présences et des vocations a été satisfaisante en de nombreuses parties du monde. Ces derniers temps se sont consolidées des expériences positives de vie fraternelle. Surtout à la suite du CG26, a grandi chez tous la conscience que la connaissance approfondie de Don Bosco constitue un élément, auquel on ne peut renoncer, pour obtenir un renouveau profond de la vie salésienne. Dans quelques Régions les Provinces ont connu une floraison pleine de promesses et ont fait naître de nouveaux types d’œuvres qui rendent visible la fidélité au charisme de Don Bosco.

Toutefois, à côté de ces éléments positifs, s'est également présentée l'expérience de *difficultés significatives* : dans quelques parties de la Congrégation le vieillissement des confrères, la raréfaction des vocations et la complexité des œuvres rendent difficile le renouveau souhaité ; dans d'autres on a du mal à orienter l'action pastorale vers le choix fondamental des jeunes. Des résistances se maintiennent lorsqu'il faut retrouver une place pour la vie de communauté et l'on a de la peine à organiser des parcours valables et efficaces de formation permanente. De plus, çà et là, apparaît un manque d'enthousiasme pour vivre personnellement la vocation et l'on signale que l'animation attendue des confrères directeurs reste faible.

Pour affronter les défis actuels et futurs de la vie consacrée salésienne et de la mission dans toute la Congrégation, émerge la nécessité de donner un aperçu du *profil du nouveau salésien* ; de nos jours il est appelé à être :

- un *mystique* : dans un monde qui commence à faire sentir de plus en plus clairement le défi du sécularisme, nous avons besoin de « trouver une réponse dans *la reconnaissance du primat absolu de Dieu*, vécu par les personnes consacrées dans le don total d'elles-mêmes, dans la conversion permanente d'une existence offerte comme un vrai culte spirituel ». ¹⁷
- un *prophète* : « Dans la situation pluriculturelle et multireligieuse actuelle, le témoignage de *fraternité évangélique* [...] est exigé ». Nos communautés religieuses sont appelées à être courageuses pour vivre l'Évangile comme modèle de vie alternatif et « incitation à la purification et à l'intégration de valeurs différentes grâce au dépassement des antagonismes ». ¹⁸
- un *serviteur* : « La présence de nouvelles formes de pauvreté et de marginalisation doit susciter la créativité [...] pour *venir en aide à ceux qui sont dans le besoin* » ; ¹⁹ cela a marqué

¹⁷ JEAN-PAUL II, *Ecclesia in Europa*, n. 38.

¹⁸ *Ibidem*.

¹⁹ *Ibidem*.

la naissance de notre Congrégation et produira la renaissance de nos Provinces, au bénéfice des jeunes pauvres et de ceux qui sont marginalisés pour des raisons économiques, sexuelles, raciales ou religieuses.

Tout cela demande un changement aussi bien de mentalité que de pratique : entrer dans un processus de vraie conversion, en passant d'une mentalité fermée à une mentalité ouverte et prête au changement, en regardant vers l'avenir avec espérance et optimisme. Il faut alors prendre en considération quelques éléments stratégiques.

3.1 Radicalité évangélique de la vie consacrée

En observant la situation actuelle de l'Eglise et, en elle, celle de notre Congrégation, nous ne pouvons pas ignorer que l'appel à la "radicalité évangélique" constitue une nécessité urgente et un thème de grande actualité, à commencer par la pratique des conseils évangéliques. Par exemple, au sujet de la *chasteté* consacrée, sont apparus au cours de ces dernières années, en suscitant de grands scandales, les problèmes de la pédophilie et des abus sexuels,²⁰ comme l'a écrit Benoît XVI lui-même, ils « ont assombri la lumière de l'Évangile à un degré que pas même des siècles de persécution ne sont parvenus à atteindre »,²¹ même s'il convient de rappeler que le problème n'est pas d'aujourd'hui.

Cependant, il n'y a pas que l'aspect de la chasteté consacrée à être problématique ; très souvent, en effet, les difficultés dans ce domaine sont la conséquence et l'expression d'autres situations négatives relatives aux conseils évangéliques de la pauvreté et de l'obéissance. En particulier, la pratique de la *pauvreté*, qui est l'un des points centraux du CG26 (cf. nn. 79-97), est devenue plus contraignante, à la suite de l'effondrement financier

²⁰ Cf. P. CHÁVEZ, « *Je suis la vigne, vous les sarments* » (Jn 15, 5a). *La vocation à rester sans cesse uni à Jésus pour avoir la vie*, dans ACG 408, Rome 2010.

²¹ BENOÎT XVI, *Lettre apostolique aux catholiques d'Irlande*, Rome 19 mars 2010, n. 4.

et économique survenu au niveau mondial. En tant que religieux, nous ne pouvons pas réduire la pauvreté à une exactitude plus contrôlée dans la gestion des ressources, exactitude qui par ailleurs est déjà un devoir ; la pauvreté, en effet, couvre totalement la façon de comprendre et de vivre une valeur évangélique fondamentale pour notre consécration. A ce sujet, le Saint-Père Benoît XVI, lui-même, a des expressions, très fortes et éclairantes, sur la racine morale de la crise économique actuelle.

Dans l'une de mes premières lettres, « *Tu es mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que Toi* », ²² j'ai voulu faire une analyse approfondie de cette situation, provoquée par un "modèle libéral" de vie consacrée, qui porte atteinte particulièrement à l'*obéissance*. Je suis convaincu, en effet, que l'un des points qui s'y trouvent indiqués peut être reconnu comme l'une des racines de cette problématique actuelle ; il s'agit de l'individualisme, qui parfois se cache derrière le droit à la "privacy" [chasse gardée, intimité, domaine privé] : c'est là une réalité qui souvent, en paraphrasant le texte biblique, "couvre une multitude de péchés". Tout cela est indissolublement lié aux difficultés dans l'*obéissance* ; je reconnaissais, en effet, ce lien également dans la lettre citée : « Il s'est ainsi introduit une forte dose d'*individualisme*, qui rend l'*obéissance* presque impossible ». ²³

Toutefois, la radicalité évangélique de la vie consacrée ne peut pas se limiter à la pratique des conseils évangéliques. Cette radicalité engage la vie de la personne consacrée dans tout son être, en atteignant les composantes essentielles de la vie consacrée : la "sequela" du Christ et la recherche de Dieu, la vie fraternelle en communauté, la mission. Chacun de ces domaines est imprégné de l'attrait de la vocation et, donc, porteur d'un appel à la radicalité évangélique.

²² Cf. P. CHÁVEZ, « *Tu es mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que Toi* » dans ACG 382, Rome 2003.

²³ P. CHÁVEZ, « *Tu es mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que Toi* » dans ACG 382, Rome 2003, p. 23.

Cette radicalité est affirmée par Jésus lui-même au cours de son ministère prophétique, qui trouve son expression la plus explicite dans le "Sermon sur la montagne", soit dans la proclamation des Béatitudes, qui marquent un renversement de la logique du monde, soit dans les déclarations subséquentes qui visent à l'intériorité de la loi et à l'amour comme loi suprême (cf. *Mt* 5-7). Une fois encore, la radicalité évangélique apparaît au grand jour de façon irréfutable lorsque Jésus présente les conséquences à assumer par celui qui veut le suivre en partageant avec lui une vie inconfortable, non programmée, partout où lui il va, en subordonnant tout au Royaume (cf. *Lc* 9,57-62). Et, surtout, quand, après la première annonce de la passion et la résistance de Pierre, il dit en s'adressant non seulement aux disciples mais aussi à toute la foule : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même et prenne sa croix, et qu'il me suive. En effet, qui veut sauver sa vie, la perdra ; mais qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera » (*Mc* 8,34-35).

La vocation (*Const.* 22 et 25 ; 97 et 98)

En tant que religieux, nous salésiens, nous sommes appelés à la radicalité évangélique dans la vie consacrée. S'il est vrai, en effet, que la radicalité évangélique concerne tout disciple de Jésus, il est tout aussi vrai que, nous autres, nous sommes appelés à la vivre concrètement dans la vie consacrée. La radicalité pour nous résulte avant tout d'un appel, d'une vocation. Malheureusement, dans notre réflexion, dans le vécu et dans l'action concrète la référence à l'appel de Dieu s'avère plutôt pauvre. La vocation, on ne la choisit pas, mais elle nous est donnée ; quant à nous, nous ne pouvons que la reconnaître et l'accueillir ; et de même aussi la radicalité évangélique, qui, avant d'être de l'ordre d'un engagement et d'un devoir, est le fruit d'un don et d'une grâce.

La vocation ne naît pas d'une initiative personnelle, car elle est un appel pour une mission spécifique, qui n'est pas déterminée par nous, mais par Celui qui appelle. Nous lisons dans l'Évangile selon saint Marc que Jésus « appela ceux qu'il vou-

lait. Ils vinrent auprès de lui et il en institua douze pour qu'ils soient avec lui, et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les esprits mauvais » (*Mc 3,13-15*). Egalement l'Évangile selon saint Jean confirme qu'être disciple et apôtre n'est pas un choix effectué personnellement, mais un choix accompli par Jésus ; c'est une vocation : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis » (*Jn 15,16a*) ; et la mission est « demeurer dans son amour » (Cf. *Jn 15,9b*). Ce n'est qu'ainsi que ceux qui sont appelés peuvent obtenir une plénitude de joie : « je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite » (*Jn 15,11*) ; entrer dans son intimité : « vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande » (*Jn 15,14*) ; avoir de la fécondité : « c'est moi qui vous ai [...] institués pour que vous alliez, que vous produisiez du fruit et que votre fruit demeure » (*Jn 15,16b*).

Cette dimension anthropologique et théologique de la vocation est attrayante. Il y a une Personne qui te regarde, t'aime et t'appelle, et toi tu peux accepter ou refuser la proposition. A un appel personnel on peut répondre en disant "oui" ou "non". Tout cela se produit dans la plus grande liberté. C'est avec raison que nous pouvons dire que remettre entre les mains de Dieu sa vie personnelle, son unique vie, toute sa vie, représente le plus haut niveau de la conscience humaine. Dans la Sainte Écriture nous trouvons l'histoire des grands "amis de Dieu" : Abraham, Moïse, David, Elie, les prophètes, Joseph, Marie, les apôtres ; quant à eux, ils renoncèrent à leurs projets personnels et consentirent à ce que Dieu fût le maître de leur vie pour écrire, avec Lui, l'histoire du salut. Cependant ceux qui furent appelés n'acceptèrent pas tous l'appel. Nous pouvons, par exemple, rappeler la rencontre de Jésus avec cet homme riche qui lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle en partage ? » ; mais, devant l'invitation de Jésus, qui lui disait : « va ; ce que tu as, vends-le, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens, suis-moi » (*Mc 10,17-22*), devint tout triste, et, lui, il s'en alla.

Dans le passé, la vocation religieuse était souvent présentée comme un événement vécu à un moment donné au cours de la vie d'une personne. Même si, dans les nombreux appels qui façonnent l'existence, il y a des événements qui déterminent l'avenir, la vocation chrétienne doit être de plus en plus comprise comme un dialogue ininterrompu entre Dieu qui appelle et le disciple qui répond. Elle demande donc une grande liberté pour disposer totalement de soi et se remettre entre les mains de la personne aimée. Evidemment, pour tout laisser et se donner entièrement à une personne, il faut être profondément épris. Ce n'est pas par hasard que l'image la plus éloquente pour décrire cette relation d'amour est l'alliance. Cela fait comprendre que, dans le même temps, on ne peut pas d'une part être une personne consacrée et d'autre part ne pas être un mystique, rempli de passion pour Dieu et pour l'homme.

Notre vocation spécifique est la vie consacrée salésienne, qui nous met comme disciples et apôtres du Seigneur Jésus sur les pas de Don Bosco. Elle est décrite d'une manière synthétique dans l'article 3 des Constitutions, qui présente notre vocation comme un appel à la "sequela" du Christ obéissant, pauvre et chaste, à la vie fraternelle en communauté, au don de soi pour la mission, en dialogue avec Dieu et au service des frères. Il s'agit des éléments constitutifs de la vocation, auxquels il faut faire une place dans la vie personnelle et la vie communautaire. Notre vie devra laisser un espace "équilibré et harmonieux" à l'*expérience spirituelle*, à la *fraternité en communauté*, à la *mission*.

La "*grâce d'unité*" entre ces aspects de notre vocation est un défi fondamental à affronter avec sérieux et détermination, sous peine d'aboutir à la fragmentation, à la dispersion, à l'activisme, à la superficialité spirituelle, au flou dans la pastorale, à la perte du sens de la vocation, à la vacuité. C'est pourquoi je présente maintenant ces éléments fondamentaux de notre consécration apostolique, qui demandent à être vécus avec radicalité évangélique : l'*expérience spirituelle*, la *vie fraternelle*, la *mission*.

***Expérience spirituelle : disciples du Christ (Const. 61-84)
et chercheurs de Dieu (Const. 85-95)***

Il n'est pas surprenant que l'expérience spirituelle, qui est à la base de la vie consacrée, et qui fait de nous des chercheurs de Dieu et des disciples de Jésus, se caractérise dans l'Esprit comme totalisante, unitaire et dynamique :

- *totalisante*, parce qu'elle nous place devant Dieu : un Dieu rempli de zèle, qui n'admet pas d'autres dieux en dehors de Lui, et sa présence est une présence qui enveloppe ; il n'y a pas d'espace pour fragmenter notre remise entre ses mains : en effet, « qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. Qui ne se charge pas de sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi » (*Mt 10,37-38*) ;
- *unitaire*, parce qu'elle vient pour intégrer tous les éléments de la vie autour de l'unique important et nécessaire, l'Absolu, comme l'illustre la réponse de Jésus à Marthe, toute aux prises avec les nombreuses choses à faire pour Lui à l'exception de celle qui est importante, découverte au contraire par Marie (*Lc 10,41-42*) ;
- *et dynamique*, parce qu'elle nous donne "un cœur nouveau et un esprit nouveau" ; ce qui est à faire, la loi à accomplir, cela n'est pas en dehors de nous, mais en nous ; l'Esprit Saint lui-même devient en nous le dynamisme de la vie, comme dit Saint Paul : « Car la loi de l'Esprit qui donne la vie en Jésus Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort » (*Rm 8,2*).

Il n'y a qu'une telle expérience spirituelle qui peut être source d'une vie religieuse dynamique et significative, d'une prière vivante, d'une communauté fraternelle, d'un zèle apostolique, d'une pastorale féconde ; elle transforme de l'intérieur la vie de la personne et la vie de la communauté, en donnant lieu à de nouveaux modèles de relation interpersonnelle et de conduite, à un nouveau type de prière et de culte, à une forme typique de

pastorale, et, surtout, à un modèle culturel alternatif, signe et fruit de l'attente du Seigneur qui vient.

Disciples du Christ (Const. 61-84)

Une fois accueillie, la vocation religieuse nous porte à la décision de nous remettre totalement entre les mains de Dieu qui nous consacre à Lui. La vie consacrée est, en effet, une voie qui part de l'Amour de Dieu qui a fixé son regard sur nous, nous a aimés, nous a appelés, nous a saisis ; et c'est une voie qui conduit à l'Amour, en tant que voie sûre pour parvenir à la plénitude de vie en Dieu. Cela veut dire que toute la vie consacrée est marquée par l'amour et doit être vécue sous le signe de l'amour ; c'est pourquoi elle ne peut pas être vécue sinon dans la joie, même dans les moments d'épreuve et de difficulté, avec la conviction et l'enthousiasme de celui qui perçoit l'amour comme une force stimulante de la vie. De là proviennent la sérénité, la luminosité et la fécondité de la vie consacrée, traits qui la remplissent de charme.

La consécration nous fait donc devenir des personnes remises inconditionnellement entre les mains de Dieu et, plus concrètement, fait de nous "une mémoire vivante du mode d'exister et d'action de Jésus" obéissant, pauvre et chaste,²⁴ en nous transformant en signes et en porteurs de l'Amour de Dieu pour l'humanité. C'est là, en effet, le premier apport qu'en tant que religieux nous pouvons et devons offrir. Malheureusement tout cela n'est pas reconnu, quand un modèle anthropologique réducteur prive la vie de sa dimension religieuse, en la fondant sur des projets d'existence de courte durée ; par exemple les mythes de la science, de la technique et de l'économie, avec l'illusion que leur progrès est illimité, condamnent la vie à l'immanence de ce monde sans horizon de transcendance définitive, car à la fin tout se conclut par la mort. A un monde centré sur l'efficacité et sur la production, sur l'économie et le bien-être, le

²⁴ Cf. JEAN-PAUL II, *Vita consecrata*, n. 22.

religieux se présente comme un *signe de Dieu*, de sa grâce, de son amour. Dieu et son Amour, voilà tout ce que Jésus est venu nous donner. Voilà la bonne nouvelle ! Dieu est le premier apport que nous pouvons donner à l'humanité. Telle est la grande espérance à offrir. Telle est notre première prophétie.

A force de parler avec les jeunes qui aspirent à être salésiens, je demeure convaincu qu'au fond ils cherchent dans la vie consacrée la réponse à trois grands désirs ardents : une soif profonde de spiritualité, même si elle n'est pas toujours identifiée avec une claire expérience du Dieu de Jésus Christ ; une vie de communion, même si elle n'est pas toujours projetée sur la communauté, surtout quand celle-ci ne brille pas par l'accueil, le rapport interpersonnel, l'esprit de famille ; et enfin un engagement envisagé avec décision en faveur des plus pauvres et de ceux qui sont le plus dans le besoin, même s'il n'est pas toujours accompagné de l'idée de se donner définitivement, ce qu'il est facile de comprendre dans une culture caractérisée par les engagements qui sont 'de courte durée' ou du moins 'pas pour toujours'. Une tâche de la formation est de construire des chemins de maturation dans ces valeurs pour lesquels les jeunes personnes consacrées se montrent plus sensibles, en les aidant d'autre part à reconnaître et à accueillir aussi les éléments qu'elles perçoivent comme des difficultés.

La vocation à suivre et à imiter Jésus Christ comporte de conformer progressivement son être au Sien jusqu'à devenir précisément "une mémoire vivante de sa façon d'agir et d'être obéissant, pauvre et chaste", comme Lui-même l'a été.

Certes, cette vie ainsi centrée sur Dieu et sur la remise de soi entre les mains des autres est clairement 'contre-culturelle', contre la valeur absolue de l'économie et du matérialisme, contre l'hédonisme et le culte rendu au corps, contre l'individualisme et toute forme d'autoritarisme. Nous vivons dans un certain contexte historique, culturel et social dans lequel les conseils évangéliques ne sont pas appréciés ; et même, ils sont

considérés comme inhumains et coupables de construire des personnes à moitié détruites, comme quelque chose dont on devrait se libérer. Par exemple, l'obéissance semble attenter aux droits fondamentaux de la personne humaine : la liberté de décider par soi-même, de s'autodéterminer et de s'auto-réaliser. La chasteté est vue comme une privation des biens de la conjugalité : le renoncement à avoir une personne sur laquelle on peut compter dans les bons moments et dans les mauvais moments et avec laquelle on peut partager les joies et les tristesses, les succès et les épreuves de la vie ; le renoncement à la paternité et à avoir des enfants ; le renoncement au plaisir conjugal, accompagné de la joie du corps que les époux se donnent réciproquement, évidemment il ne s'agit pas ici de tout réduire au plaisir physique ; le renoncement à la tendresse, à l'intimité ordinaire, à savoir qu'il y a une personne à côté de soi, à la douceur d'un échange de regards, à s'entendre dire "il est bien que tu sois là". La pauvreté est encore moins appréciée dans un monde qui a fait du bien-être et de l'économie les valeurs suprêmes ; il résulte de cela qu'elle soit vue comme un mal à vaincre, quelque chose dont il faut se libérer pour être pleinement autonome, sans dépendre de personne ; ce qui importe, c'est d'avoir pour pouvoir être, de ne vouloir se priver de rien, de rechercher pour sa vie des manières empreintes d'un esprit bourgeois et d'une utilisation immodérée des biens de consommation, ce qui nous rend insensibles aux pauvres et incapables de servir ceux qui sont le plus dans le besoin.

Cette mentalité de plus en plus répandue, qui ne rend pas désirable la vie évangélique, peut s'infiltrer chez les personnes consacrées, qui se sentent tentées de soustraire à Dieu dans leur vie personnelle ce qu'elles Lui ont donné publiquement au moyen de la profession religieuse.

Sans idéaliser la façon ordinaire de réaliser la vie humaine, il est important de souligner que les vœux ne sont pas un pur et simple renoncement à des valeurs. Pour leur part, ils donnent une réponse aux trois grandes forces qui compromettent l'exis-

tence humaine et que la première lettre de Jean a magistralement stigmatisé de la façon suivante : « Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui, puisque tout ce qui est dans le monde – la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et la confiance orgueilleuse dans les biens –, ne provient pas du Père, mais provient du monde » (1 Jn 2,15b-16). Jésus a inauguré dans sa personne une autre manière pleinement humaine de réaliser l'existence, en étant totalement consacré à Dieu et entièrement voué à l'Homme. Ce n'est possible que si nous reconnaissons Dieu comme Absolu dans notre propre vie, en faisant de Sa Volonté notre projet de vie, en nous donnant avec générosité pour collaborer avec Lui dans la réalisation de son dessein de salut de l'humanité : libres de tout et de tous pour nous rendre serviteurs de tous. Justement parce qu'une telle vie n'est pas inhumaine, mais plutôt charismatique, au sens plein du terme, c'est-à-dire le fruit de l'action de l'Esprit qui rend capable de mener cette forme de vie évangélique, elle demande une aptitude humaine, c'est-à-dire le fruit de la nature et de l'éducation reçue, et une maturation, c'est-à-dire l'œuvre du processus de formation.

D'autre part, la radicalité des conseils évangéliques ne provient pas seulement de la tradition ecclésiale, mais se situe aussi dans la perspective de la révélation biblique. Je me réfère, en particulier, à l'obéissance qui dans la Sainte Ecriture, depuis l'Ancien Testament, est jointe à l'attitude fondamentale du croyant, c'est-à-dire à la foi. Dans les Ecritures, en effet, les authentiques croyants sont radicalement obéissants ; nous pensons à Abraham, à David, à Moïse et aux prophètes. Nous pouvons même affirmer que, dans le cadre de leur vie, n'apparaissent encore comme valeurs ni la pauvreté ni le célibat. Il ne s'agit pas toutefois de personnages extraordinaires, car l'expérience d'Israël, elle aussi, a été décrite ainsi : un peuple d'esclaves libérés pour devenir un peuple saint qui connaît la joie du libre service rendu à Dieu.

Cette perspective vétérotestamentaire trouve l'incarnation la plus parfaite du point de vue de l'obéissance dans le Fils de

Dieu, Jésus. La Lettre aux Hébreux ainsi que la Lettre aux Philippiens mettent en évidence le fait que le croyant est par sa nature et se définit comme un être obéissant. Et encore, je dirais que l'un des traits les plus attrayants de la christologie contemporaine est précisément cette récupération de la liberté de Jésus, qui ne peut pas s'expliquer autrement que dans cette obéissance radicale au Père qui est la sienne. L'obéissance représente l'attitude par excellence du Fils de Dieu. Il me semble que cela aide un peu à dépasser le préjugé qu'il y a dans la culture actuelle contre l'obéissance. La perspective biblique aide à comprendre la différence entre 'se soumettre' [se mettre en dessous], qui implique quelque chose de servile et qui est indigne de l'être humain, et l'acte d'obéissance' qui dans toutes les langues bibliques a comme racine l'écoute. En pratique, celui qui écoute bien est précisément celui qui accueille tout ce qu'il a écouté ; donc il n'y a pas d'écoute authentique qui ne serait pas accompagnée par l'obéissance.

Cette conception fait qu'il devient possible, joyeux et fécond de *vivre les valeurs de l'Évangile*, de faire de plus en plus nôtre le mode d'existence de Jésus obéissant, pauvre et chaste, de devenir ses disciples. C'est seulement en s'identifiant progressivement avec le Christ qu'on réalise la *sequela Christi*.

Chercheurs de Dieu (Const. 85-95)

En parlant aux personnes qui prenaient part à l'Assemblée de l'USG (Union des Supérieurs Généraux) et de l'UISG (Union Internationale des Supérieures Générales), dans la Salle Clémentine du Vatican, le 26 novembre 2010, le Pape Benoît XVI nous disait : « Vous avez consacré vos deux dernières Assemblées à considérer l'avenir de la vie consacrée en Europe. Cela a signifié pour vous repenser au sens même de votre vocation qui comporte, avant tout, la recherche de Dieu, *quaerere Deum* : par vocation, vous êtes des chercheurs de Dieu, vous consacrez à cette recherche les meilleures énergies de votre vie. Vous passez des choses secondaires aux choses essentielles, à ce qui est vraiment

important ; vous cherchez le définitif, vous cherchez Dieu, le regard constamment tourné vers Lui. Comme les premiers moines, vous cultivez une orientation eschatologique : derrière le provisoire, vous recherchez ce qui demeure, ce qui ne passe pas (cf. *Discours au Collège des Bernardins*, Paris, 12 septembre 2008). Vous cherchez Dieu dans les confrères qu'Il vous a donnés, avec lesquels vous partagez la même vie et la même mission. Vous Le cherchez chez les hommes et les femmes de notre temps, auxquels vous êtes envoyés pour leur offrir, par votre vie et votre parole, le don de l'Évangile. Vous Le cherchez spécialement dans les pauvres, premiers destinataires de la Bonne Nouvelle (cf. *Lc 4,18*). Vous Le cherchez dans l'Église, où le Seigneur se rend présent surtout dans l'Eucharistie et les autres sacrements, et dans sa Parole, voie par excellence de la recherche de Dieu ; elle nous introduit dans un colloque intime avec Lui et nous révèle son vrai visage. Soyez toujours des chercheurs passionnés et des témoins de Dieu ! ».

Et aussitôt il ajoutait : « Le profond renouvellement de la vie consacrée commence en donnant une place centrale à la Parole de Dieu, et plus concrètement à l'Évangile, votre *règle suprême*, comme l'affirme le Concile Vatican II dans le Décret *Perfectae caritatis* (cf. n. 2) et comme l'ont bien compris vos fondateurs : la vie consacrée est une plante aux multiples rameaux, enracinée dans l'Évangile. Ceci est démontré par l'histoire de vos instituts dans lesquels la ferme volonté de vivre le message du Christ et d'y conformer sa vie est, et reste le critère fondamental du discernement vocationnel et de votre discernement personnel et communautaire. L'Évangile vécu au quotidien est l'élément qui donne à la vie consacrée sa fascination et sa beauté et vous présente au monde comme une alternative digne de foi. La société actuelle a besoin de cela, c'est ce que l'Église attend de vous : être un Évangile vivant ».

C'est pourquoi les personnes consacrées assument la sanctification comme le projet principal de leur vie. Et cela est aussi valable pour notre Congrégation, comme l'atteste clairement le

procès-verbal de la Fondation de la Congrégation Salésienne.²⁵ Ce n'est pas par hasard que notre Règle de vie conclut sa première partie, aussitôt après la formule de la profession, en affirmant en un premier temps que « les confrères qui ont vécu ou qui vivent en plénitude le projet évangélique des Constitutions nous aident et nous entraînent sur le chemin de la sanctification » et, ensuite, que « le témoignage de cette sainteté, qui se concrétise dans la mission salésienne, révèle la valeur unique des béatitudes et constitue le don le plus précieux que nous puissions offrir aux jeunes » (*Const.* 25).

Dans sa Lettre « Le Père nous consacre et nous envoie », le P. Juan E. Vecchi écrivait : « Les [personnes] consacrées se présentent comme des **experts en expérience de Dieu**. Cette expérience est à l'origine de leur vocation. Le projet de vie qu'ils assument tend à l'entretenir. Il la privilégie en termes de temps et d'activité. Tous les chrétiens, d'autre part, doivent et veulent faire une certaine expérience de Dieu ; mais ils ne peuvent s'y consacrer que par intervalles et dans des conditions de vie moins favorables : ils risquent donc de la négliger.

Les [personnes] consacrées se proposent comme interlocuteurs pour tous ceux qui, dans le monde, sont en quête de Dieu. A ceux qui sont déjà chrétiens ils offrent la possibilité de faire, en leur compagnie, une expérience religieuse rénovée ; [pour ce qui est de] ceux qui ne sont pas croyants, ils cheminent à leurs côtés dans leur recherche.

Aujourd'hui ce service est actuel et demandé. L'ouverture des monastères et des couvents à ceux qui souhaitent en profiter pour des journées de réflexion, en est une preuve. De notre côté, nous sommes appelés à rendre aux jeunes un service de ce genre.

²⁵ « C'est pourquoi il plut aux mêmes Personnes réunies de s'instituer en Société ou Congrégation qui, en ayant pour but l'entraide pour la sanctification personnelle, se proposerait de promouvoir la gloire de Dieu et le salut des âmes, spécialement de celles qui ont le plus besoin d'instruction et d'éducation » (extrait du *Procès-verbal de la Fondation de la Congrégation Salésienne*, Turin, 18 décembre 1859), dans MB VI, p. 335.

Il y a dans la vie une loi qui s'applique à tous les milieux : aucune valeur ne reste vivante dans la société s'il n'y a pas un groupe de personnes pour travailler complètement à la développer et à l'appuyer. Sans la classe des médecins ni l'organisation des hôpitaux, la santé est impossible. Sans les artistes ni les institutions correspondantes, le sens artistique de la population se dégrade. C'est pareil pour le sens de Dieu : contemplatifs ou non, les religieux constituent le corps des mystiques en mesure d'aider au moins ceux qui souhaitent lire l'existence à la lumière de l'Absolu, et en faire l'expérience.

Cela fait partie des propos essentiels de la vie religieuse. C'est pourquoi les fondateurs ont placé le sens de Dieu au-dessus de toutes les activités et de tous les aspects de leur institution. Les croyants et les non-croyants ressentent la médiocrité des personnes consacrées comme une difformité. Les religieux eux-mêmes souffrent d'un vide irrémédiable lorsque disparaît cette dimension ».²⁶

L'affirmation de l'Absolu de Dieu exige de nous un saut prophétique : l'accomplir est le devoir de la vie religieuse aujourd'hui ; c'est le meilleur service que nous puissions rendre à nos frères, parce que seuls la foi, l'espérance et l'amour ont l'énorme pouvoir de dépasser la médiocrité et de faire disparaître la décadence de notre culture, désagrégée par l'individualisme, l'hédonisme, le relativisme, le nihilisme et par toutes les sortes d'idéologie immanentiste.

Si dans le passé le danger pour la vie religieuse était de perdre un sain enracinement dans la terre et dans l'histoire, en se concentrant d'une manière prépondérante sur sa fonction de rappel à la transcendance, de nos jours elle risque de s'affaiblir dans un "terrénisme" [où tout n'est tourné que vers le monde et l'humanité] qui oublie toute perspective ultérieure. Cela se produit quand on pense que le salut est notre œuvre, quand nous

²⁶ J. VECCHI, « *Le Père nous consacre et nous envoie* », dans ACG 365, Rome 1998, pp. 26-27.

cédons à la tentation du prométhéisme et, sans le vouloir, nous faisons de l'activisme une idolâtrie. Alors la vie religieuse perd sa raison d'être, oublie sa mission et se pervertit en une forme paradoxale de sécularisme. En pensant acquérir plus d'importance sociale en raison de ce que nous faisons, nous perdons notre identité et nous privons le monde de l'espérance qu'il attend de nous !

Voilà pourquoi nous devons cultiver avec soin notre vie spirituelle, aussi bien au niveau spirituel qu'au niveau communautaire. Incontestablement il faudra dépasser une conception de la vie spirituelle qui n'est tournée que vers l'intimité de la personne, en restant étrangère ou marginale par rapport à la vie du monde ; mais en même temps il faudra intensifier l'expérience de la prière, améliorer la qualité de la vie communautaire, exercer avec professionnalisme et préparation notre service d'évangélisation, pour pouvoir être des signes prophétiques en face des valeurs actuelles que le monde d'aujourd'hui approuve hautement, et être des témoins irréfutables du Dieu de l'Amour.

Vie fraternelle : en communautés fraternelles (Const. 49-59)

Dans une société où règne l'individualisme, dans une culture où prévaut l'égoïsme, dans des familles où est de plus en plus répandue la solitude, il est naturel que la personne perçoive la communication comme un besoin fondamental. De nos jours, d'une part, la rendent facile et la développent les moyens de communication ; il suffirait de penser à l'usage du portable et à tous les autres domaines de communication comme *youtube*, *facebook*, *twitter*... Mais, d'autre part, elle peut être entravée par les possibilités du monde du virtuel. Il est vrai que l'on peut entrer en contact avec de très nombreuses personnes, dans n'importe quelle partie de la terre et au même instant ; mais l'usage de ces canaux n'assure pas la communion, parce que celle-ci est toujours le fruit d'un lien personnel, d'un rapport réel avec quelqu'un qui demande l'accueil, la reconnaissance et le respect de sa propre individualité, l'acceptation de ses limites personnelles et

de celles d'autrui, l'engagement à partager et à vivre ensemble : ce sont là des éléments qui sont tous à la base de n'importe quelle expérience authentique en famille ou en communauté.

Pour nous salésiens, la vie de communauté est un élément très important de notre choix religieux. En effet, pour nous "vivre et travailler ensemble" est une condition essentielle qui garantit une voie sûre pour réaliser notre vocation (cf. *Const.* 49). La vie religieuse salésienne n'est pas concevable sans cette communion qui se concrétise dans la vie commune et dans la mission partagée. L'exigence de la fraternité naît du fait que nous sommes fils du même Père et membres du Corps du Christ ; la vie religieuse établit une authentique famille constituée de personnes qui partagent la même foi et le même projet de vie. D'un point de vue typiquement salésien, nous sommes appelés à établir et à vivre l'esprit de famille comme le voulait et le vivait Don Bosco.

Evidemment, comme dans d'autres domaines de la vie religieuse, ici aussi nous pouvons déterminer des risques, par exemple, celui de mettre en place un style de rapports purement fonctionnels ou hiérarchiques ou faussement démocratiques. Nos rapports doivent être des rapports fraternels et amicaux, qui portent à nous aimer jusqu'à tout partager. Un tel critère nous fait voir que la communauté est bien comprise et vécue, quand elle se nourrit de communion et tend à la communion. Une communauté sans communion, où manque tout ce que celle-ci comporte d'accueil, d'appréciation, et d'estime, d'aide réciproque et d'amour, se réduit à un groupe où se juxtaposent les personnes, alors qu'en fait elles sont laissées dans l'isolement. D'autre part, dans la vie religieuse la communion sans communauté est une forme narcissique de vivre la vie, et, en conséquence, une contradiction, parce qu'elle est une forme camouflée d'individualisme.

De nos jours, les religieux doivent fournir un effort, grand et partagé, pour établir une communauté, où la densité spirituelle,

la qualité humaine et l'engagement apostolique de chacun des membres font en sorte que la vie soit vraiment bonne, belle et heureuse. En d'autres termes, sans qualité humaine, sans spiritualité vécue et sans don apostolique de soi, il n'y a pas de véritable fraternité.

En outre, à une époque où la présence des laïcs dans la Congrégation est de plus en plus majoritaire, et non seulement en tant qu'employés ou collaborateurs, mais aussi en tant que coresponsables et même en tant que dirigeants de nos œuvres, c'est à plus forte raison que les communautés doivent briller par leur vie de communion, de manière que celle-ci se propage comme des ondes concentriques dans les groupes des coresponsables et des collaborateurs et dans ceux des personnes proches de nos présences salésiennes.

De plus encore, un autre trait, qui n'est pas sans importance dans la vie religieuse d'aujourd'hui, est à mettre en évidence : celui de la diversité culturelle des communautés, dans une société de plus en plus multiculturelle. Le témoignage de communautés constituées de personnes d'âge, d'origine, de langue, de formation et de traditions diverses, mais unies par la foi, par l'espérance et par la charité est un vrai trésor, d'autant plus que la tentation de la xénophobie se fait sentir de plus en plus fortement. En outre, la communauté religieuse est un grand apport que nous offrons à un monde divisé par l'injustice sociale, par les conflits interethniques et par certains modèles sociaux, culturels et économiques qui sont en train de détruire la solidarité et d'hypothéquer pour toujours la fraternité. Dieu est communauté. Dieu est amour. Voilà la bonne nouvelle ! Voilà tout ce que nous sommes appelés à offrir pour l'humanisation du monde.

En jetant un regard spécifique vers la profession des conseils évangéliques, nous reconnaissons qu'une vie de communauté de bonne qualité constitue une aide importante pour l'observance de nos vœux religieux. En effet, elle nous aide à être, avec plus

de facilité, disponibles aux exigences de l'obéissance ; elle nous rend conscients de la valeur de la sobriété et du partage dans l'usage des biens ; elle renforce notre engagement pour une vie chaste et ouverte à un amour oblatif et elle aide notre fidélité, en nous protégeant de fugues affectives ou d'autres expériences négatives (cf. *Const.* 83).

Le renouveau profond de notre vie religieuse et salésienne passe donc aussi par un renouveau profond de notre fraternité dans la vie communautaire. En cela revêt une importance particulière le style d'animation et de gouvernement du *directeur*, dans son rôle : d'autorité spirituelle, qui aide les confrères dans leur cheminement de vocation, au moyen d'une animation communautaire vivante et intelligente et d'un accompagnement personnel attentif ; d'autorité qui travaille à établir l'unité, en développant un climat de famille capable de favoriser un partage en frères et une action de coresponsables ; d'autorité pastorale qui guide et oriente toutes les personnes, toutes les actions et toutes les ressources vers les objectifs d'éducation et d'évangélisation qui caractérisent notre mission ; d'autorité qui sait prendre les décisions nécessaires et sait en assurer l'exécution.

Mission : envoyés aux jeunes (Const. 26-48)

Tandis que la vie fraternelle n'a pas la même importance ni les mêmes modalités des mises en œuvre dans tous les Ordres et toutes les Congrégations, même si, comme nous l'avons vu, la vocation religieuse est par sa nature une convocation et donc une source de fraternité, la mission a toujours été reconnue par tous comme un élément d'identité de la vie religieuse. Il ne pourrait pas être en autrement, du moment que la mission des religieux est une participation à la mission de l'Eglise, et du moment que la mission de l'Eglise est déjà elle-même à son tour un prolongement de la mission du Christ. « Il appela ceux qu'il voulait. Ils vinrent auprès de lui et il en institua douze pour qu'ils soient avec lui, et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de

chasser les esprits mauvais » (Mc 3,13-15).²⁷ Qui plus est, aux yeux du monde, la mission est ce qui apporte à la vie religieuse de l'importance et de l'utilité.

Il faut cependant distinguer entre mission et buts spécifiques d'un Institut de vie consacrée. La mission ne consiste pas à faire des choses, mais essentiellement à être des signes de l'amour de Dieu dans le monde. Les buts spécifiques, au contraire, s'identifient, spécialement dans le cas de la vie consacrée apostolique, avec l'action au service de la pastorale ou l'action au service de la promotion des personnes que les religieux effectuent dans les différents secteurs de la vie humaine. Il n'existe pas d'identification de l'être avec l'agir ; s'il y a quelque chose qui doit être une conséquence de l'être et sa plus évidente manifestation, c'est l'agir.

En effet, la mission n'est pas autre chose que l'expression historique de l'amour salvifique de Dieu, concrétisée dans l'envoi du Fils par son Père et dans l'envoi que Jésus accomplit par le don de son Esprit aux Apôtres. La conscience d'être envoyés nous met en garde contre la tentation de vouloir nous approprier la mission, de ses contenus, de ses méthodes, de disposer d'elle au lieu d'être disponibles pour elle.

Nous faisons l'annonce d'un Autre et nous offrons son salut : c'est justement pour cela que nous ne pouvons pas faire l'annonce de nous-mêmes et de nos projets. Notre devoir est de rendre présent le salut de Dieu, en devenant ses témoins. Cette mission engage toute notre existence et nous libère du risque, non imaginaire, de se considérer uniquement comme chargé d'accomplir une fonction ("fonctionnalisme"), de mener des activités ("activisme") et de tenir les premiers rôles ("protagonisme").

L'Évangile selon saint Jean exprime d'une manière incomparable l'amour de Dieu dans la mission du Fils quand, à la suite de la rencontre de Nicodème avec Jésus, ce dernier affirme

²⁷ Cf. P. CHÁVEZ, *Spiritualité et mission*, dans ACG 410, Rome 2011.

que « Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui » (*Jn 3,17*). L'Évangile selon saint Marc, de son côté, conclut le passage de la discussion des apôtres sur le problème de l'autorité en reprenant ce que Jésus a expliqué à propos de son existence humaine : « Le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude » (*Mc 10,45*).

Voilà quelle est la mission de Jésus, et c'est aussi celle de la personne consacrée. Voilà l'Évangile, voilà la bonne nouvelle que nous sommes appelés à proclamer et à incarner pour remplir d'espérance le monde. Voilà pourquoi la vie consacrée a encore de l'avenir dans le monde d'aujourd'hui ! Il n'y a pas de doute que demain nous serons moins nombreux, mais certainement nous devrions être plus significatifs qu'hier.

Parfois il peut nous arriver d'être envoyés dans une communauté pour accomplir une mission qui ne correspond pas à nos attentes ; ou bien d'être envoyés dans un lieu où les destinataires semblent n'avoir aucun intérêt pour ce que nous sommes ou proposons. C'est le moment où nous est offerte l'occasion de mûrir le sens de la mission, pour le simple fait qu'il nous met en face d'interrogations qui aident à purifier et à hisser sur un niveau théologique, et pas simplement sociologique, nos motivations : « qui suis-je, moi ? qui m'a envoyé ? qui sont ceux auxquels j'ai été envoyé ? que dois-je faire ? ». Alors je me rendrai compte que ce qui est en jeu, c'est ma vie, mais aussi la leur.

Si, à ce moment-là, j'ai la capacité de comprendre que je suis une personne consacrée à Dieu dans le don de moi-même aux jeunes, que c'est Lui qui m'a envoyé, qu'eux, ils m'ont été confiés, que ma mission est de devenir leur compagnon de route pour les aider à donner un sens à leur existence et à faire des choix de vie, alors seulement je trouverai les raisons et la force pour employer ma vie pour eux : « *je m'offre totalement à Toi [...] et je m'engage à dépenser toutes mes forces pour ceux auxquels Tu m'enverras, spécialement pour les jeunes les plus pauvres* »

(*Const.* 24). Pour accomplir cela, il faut une chose très simple : ouvrir les portes de son cœur pour pouvoir peu à peu conquérir leur cœur pour le modeler et l'orienter vers le Christ, l'Unique qui peut remplir de sens et de bonheur leur vie.

Alors les heures de la journée ne nous suffiront pas, nous passerons moins d'heures à regarder la TV ou dans d'autres 'hobbies' et beaucoup plus à être pleinement à leur disposition : pour les accueillir, les écouter et les orienter. Alors, et seulement alors, leur monde nous deviendra plus compréhensible, et nous ferons nôtres leurs difficultés, leurs doutes, leurs raisons, leurs peurs, leurs attentes, leurs besoins, pour qu'ils apprennent à se mettre à l'écoute d'eux-mêmes, à s'accepter eux-mêmes, à décider au sujet de ce qui les concerne eux-mêmes, en somme à ne pas être simplement des contestataires ou des réactionnaires mais à agir positivement en misant sur les choses auxquelles ils croient.

La radicalité évangélique dans la mission apostolique a du sens, se vérifie et se mesure dans la croissance de la charité pastorale, comme celle de Don Bosco : « Pour vous j'étudie, pour vous je travaille, pour vous je vis, pour vous je suis disposé à donner jusqu'à ma vie ».²⁸ Cette radicalité nous rendrait disponibles pour aller dans les lieux auxquels la mission nous appelle et où il n'y a pas toutes les commodités, tout ce qui nous est nécessaire, notre cercle de personnes chères.

3.2 Expression salésienne de la radicalité évangélique : travail et tempérance

Arrivés à ce point, nous nous posons une question : si la vie consacrée est l'âme de l'Eglise et représente une réserve d'humanité et une thérapie pour cette société dans laquelle nous vivons, alors quelle vie consacrée est nécessaire et significative pour le monde d'aujourd'hui ? La réponse ne peut être que celle

²⁸ DON RUFFINO, *Cronaca dell'Oratorio*, ASC 110, cahier 5, p. 10 ; voir *Constitutions et Règlements* (SDB), art. 14.

d'une *vie religieuse menée par des mystiques, des prophètes, des serviteurs*, avec une radicalité évangélique aussi bien personnelle que communautaire, et donc une vie riche d'humanité et de spiritualité, source d'espérance pour l'humanité. Elle aussi, notre Congrégation est aujourd'hui appelée à se mettre sur cette route et à trouver les voies pour exprimer, selon notre identité, comment chaque salésien peut être mystique, prophète et serviteur et, en conséquence, comment peut l'être chaque communauté.

La mission de la vie consacrée a un rôle spécifique dans l'Eglise et dans le monde. Avant tout, j'aime dire que la consécration elle-même est déjà une prophétie, dans la mesure où elle témoigne l'Absolu de Dieu et les valeurs évangéliques qui, aujourd'hui plus que jamais, vont à contre-courant, dans une société marquée par le sécularisme, par l'indifférence religieuse et par l'athéisme pratique. Les valeurs évangéliques sont un refus prophétique des idoles, que ce monde a fabriquées et propose à l'adoration de l'homme. En outre, la vie consacrée est destinée à mettre sans cesse en question ces personnes – les jeunes en particulier – qui se sont renfermées sur des buts purement terrestres, avec un immanentisme infécond parce que sans avenir.

C'est pourquoi, quand elle est vécue en plénitude et dans une joyeuse action de grâces, la vie religieuse est une prophétie des réalités définitives, du destin final de toute la création, de celui de l'histoire et de l'univers. Il s'agit d'une prophétie, de nos jours plus que jamais nécessaire, justement parce que notre époque postmoderne se caractérise par un déclin des espérances humaines et une perte des utopies, en condamnant les hommes à l'enfer du pragmatisme [n'est vrai que ce qui réussit], de l'efficientisme [n'est vrai que ce qui est efficace] et de la fonctionnalité [n'est vrai que ce qui est pratique et fonctionnel], sans foi, sans espérance, sans amour.

La vie consacrée est un signe prophétique quand elle rend présente, visible et crédible la *primauté de l'amour de Dieu* et en

donne un témoignage, avec un fort sens de communion et de fraternité, dans un style de vie au service des pauvres et des personnes laissées à l'abandon qui se trouvent dans le monde et qui jettent une note de tristesse sur le panorama de la société et assombrissent la présence amoureuse de Dieu. Nous sommes conscients et convaincus que « sans la foi, sans le regard de l'amour, le monde est trop mauvais pour [prendre conscience] que Dieu est bon, qu'il existe un Dieu bon ». ²⁹

La primauté de l'amour de Dieu préserve la personne consacrée de la tentation volontariste et perfectionniste. Elle ne s'engage pas parce qu'elle *doit* atteindre une perfection abstraite intense ou le plein contrôle de soi. Son engagement et son effort de chaque jour sont la façon pour elle de *répondre* à un amour, infiniment plus grand que ses actes et que ses efforts. C'est parce qu'elle a été et qu'elle est continuellement et inconditionnellement aimée qu'elle répond avec générosité. Et donc la radicalité est toujours une expression de la "sequela". Le « va, vends tout » a été prononcé dans le contexte d'une rencontre et d'un dialogue qui s'ouvre par un regard d'amour (« il le regarda et se prit à l'aimer ») et se termine par l'invitation à partager et à devenir un compagnon (« suis-moi ») (cf. *Mc* 10,21).

Le cœur du projet de notre vie de personnes consacrées n'est pas d'être parfaits ou d'être radicaux, mais d'être « signes et porteurs » d'un amour qui a précédé notre réponse, nous a attirés et fonde notre "oui", pour toujours (cf. *Const.* 2). Le test le plus sûr pour discerner entre volontarisme et "sequela" est la présence de la joie. Elle permet aussi d'évaluer la qualité du travail et de la tempérance. Une austérité triste et un engagement dans le travail qui efface du visage la sérénité et éteint le sourire sont le symptôme que quelque chose est à revoir. Cela concerne aussi profondément le "visage" d'une communauté : une communauté joyeuse est un signe clair et évident de "bonne santé" sur le plan de la vocation qui la rend "attrayante" et accueillante.

²⁹ B. LONERGAN, *Metodo in teologia*, Sígueme, Salamanca 1988, p.118.

Travail et tempérance

Du fait que le CG27 est en étroite relation de continuité avec le CG26, je considère qu'il est possible d'exprimer leur rapport au moyen de l'une des "images" salésiennes les plus riches et les mieux connues : le **rêve du personnage des dix diamants**. Ce rêve a également été pris en considération par le CG25, qui a approfondi le thème de la communauté salésienne. Le CG26 ensuite, en se proposant de "repartir de Don Bosco pour réveiller le cœur de chaque confrère avec l'identité charismatique et la passion apostolique", a *contemplé* le manteau de ce personnage surtout dans sa partie de devant, c'est-à-dire dans son témoignage de Dieu au moyen des trois diamants "d'une taille et d'une splendeur extraordinaires" : la foi, l'espérance et la charité pastorale. En effet, en parlant des cinq pôles thématiques du CG26, j'écrivais qu'en réalité il s'agissait « d'un unique thème : le programme de vie spirituelle et apostolique de Don Bosco », ³⁰ que, justement, la vie théologique entend favoriser et réaliser.

Nous ne pouvons pas oublier que le manteau a deux parties. Les trois diamants placés sur la poitrine sont en rapport avec la mystique salésienne, centrée sur le "da mihi animas", c'est-à-dire sur la charité pastorale accompagnée de la vitalité des deux autres vertus théologiques. Les cinq diamants du dos constituent l'ascétique salésienne. Les deux diamants du travail et de la tempérance, placés bien visiblement sur les épaules, soutiennent tout le manteau et « font une sorte de charnière entre l'aspect mystique et l'aspect ascétique, et les traduisent de pair dans la vie quotidienne ». ³¹

Dans la présentation de ce rêve, le P. Egidio Viganò écrit : « Le contenu du rêve comporte certainement, dans l'idée de Don Bosco, un important cadre de référence pour l'identité de notre vocation. Le choix et la présentation organique de caractéris-

³⁰ CG26, Présentation, p. 10.

³¹ Cf. E. VIGANÒ « *Veillez, restez en tenue de service et gardez vos lampes allumées !* », dans ACG 348, Rome 1994, p. 26.

tiques déterminées sont à considérer comme une charte d'identité du visage salésien qui fait autorité ; dans ces caractéristiques nous trouvons une esquisse, chargée de qualité, de notre physionomie. C'est pourquoi Don Bosco nous dit que le soin apporté à ces caractéristiques assure l'avenir de notre vocation dans l'Eglise, tandis que leur négligence et leur omission en détruisent l'existence ».³²

L'article 18 des Constitutions, qui a précisément pour titre "Travail et tempérance", présente ce binôme, "pour nous inséparable",³³ comme un élément essentiel de l'esprit salésien, « *le mot d'ordre et le signe distinctif du salésien* » :³⁴ « les deux armes avec lesquelles nous salésiens, écrivit Don Bosco, nous réussirons à vaincre tout et tous ».³⁵

On pourrait dire, en s'en tenant au thème du CG27, que ce binôme représente la manière salésienne de comprendre et de réaliser la "radicalité évangélique", « dans la réalité concrète de laquelle s'incarnent, heure après heure et jour après jour, les idéaux et le dynamisme de notre foi, de notre espérance et de notre charité ».³⁶ Don Bosco ne voulut pas autre chose que "fonder une Congrégation de religieux « avec les manches retroussées » et qui seraient aussi « un modèle de frugalité »".³⁷ En effet, le texte des Constitutions dit : « Le travail et la tempérance feront fleurir la Congrégation » ;³⁸ « la recherche des commodités et des aises signera sa mort ».³⁹

³² Cf. E. VIGANÒ, *Profil du salésien dans le songe du personnage des dix diamants*, dans ACG 300, Rome, 1981.

³³ E. VIGANÒ, *Interioridad apostólica. Reflexiones acerca de la gracia de unidad como fuente de la caridad pastoral*, CCS, Madrid 1990, p. 68.

³⁴ Cf. MB XII, p. 466.

³⁵ DON BOSCO, *Lettera a Don Giuseppe Fagnano*, 14 novembre 1877, dans E. CERIA, *Epistolario*, Vol III, Turin 1959, p. 236.

³⁶ Cf. E. VIGANÒ, *Don Bosco saint*, dans ACG 310, Rome 1983.

³⁷ L. RICCERI, « Travail et tempérance » contre l'embourgeoisement, dans ACG 276, Rome 1974, p. 9.

³⁸ MB XII, pp. 466-467.

³⁹ Cf. MB XVII, p. 272 ; "Testament spirituel de Don Bosco", dans *Constitutions de la Société de saint François de Sales*, Edition 2005, p. 257.

« Pour Don Bosco le travail n'est pas la simple occupation du temps dans n'importe quelle activité, fût-elle fatigante. Mais le *don de soi à la mission avec toutes les capacités et à temps plein* » :⁴⁰ il « est un moyen de sainteté ».⁴¹ « Le salésien se donne à sa mission avec une ardeur infatigable et le souci de bien faire toute chose avec simplicité et mesure. Il sait que son travail le fait participer à l'action créatrice de Dieu et coopérer avec le Christ à la construction du Royaume. La tempérance renforce en lui la garde du cœur et la maîtrise de soi, et l'aide à rester serein. Il ne recherche pas de pénitences extraordinaires, mais il accepte les exigences quotidiennes et les renoncements de la vie apostolique : il est prêt à supporter la chaleur et le froid, la soif et la faim, les fatigues et le mépris, chaque fois que sont en jeu la gloire de Dieu et le salut des âmes » (*Const.* 18).

Le commentaire que fait pour cet article 'Le projet de vie des Salésiens de Don Bosco' dit que "le texte de la Règle met surtout en évidence le rôle que « travail et tempérance » ont dans la vie et dans la mission de la Congrégation. Pour Don Bosco, ils sont un programme de vie (une « devise » étroitement liée au « *da mihi animas, cetera tolle* ») et une garantie de futur".⁴²

Et il continue : "Dans notre tradition, les deux éléments sont inséparablement liés. Dans le songe des dix diamants, les deux diamants du travail et de la tempérance, placés sur deux épaules, semblent soutenir le manteau du Personnage. Dans la physionomie du salésien et dans sa vie apostolique, travail et tempérance ne peuvent être séparés : ils ont une fonction complémentaire d'impulsion et de soutien. C'est la réalité même de la vie qui exige d'une part enthousiasme et d'autre part renoncement, d'une part engagement et d'autre part mortification.

⁴⁰ J. VECCHI, *Spiritualità salesiana. Temi fondamentali*, LDC, Leumann 2001, p. 101.

⁴¹ L. RICCERI, *La prière*, dans ACG 269, Rome 1973, p. 47.

⁴² *Le Projet de vie des Salésiens de Don Bosco*, Guide de lecture des Constitutions salésiennes, Rome 1986, Tome I, p. 226-227.

Remarquons que dans la vision salésienne, « travail et tempérance » apparaissent comme des réalités de sens positif. Le *travail* lance la personne dans l'action, la stimule à inventer, la pousse à une certaine affirmation de soi et l'envoie au monde. Le travail salésien est caractérisé par exemple par la rapidité, la spontanéité, l'initiative, l'aggiornamento constant et, naturellement, par l'union avec les frères et avec Dieu. La *tempérance*, comme vertu qui conduit à la domination de soi, est un « pivot » autour duquel viennent s'agréger diverses vertus modératrices : la continence, l'humilité, la mansuétude, la clémence, la modestie, la sobriété et l'abstinence, l'économie et la simplicité, l'austérité. Cet ensemble constitue une attitude globale de domination de soi-même. La tempérance devient ainsi un entraînement à accepter tant d'exigences, ni faciles ni agréables, du travail quotidien... Pour nous, salésiens, – écrit Don Viganò – « la tempérance n'est pas la somme des renoncements, mais la croissance de la pratique de la charité pastorale et pédagogique »⁴³.

Il semble important de mettre également en évidence la relation entre le travail et la tempérance. Le travail a aussi une caractérisation ascétique : doit être évité un travail désordonné, qui génère le stress chez le confrère ; il faut de l'autodiscipline et une capacité de repos. Comme aussi, pour éviter le risque de l'effort excessivement basé sur la volonté, la tempérance se situe dans un horizon mystique, c'est-à-dire revêt une connotation requise de la mission.

En cherchant un lien entre le programme de vie de Don Bosco «*da mihi animas, caetera tolle*» et cette devise du salésien «travail et tempérance», nous pourrions dire que le travail est ce qui rend visible la mystique salésienne et constitue une expression de la passion pour les âmes, tandis que la tempérance est ce qui rend visible l'ascétique salésienne et constitue une expression du «*caetera tolle*». En cela également nous rencontrons une

⁴³ *Ibidem*, avec en finale une citation du Père E. VIGANÒ, *Un progetto evangelico di vita*, LDC, Turin 1982, pp. 118 ss.

continuité entre le CG26 et le CG27.

Travail

Elle est bien connue la grande estime que Don Bosco a eue pour le travail, jusqu'à arriver à un certain "scandale", en s'en tenant aux paroles de Don Albert Caviglia, qui disait en parlant de Don Bosco : « Voici le scandale d'un saint : il dit bien plus souvent "travaillons" que "prions" ». ⁴⁴ Elles sont, en effet, très nombreuses les citations que nous trouvons à propos de son exhortation au travail : « Eh, bien, voyez-vous, dit-il – en parlant aux FMA d'Alassio en 1877 – quand je vais dans les maisons et que j'entends dire qu'il y a beaucoup à travailler, je vis tranquille. Là où il y a du travail, il n'y a pas le démon ». ⁴⁵ Et une autre fois : « Si quelqu'un veut entrer dans la Congrégation, il faut qu'il aime le travail... On ne laisse manquer en rien du nécessaire, mais il faut travailler... Que personne n'y entre avec l'espoir d'y rester les bras croisés... ». ⁴⁶ C'est pourquoi il a pu promettre à ses salésiens « Pain, travail et paradis » et se hasarder à affirmer : « Quand il arrivera qu'un salésien succombe [...] en travaillant pour les âmes, alors vous pourrez dire que notre Congrégation a remporté un grand triomphe ». ⁴⁷ Lui-même, il a travaillé tellement au point de mourir non de maladie, mais consumé par un travail excessif incessant, selon les paroles du médecin qui l'a assisté. ⁴⁸ Que ces quelques citations suffisent pour nous assurer que le travail est le signe distinctif du salésien, une note particulière de notre caractère propre, qui nous reporte à nos origines.

C'est pourquoi, de l'avis de Don Bosco, n'ont pas de place dans la Congrégation ceux qu'il appelait les "flemmards", c'est-à-dire ceux qui ne savent pas prendre d'initiative, sont pares-

⁴⁴ Cf. E. VIGANÒ, *Un progetto evangelico di vita, o.c.*, p. 102.

⁴⁵ MB XIII, p. 116.

⁴⁶ MB XIII, p. 424.

⁴⁷ MB XVII, p. 273 ; "Testament spirituel de Don Bosco", dans *Constitutions de la Société de saint François de Sales*, Edition 2005, p. 258.

⁴⁸ Cf. MB XVIII, p. 500.

seux et indolents, ne savent pas travailler durement ; c'est, pour nous salésiens, un critère de discernement de vocation.

Nous comprenons que l'insistance unilatérale sur le travail, confirmée par des citations de Don Bosco présentées isolément, pourrait justifier des comportements, non rares, de confrères excessivement concentrés sur "leur propre" travail ou portés à faire du travail, fût-il apostolique, l'unique horizon de leur vie consacrée. Telle n'est pas la pensée de Don Bosco. Il associait le travail à l'"union avec Dieu" et une tradition ininterrompue depuis les premières générations salésiennes a forgé l'expression du "travail sanctifié".⁴⁹ Le travail est une "mission apostolique". Si l'on perd de vue qui est Celui qui envoie et soutient avec la force de son Esprit et quel est le but de la mission, on risque de faire que le travail devienne une "idole". N'importe quel travail n'est donc pas un travail apostolique.

Le travail "en autonomie" n'est pas la façon d'opérer pour nous salésiens ; au contraire, ce à quoi nous sommes appelés, c'est "vivre et travailler ensemble" (*Const.* 49), tout en sachant bien que cela ne voudra pas toujours dire travailler "coude à coude", au même endroit et en même temps, mais plutôt selon un projet partagé communautairement, porté et vérifié ensemble, parce que "dans un climat d'amitié fraternelle [...] nous partageons dans la coresponsabilité les expériences et les projets apostoliques" (*Const.* 51). La communauté locale et la communauté provinciale sont les cadres dans lesquels sont dépensées généreusement les forces personnelles.

Ajoutons, en outre, une considération sur le "caractère professionnel" dans le travail, sur le sens de responsabilité qui doit accompagner n'importe quel travail, et encore plus ce que nous appelons "apostolat". L'approximation, l'improvisation, la répétition monotone de tout ce qui n'est plus approprié aux destinataires, l'allergie à une réflexion et à des projets ne sont pas les si-

⁴⁹ Cf. J. VECCHI, « *Quand vous priez, dites : Notre Père...* », dans ACG 374, Rome 2001, pp. 33-40.

gnaux qui indiquent une “passion apostolique”, mais bien plutôt de la “paresse”.

Partager habituellement la réflexion avec les confrères et les laïcs, déterminer quelques objectifs possibles, réserver du temps à la phase préparatoire, effectuer des vérifications scrupuleuses et sincères, améliorer à la lumière de l’expérience, se mettre en concordance avec les indications de la Congrégation et de l’Eglise locale, lire les signes des temps avec perspicacité, employer les instruments que les sciences humaines nous offrent, ne sont que quelques-uns des indicateurs que notre travail est vraiment sérieux et effectué honnêtement.

La réflexion de Don Viganò sur ce sujet est encore valable et actuelle : « Nous venons des pauvres, d’une culture populaire. Et c’est un dessein de Dieu, parce que nous sommes pour les pauvres, pour le peuple [...] Nous sommes à l’aube d’une nouvelle culture qui est poussée en avant par la civilisation du travail ; c’est l’heure de la technique et de l’industrie, où le travail occupe une place centrale. Eh bien, si nous parlons de notre travail, nous voudrions nous sentir “prophètes” et non de simples “ascètes”. Nous devons parler du travail d’une manière profonde et ample. Ce n’est pas seulement un moralisme de conduite, ce devrait être une prophétie religieuse, où il y a aussi une place non indifférente pour l’ascèse, mais où il y a tout un témoignage pour les gens d’aujourd’hui, évangéliquement utile au monde du travail ».⁵⁰ Précisément, et comme il a été dit, Don Bosco sut répondre aux nécessités éducatives et sociales de son temps, avec une originalité géniale, en éduquant *au moyen du travail et au travail* ; il fit du travail un instrument d’éducation, mais aussi un mode et un contenu de vie.⁵¹

Evidemment il nous intéresse de réfléchir sur la manière dont la foi, l’espérance et la charité poussent le salésien à être

⁵⁰ E. VIGANÒ, *Un progetto evangelico di vita, o.c.*, pp. 106s.

⁵¹ Cf. P. BROCARD, *Don Bosco. Profondamente uomo, profondamente santo*, LAS, Rome 2001, pp. 119-120.

non seulement une personne engagée dans la transformation du monde au moyen de son travail, mais aussi un grand travailleur dans l'Eglise. Dans cette perspective, ce qui identifie le salésien n'est pas une profession quelconque, mais sa vocation de personne consacrée apôtre ; il n'est donc pas étonnant que l'on parle du "caractère professionnel" du "travail du salésien", justement parce qu'il est vu en rapport avec la mission, qu'il est un travail pédagogique, pastoral, éducatif, qualifié et mis à jour par l'apport des sciences humaines et des disciplines théologiques, et vécu selon le style salésien avec « le souci de faire bien toute chose avec simplicité et mesure » [*Const.* 18]. « Tel est le travail qui finit par modeler la physionomie spirituelle de la personne »⁵² du salésien.

Le texte des Constitutions souligne, en effet, que par son travail le salésien coopère dans l'action créatrice de Dieu, en rendant le monde plus humain, et collabore aussi avec le Christ à l'œuvre de la Rédemption. De cette manière, le salésien s'identifie non seulement avec sa profession mais surtout avec sa vocation. Voilà pourquoi l'« ardeur infatigable », dont parle l'article 18, ne signifie ni agitation ni activisme, mais travail apostolique pour le salut des âmes et la propre sanctification personnelle.

La spiritualité et l'engagement dans le travail caractérisent tout salésien, aussi bien le prêtre que le coadjuteur ; le travail est un aspect de l'identité charismatique commune. D'autre part, chacune des deux formes de la vocation consacrée salésienne a sa façon spécifique de vivre le travail, avec des attentions plus marquées dans le domaine ministériel ou laïque, sans pour autant que soit accentué d'une manière exclusive l'un ou l'autre domaine. C'est justement pourquoi tout salésien, quelle que soit la forme de sa vocation, ne dédaigne pas le travail manuel au moyen duquel il prend soin de la maison, il embellit les lieux de l'éducation, il éduque les jeunes à l'habileté manuelle.

⁵² J. VECCHI, *Spiritualità salesiana, o.c.*, p. 102.

Tempérance

En commentant le rêve des dix diamants, Don Egidio Viganò a fait une interprétation très profonde et actuelle de la tempérance : « Elle est conçue comme un contrôle de soi, une modération des inclinations, des instincts, des passions, un souci de ce qui est raisonnable, une rupture avec ce qui appartient à ce monde, non en s'enfuyant dans le désert mais en restant au milieu des hommes avec la maîtrise de son cœur : demeurer dans le monde, sans être du monde. Cette tempérance est une attitude essentielle de fond, de maîtrise de soi [...] Avec raison la tradition théologique parle de la tempérance comme d'une "vertu cardinale" ['cardinal' d'un mot latin signifiant 'pivot'] : un axe de rotation autour duquel pivotent différentes attitudes complémentaires de maîtrise de soi. En effet, voici les vertus qui tournent autour du noyau central de la tempérance : la *continence*, contre les tendances de la luxure ; l'*humilité*, contre les tendances de l'orgueil [...] ; la *mansuétude*, contre les mouvements de colère [...] ; la *clémence*, contre certaines inclinations à la cruauté et à la vengeance ; la *modestie*, contre les vanités de l'exhibition du corps (la mode !) ; la *sobriété* et l'*abstinence*, contre les excès dans le boire et le manger ; l'*économie* et la *simplicité*, contre les actions trop librement menées dans le gaspillage et le luxe ; l'*austérité* dans le train de vie (une vie spartiate), contre les tentations de choisir l'aisance de vie ».⁵³

Il s'agit, au fond, de l'*ascèse chrétienne* nécessaire si peu appréciée dans la société d'aujourd'hui qui, fortement conditionnée par l'hédonisme et par le relativisme éthique, au nom de la liberté absolue, refuse toute limite et qui, au nom du caractère spontané de la nature et des idéologies, considère une telle ascèse comme une névrose aliénante. Le manque d'ascèse est une conséquence et une expression du refus de Dieu. Le sens,

⁵³ E. VIGANÒ, *Un progetto evangelico di vita, o.c.*, pp. 119s. Présente de l'intérêt l'application de la tempérance, déjà au travail, mais en outre à la vie fraternelle, au style de vie personnelle, à la prière et à la contemplation, qui se trouve dans J. VECCHI, *Spiritualità...*, o.c., pp. 105-106.

la justification et la fécondité de l'ascèse chrétienne se trouvent dans la fidélité au mystère de la mort et de la résurrection du Christ.

Et il ne faut pas oublier que le travail au milieu des plus pauvres, la vie auprès de ceux qui souffrent, la proximité des milieux populaires et le fait de partager « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses »⁵⁴ de tant d'hommes et de femmes ainsi que de jeunes qui peinent pour vivre, constituent une aide puissante pour refuser toute forme de relâchement et d'embourgeoisement pour chacun de nous et pour nos communautés et donc pour vivre dans la sobriété, l'essentiel et la tempérance. Les pauvres peuvent devenir nos authentiques "formateurs", parce qu'ils nous demandent quotidiennement d'être fidèles à la promesse que nous avons faite de donner toute notre vie pour eux.

Il est vrai que l'ascèse « doit correspondre à l'anthropologie culturelle de l'époque où l'on vit. Et de nos jours la tempérance doit tenir compte du concept plus approfondi d'être humain, des découvertes acquises par les sciences anthropologiques (spécialement par la psychologie), des caractéristiques de notre réalité somatique, de la valeur profonde de la sexualité, du processus de personnalisation, de la situation de pluralisme, de l'importance de la dimension communautaire, des exigences de la socialisation ».⁵⁵

Donc une ascèse chrétienne qui tienne compte de l'intégration harmonieuse entre l'âme et le corps ; qui ouvre les personnes à l'amour oblatif ; qui soit capable d'affronter chrétiennement les aliénations que la vie moderne implique : le 'stress', la monotonie du travail, la superficialité des relations. Une ascèse du silence est nécessaire dans cette civilisation du vacarme, afin de ne pas se perdre dans le fatras des messages reçus ; une

⁵⁴ CONCILE VATICAN II, *Gaudium et spes*, n. 1.

⁵⁵ E. VIGANÒ, *Un progetto evangelico di vita, o.c.*, pp.125s.

ascèse qui sache discipliner l'usage des moyens de communication sociale, le sommeil, la détente, la nourriture, les sens, etc... La fécondité de l'ascèse ne se mesure pas d'après la souffrance des renoncements ou d'après l'intensité de l'effort, mais bien plutôt d'après son progrès dans la charité et d'après son efficacité évangélique. Comme les ascètes de tous les temps, Don Bosco souligna le lien indissoluble entre la mortification corporelle et la prière : "Celui qui ne mortifie pas le corps n'est pas capable de prier !". La tempérance est indispensable pour la sainteté, précisément parce qu'elle génère cette liberté de l'esprit qui rend disponible pour l'amour jusqu'à l'extrême.

La réflexion sur l'ascèse de Don Bosco, au-delà des contingences qui l'ont caractérisée, a beaucoup à nous dire aujourd'hui. Don Bosco fut un saint éducateur qui aima profondément et sut se faire aimer en pratiquant, à un degré héroïque, la tempérance. Ce que Don Bosco a demandé à Don Rua, en l'envoyant comme jeune directeur à Mirabello, "efforce-toi de te faire aimer", n'est possible que grâce à une forte ascèse qui naît de la pratique de la tempérance.⁵⁶ Pour Don Bosco, cette ascèse est toujours en fonction de la mystique du "da mihi animas", parce qu'elle est une discipline d'éducation au don de soi-même dans l'amour : "Seigneur, fais-moi sauver la jeunesse grâce au don de la tempérance !". C'est pourquoi la tempérance salésienne doit être joyeuse, quotidienne, aimable, simple, intelligente, héroïque, sympathique et apparaître visiblement sur le visage serein, rayonnant, joyeux du salésien.

3.3 Conditions pour concrétiser le thème

Pour pouvoir facilement concrétiser le thème et réaliser l'objectif du CG27, il faut assurer quelques conditions, en mettant en route quelques processus, en encourageant la conversion des mentalités, en réalisant le changement de quelques structures.

⁵⁶ Cf. E. VIGANÒ, *Studia di farti amare. Commento alla Strenna*, Rome 1984.

Processus à mettre en route

Il CG27 se propose l'objectif d'aider chaque confrère et chaque communauté à vivre avec fidélité le projet apostolique de Don Bosco, et cela veut dire de continuer à renforcer notre identité charismatique.

Cela nous permettra de rendre visible, crédible et féconde notre vocation consacrée salésienne ; en particulier cela nous mettra en mesure de proposer avec conviction aux jeunes la vie salésienne, comme un projet de vie qu'il vaut la peine d'assumer, et de donner ainsi à notre présence une fécondité sur le plan des vocations.

De ces objectifs naissent quelques processus à privilégier, qui sont comme les chemins fondamentaux à parcourir pour faciliter la réalisation des objectifs.

Le premier processus concerne la manière de vivre aujourd'hui notre *vocation consacrée salésienne* dans la grâce d'unité et dans la joie, comme témoignage de la radicalité évangélique et de notre expression typique du travail et de la tempérance.

Le deuxième processus concerne la *connaissance de Don Bosco*, qu'il faut approfondir continuellement et faire devenir le motif inspirateur de notre vie spirituelle et de notre action pastorale, aussi bien sur le plan personnel que sur le plan communautaire.

Le troisième processus concerne la *référence aux Constitutions dans un regard de vie personnel et communautaire*, pour en dégager le projet apostolique de Don Bosco et les éléments constitutifs de notre identité charismatique : autrement dit, ce qu'il nous faut vivre dans la fidélité et la joie propres à notre vocation.

Mentalités à convertir

Il faut reprendre ici les attitudes, déjà décrites dans les défis institutionnels et les défis personnels, qui sont à changer, aussi

bien dans le vécu de la vocation que dans l'accomplissement de la mission.

Avant tout, il faut porter avec soin une *attention à la culture et aux cultures* de manière à établir une mentalité commune qui sache saisir les occasions qu'offrent les défis culturels, en particulier en référence à la postmodernité, à l'insertion dans la culture et à la réalité interculturelle, à la sécularisation.

En outre, il faut approfondir les *défis ecclésiaux*, de manière à trouver les voies pour répondre aux exigences de la nouvelle évangélisation, au renouveau de la vie consacrée, au dépassement du relativisme.

Il faut aussi prendre soin de la croissance de la *culture de la Congrégation*, en particulier en référence aux exigences de formation posées par un discernement sérieux des vocations et un accompagnement personnel efficace, au partage de critères au sujet de notre action pastorale, à la formation de confrères, de jeunes et de laïcs comme leaders.

Enfin il y a une mentalité à convertir au *niveau personnel*, afin d'aider à surmonter les formes et les styles d'individualisme, d'approfondir l'identité de la vie consacrée, d'acquérir une maturité affective, sexuelle et émotionnelle.

Structures à changer

Il y a aussi quelques structures à changer, qui concernent notre manière de vivre et de nous organiser, au sujet de la réalisation de l'objectif fondamental du CG27, c'est-à-dire de manière que nous puissions vivre réellement et pleinement le projet apostolique de Don Bosco.

Avant tout il faut changer le style et l'organisation de la *vie de la communauté* ; il faut la fortifier, en garantissant sa consistance quantitative et qualitative, le rapport équilibré entre la communauté et l'œuvre, la simplification de la complexité des œuvres, la révision des rôles pour les redéfinir et des présences

pour les dessiner à nouveau.

En outre, il faut changer le mode de présence et d'exercice de la *fonction du directeur* de la communauté ; il faut assurer la qualité des directeurs en développant, déjà dans la formation initiale, pour tous les confrères la préparation au "leadership", en facilitant aux directeurs l'acquisition d'une compétence pour accomplir le rôle d'accompagnement, en les aidant à animer et à motiver la communauté religieuse et la communauté éducative et pastorale, en leur assurant l'aide nécessaire pour qu'ils puissent exercer leurs rôles fondamentaux.

Enfin il faut changer le mode de gestion des *ressources des personnes* ; il faut renforcer la mise en œuvre et la mise en valeur charismatique des ressources, en cherchant de nouvelles forces, en faisant acquérir un sens plus fort de la Famille Salésienne, en aidant les laïcs à être coresponsables, en assurant le développement, sous l'angle du charisme, de la présence dans le territoire.

4. CONCLUSION

Très chers confrères, je conclus cette lettre de convocation du CG27 en vous invitant tous, ainsi que toutes les communautés et toutes les Provinces, à développer, dès maintenant, ces attitudes et ce climat qui traduisent dans le concret "le travail et la tempérance". Ainsi nous pourrions être les "témoins de la radicalité évangélique" qu'attendent l'Eglise, la société et les jeunes, et revenir à la note essentielle de l'Evangile, si aimée et voulue par Don Bosco.

C'est la réponse crédible à donner à ceux qui, tel ce novice qui m'écrivit il y a quelques mois, attendent que notre vie quotidienne ne soit pas un obstacle réel pour que Jésus ait de jeunes disciples et apôtres, disposés à être des témoins joyeux, crédibles, de la radicalité évangélique. Il s'agit de jeunes qui

viennent vers nos communautés avec la conviction et l'enthousiasme de leur vocation et qui, parfois cependant, se trouvent munis d'une expérience différente de vie religieuse : différente, car cette expérience ne coïncide pas avec celle qui leur est offerte dans l'animation des vocations et dans la formation initiale.

Quelqu'un pourrait se justifier en disant que parfois ces jeunes nourrissent une image idéale de la vie consacrée, une vie qui n'existe pas dans la réalité. De toute façon, lorsqu'ils entendent les mots *pauvre, chaste et obéissant* ou l'appel à faire leur "*la manière d'être et d'agir de Jésus obéissant, pauvre et chaste*", ils s'attendraient à trouver une "sequela" fidèle et une généreuse imitation de Jésus, comme l'ont fait tant d'hommes et de femmes depuis l'époque de l'Eglise primitive qui, attirés fortement par la personne du Seigneur, laissaient tout et tous pour devenir ses disciples et ses témoins.

A ce point, il est normal que jaillisse la demande : « mais, est-il possible de vivre comme le Christ ? ». La demande n'est certainement pas le fruit d'une pure rhétorique. Elle jaillit de l'image de la vie consacrée que nous projetons à partir de notre style de vie (nourriture, boissons, vêtements, emploi du temps, etc.), de notre expérience de prière, de notre rapport interpersonnel dans la communauté, de notre dévouement et du caractère professionnel déployés dans la réalisation de la mission. Il y a des confrères et des communautés qui vivent avec une grande joie, avec générosité, fidélité et radicalité, et d'autres qui, au contraire, aménagent une vie aisée, individualiste, désintéressée des autres, des jeunes, des pauvres.

Le don le plus précieux que nous avons est la vie, c'est justement pourquoi il est évident que nous renier nous-mêmes, renoncer à avoir une épouse, des enfants, une maison, à organiser notre existence autour d'un projet personnel, et remettre tout cela entre les mains du Christ dans la Congrégation pour les jeunes pauvres et laissés à l'abandon, vaut la peine à la seule

condition que soit pris au sérieux l'engagement de reproduire fidèlement en nous son image, à être ses témoins. Nous ne pouvons pas réduire la Congrégation à une institution de services sociaux ou pastoraux. Nous autres, nous sommes une famille, née non pas de la chair ou du sang, mais générée par l'Esprit qui nous convoque et nous réunit en communautés de disciples et d'apôtres du Christ pour les jeunes, sur les traces de Don Bosco.

Aujourd'hui comme hier, Dieu nous appelle à la sainteté dans la vie salésienne. Et c'est possible si nous vivons comme le Christ, comme a vécu notre cher fondateur et père, avec une immense joie, avec sympathie, avec un visage rayonnant, mais avec une grande radicalité évangélique, exprimée dans son binôme "travail et tempérance".

Nous approchons du Bicentenaire de sa naissance et nous devons y arriver en ayant recouvré la joie, l'enthousiasme et la fierté d'être Salésiens, au point de pouvoir proposer avec honnêteté aux jeunes d'aujourd'hui la beauté de notre vocation.

A Marie, Immaculée Auxiliatrice, je confie ce CG27 et, plus encore, tous et chacun de vous, chers confrères, que j'aime avec le cœur du Christ Jésus.

5. PRIÈRE À SAINT JEAN BOSCO

En tenant compte du fait que le CG27 est à la fois un point d'arrivée du temps de préparation au Bicentenaire de la naissance de notre cher fondateur et père, et un point de départ pour une nouvelle période de l'histoire de la Congrégation, je vous prie de retenir comme prière à Don Bosco en préparation au CG27 celle que déjà je vous avais proposée pour cette période des trois années 2012-2015. Elle est la prière du soir, qui correspond à la prière adressée le matin à Marie Auxiliatrice pour se confier à Elle.

O saint Jean Bosco,

*Père et Maître de la jeunesse,
docile aux dons de l'Esprit et ouvert aux réalités de ton temps,
tu as été pour les jeunes, surtout pour les petits et les pauvres,
un signe de l'amour et de la prédilection de Dieu.*

Sois notre guide

*sur le chemin d'amitié avec le Seigneur Jésus :
nous pourrons ainsi découvrir en Lui et dans son Evangile
le sens de notre vie
et la source du vrai bonheur.*

Aide-nous à répondre avec générosité

*à la vocation que nous avons reçue de Dieu,
pour être dans la vie quotidienne
des constructeurs de communion,
et collaborer avec enthousiasme,
en communion avec toute l'Eglise,
à l'édification de la civilisation de l'amour.*

Obtiens-nous la grâce de la persévérance

*pour vivre à un haut niveau la vie chrétienne,
selon l'esprit des béatitudes ;
et fais en sorte que, guidés par Marie Auxiliatrice,
nous puissions nous trouver un jour avec toi
dans la grande famille du ciel. — Amen*

Pascual Chávez V.
Père Pascual Chávez Villanueva
Recteur majeur

2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES

2.1 MARCHE DE LA PRÉPARATION DU 27^{ème} CHAPITRE GÉNÉRAL

Pour la préparation du CG27 on prévoit un parcours à suivre selon le calendrier suivant.

Avril 2012

Du 26 mars au 4 avril, le Recteur majeur et le Conseil Général ont étudié le thème du Chapitre Général 27, ses modalités et le calendrier. Puis le 2 avril le Recteur majeur a nommé le Père Francesco Cereda comme Régulateur du CG27, aux termes de l'article 112 des Règlements généraux.

Le même jour du 2 avril, le Recteur majeur, aux termes de l'art. 112 des Règlements, a nommé la Commission technique pour le CG27, composée des confrères suivants : Père Fabio Attard, Père Pier Fausto Frisoli, Père Filiberto González, Père Maria Arokiam Kanaga, Monsieur Jean-Paul Muller, Père José Miguel Nuñez.

Cette Commission, présidée par le Régulateur, s'est réunie à Rome les 2, 3 et 4 avril ; elle a étudié et élaboré les apports suivants :

- Marche de la préparation du CG27, à partir de la date de commencement établie par le Conseil Général.
- Piste de réflexion et de travail sur le thème du CG27, offerte comme document pour les Provinces.
- Suggestions pour la préparation et le déroulement des Chapitres provinciaux.
- Normes juridiques utiles pour les élections.

Les apports élaborés par la Commission technique ont été transmis, par l'intermédiaire du Régulateur, au Recteur majeur et sont devenus une partie de ce numéro 413 des Actes du Conseil Général.

En date du 8 avril le Recteur majeur convoque officiellement le 27^{ème} Chapitre Général, aux termes des articles 150 des Consti-

tutions et 111 des Règlements généraux. Il en fixe donc le but principal, le lieu et la date.

Dans les Actes du Conseil Général n° 413 sont envoyés aux Provinces la lettre de convocation du Recteur majeur avec le thème et les buts du CG27, ainsi que les orientations qui concernent la marche de la préparation du CG27, la piste de réflexion pour les communautés locales et provinciales, les instructions pour le déroulement des Chapitres provinciaux, les normes pour les élections.

Juillet 2012

Le Régulateur envoie aux Provinciaux les formulaires pour les procès-verbaux ainsi que les modèles de fiches pour rédiger les apports des Chapitres provinciaux et des confrères au CG27. Ils sont également mis sur le site de la Direction Générale.

Le Recteur majeur nomme la Commission pour la révision des procès-verbaux pour l'élection des Délégués provinciaux au CG27 (cf. Règl. 115). Sous la responsabilité du Régulateur, elle vérifie au préalable le comptage et les listes des confrères appartenant à la Province ou à la quasi-Province en vue du Chapitre provincial.

Septembre 2012 - Juin 2013

A partir de septembre 2012, les Provinces envoient le plus vite possible au Régulateur du CG27 la "Liste générale des confrères appartenant à la Province en vue du Chapitre provincial" (cf. ACG 394 n° 2.4.3.1).

Pendant cette période, dans les Provinces, se font les travaux de préparation et ont lieu les Chapitres Provinciaux (Const. 171-172), à une date à fixer en fonction de l'échéance qui suit.

15 Juillet 2013

C'est avant cette date que doivent parvenir *au Régulateur du CG27* les documents suivants sous forme "numérique" :

- Procès-verbaux des Chapitres provinciaux.

- Procès-verbaux de l'élection des Délégués au CG27 et de leurs suppléants.
- Apports des Chapitres provinciaux.
- Apports individuels des confrères.

Les propositions qui arriveraient après le 15 juillet 2013 ne pourront pas être prises en considération.

Les Chapitres provinciaux, qui étudieront des thèmes inhérents à la Province et auront établi des délibérations nécessitant l'approbation du Recteur majeur avec son Conseil aux termes de l'article 170 des Constitutions, devront envoyer les délibérations susdites *au Secrétaire Général*.

Août 2013

Un groupe spécialement constitué ordonne et classe les apports parvenus. Entre-temps, le Recteur majeur nomme la Commission précapitulaire. Celle-ci prépare les documents de travail à envoyer aux participants du CG27 (cf. Règl. 113).

Septembre 2013

La Commission précapitulaire fait son travail.

Novembre 2013

L' "Instrument de travail" du CG27, préparé par la Commission précapitulaire, sont envoyés aux Provinciaux et aux Délégués provinciaux au CG27.

Décembre 2013 - Février 2014

Les membres du CG27 étudient, là où ils résident, les documents de travail.

22 Février 2014

Ouverture du 27^{ème} Chapitre Général.

Conclusion du Chapitre

Le Chapitre Général durera deux mois environ. C'est le 12 avril 2014 qu'est prévu le dernier jour du CG27.

2.2. PISTE DE RÉFLEXION ET DE TRAVAIL SUR LE THÈME DU 27^{ème} CHAPITRE GÉNÉRAL.

Dans cette piste sont proposées quelques suggestions pour les Provinces. Elles peuvent être utiles pour concentrer l'attention des confrères, des communautés locales et des Chapitres provinciaux sur le thème du CG27. En particulier, elles peuvent orienter leur réflexion et leur travail.

2.2.1. Lettre de convocation du CG27

Notre chemin vers le CG27 commence par l'étude personnelle de la lettre de convocation du Recteur majeur et lors de la réunion communautaire sur ses contenus. Le thème du CG27 n'est pas courant ; il interpelle en profondeur la vie de chaque confrère et de chaque communauté ; il renvoie à la racine évangélique de notre vocation ; il nous demande de témoigner le "mieux" et le "plus".

Il est fort possible que ce thème apparaisse par trop ardu et engageant ; mais ce qui est en jeu est précisément l'avenir de la vie consacrée, son "être", son identité. Ici se fonde l'exigence de s'ancrer radicalement dans le Christ et dans l'Évangile ; de là naissent la visibilité, la crédibilité et la fécondité de notre vocation. Notre soutien est la conviction que le témoignage de la radicalité n'est pas principalement le fruit de notre ardeur ; il est au contraire la surabondance d'une grâce, l'excédent d'une gratuité, la richesse d'un don.

Souvent nous pouvons faire une expérience de lassitude ou encore nous nous trouvons dans une "vie de routine". Tous ne se sentent pas prêts pour cette nouvelle aventure de l'Esprit. Ce thème du CG27 réussira-t-il à secouer l'inertie de notre vie ? Laissons faire l'Esprit ; Il saura rendre neuf notre cœur, en nous enflammant de l'amour de Dieu et en réveillant en nous "l'amour des premiers temps" pour le Seigneur Jésus.

2.2.2. Processus de préparation au CG27

Le Chapitre général est précédé dans toutes les Provinces par le Chapitre provincial. C'est explicitement demandé par les Constitutions (*Const.* 172). Au Chapitre provincial il revient d'"élire un ou deux délégués au Chapitre général et leurs suppléants" (*Const.* 171) et "d'envoyer des propositions au régulateur [de ce même] Chapitre général" (*Règl.* 167).

L'accomplissement de ces devoirs n'épuise pas la totalité de la nature et des compétences d'un Chapitre provincial. Ce serait une erreur de considérer qu'il doive être réuni, dans l'imminence d'un Chapitre général, *seulement* pour l'élection des délégués ou pour l'envoi de propositions au Régulateur. D'autre part, les articles 171 et 172 des Constitutions et l'article 167 des Règlements généraux énumèrent une ample série de buts et de devoirs, qui toutefois ne sont pas tous et toujours menés à leur terme dans chaque Chapitre provincial.

La réflexion sur le thème de la radicalité évangélique ne concerne pas seulement les confrères qui participeront au CG27. La lettre de convocation du CG27 a parmi ses buts de provoquer une réflexion profonde, orientée vers la conversion, de la part de chaque confrère, de toutes les communautés, de chaque Province. La publication de cette lettre met en route un ample processus qui mobilise la Congrégation tout entière, depuis la base et pour un long moment. Dans ce processus, un temps très important est celui de "l'assemblée représentative des confrères et des communautés locales" que constitue le Chapitre provincial (*Const.* 170).

Le thème du CG27 ne demande pas une réflexion de style universitaire ou doctrinal, sur laquelle on s'emploierait à écrire des considérations théologiques, de nature spirituelle ou pastorale, à "envoyer au Régulateur". Il est une "provocation" pour tous. C'est la voix de l'Esprit qui pousse à s'interroger, à "examiner ses propres œuvres", à "effectuer une révision", à "se repentir et à se convertir". "Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que

l'Esprit dit". C'est l'Esprit qui nous parle, à nous aussi, et qui nous invite à nous mettre à l'écoute (cf. *Ap.* 2,1-29).

Le rêve des diamants, auquel le Recteur majeur fait une référence explicite dans la lettre de convocation, nous met en face d'un "ultimatum", d'une courageuse révision de vie, aussi bien personnelle que communautaire. Dans ce rêve on parle, sur le ton d'une situation dramatique, de la responsabilité que chaque confrère assume au niveau de sa propre vie personnelle et de ce qu'il apporte pour rendre lumineux ou opaque le visage de la Congrégation. La description – donnée par Don Bosco à partir de ce qu'il observe – de la Congrégation de l'avenir "telle qu'elle doit être" ("qualis esse debet") et "telle qu'elle risque de devenir" ("qualis esse periclitatur"), offre un tableau de référence et de comparaison tout autre que rose, et même carrément inquiétant. Il n'y a pas de place pour des solutions intermédiaires et des compromis.

Les responsables de ce processus sont donc divers et tous simultanément engagés. Le Chapitre général se déroulera à Rome en 2014 et y participeront plus de 200 confrères ; mais on devrait dire plus exactement qu'il est déjà commencé et qu'y participent tous les confrères de la Congrégation : chaque confrère qui s'interroge sur la fidélité au projet apostolique de Don Bosco ; la communauté locale qui vérifie sa manière de témoigner la primauté de Dieu, la fraternité, la mission apostolique ; le Chapitre provincial qui revoit les choix fondamentaux, le style de vie et de travail des communautés, leur crédibilité et leur fécondité, dans les contextes dans lesquels elles vivent.

La convocation du Chapitre provincial par chaque Provincial est donc une grande occasion offerte à chaque Province. Il peut devenir un moment de prophétie, au cours duquel on vit dans un climat de prière et de recherche sincère du bien commun, on appelle les problèmes par leur nom, on en détermine les causes, on prend les décisions opportunes. Ce processus ne peut se réaliser qu'en partant de la mobilisation de tous : il demande du courage, de l'humilité et une volonté de conversion.

2.2.3. Articulation du thème du CG27

En étudiant la lettre de convocation du CG27, nous pourrions déterminer de nombreuses articulations pour développer le thème du témoignage de la radicalité évangélique. L'expérience de ces années nous conduit à concentrer notre attention sur quelques priorités et à ne pas nous disperser. C'est pourquoi nous avons déterminé *trois pôles thématiques*, qui sont proposés aux communautés et surtout aux Chapitres provinciaux.

Ces pôles font référence à ce qui doit caractériser le salésien de l'avenir qui, suivant l'expression du Recteur majeur dans la lettre de convocation, est appelé à être *mystique, prophète, serviteur* ; cela vaut aussi pour la communauté salésienne. Dans cette lettre la mystique, la prophétie et le service sont liés aux aspects fondamentaux de notre consécration apostolique, c'est-à-dire à l'expérience spirituelle, à la vie fraternelle en communauté, à la mission pour les jeunes.¹ C'est pourquoi, en nous référant aux Salésiens, nous parlerons de *mystiques dans l'Esprit*, de *prophètes de la fraternité*, de *serviteurs des jeunes*.

Avant tout, nous développerons chacun de ces trois pôles : la perspective fondamentale à maintenir présente est celle du *témoignage de la radicalité évangélique*. Il s'agit de déterminer les signes qui les rendent visibles ; nous devons, en effet, offrir un beau té-

¹ Il convient de rappeler ici que Benoît XVI, dans le *Discours aux participants à l'assemblée générale de l'Union des Supérieurs Généraux et de l'Union Internationale des Supérieures Générales* du 26 novembre 2010, a mis en évidence ces mêmes éléments d'identité pour la vie consacrée : la recherche de Dieu qui conduit à désirer les réalités définitives ; la fraternité qui est "confessio Trinitatis" ["confession de la Trinité" – *Vita Consecrata*, 41] et parabole de la communion dans l'Eglise ; la mission qui pousse à porter l'Evangile à tous. Cela a été proposé à nouveau par le même Pape Benoît XVI pendant les Journées Mondiales de la Jeunesse de Madrid dans le *Discours aux jeunes religieuses au Monastère Saint-Laurent de l'Escorial* le 19 août 2011, au cours duquel il a parlé de la manière spécifique de vivre la radicalité évangélique dans la vie consacrée, en exprimant les trois mêmes points : l'expérience spirituelle, la vie fraternelle, le don de soi à la mission. C'est aussi la vision fondamentale de la vie consacrée présente dans l'Exhortation apostolique de Jean-Paul II *Vita consecrata*, dans laquelle l'identité d'une telle vocation est exprimée dans les trois aspects essentiels : "mysterium Trinitatis", "signum fraternitatis", "servitium caritatis".

moignage de notre vocation, un témoignage qui soit attrayant, séduisant, joyeux, en sachant que son attraction émane du Seigneur Jésus. Il est, d'autre part, important de ne pas perdre de vue la "radicalité évangélique" de ces pôles ; il s'agit de revenir à la racine de la vocation. La vie consacrée est à la recherche d'un "plus" à vivre, d'un "au-delà" à exprimer, d'un "mieux" à proposer. Le "mieux" n'est pas l'ordinaire ; le "mieux" est le "plus".

En outre, nous devons tenir compte du fait que ces trois pôles expriment dans sa plénitude notre *vocation*. On ne peut donc pas oublier que le témoignage de la radicalité évangélique n'est pas principalement un engagement de notre part, mais qu'il est un appel ; Dieu lui-même nous a appelés à donner un témoignage de la radicalité évangélique ; le témoignage n'est pas quelque chose dont on tire gloire, n'est pas un privilège ; il n'est pas le fruit de notre effort humain et/ou d'un choix de notre part ; il est principalement de l'ordre de la grâce et du don ; il est de l'ordre de la vocation. Une vocation qui demande une réponse fidèle, une joie dans l'expression, une grâce d'unité dans le vécu personnel et le vécu communautaire.

Enfin, dans les trois pôles, il faut porter attention à développer le *caractère salésien* du témoignage de la radicalité évangélique, c'est-à-dire ce que, nous salésiens, nous avons de spécifique lorsque nous donnons un témoignage de radicalité évangélique, ce qui nous distingue d'autres formes de vie consacrée. La devise "travail et tempérance" est une expression salésienne visible de radicalité évangélique, comme le dit le rêve des dix diamants. Il nous revient donc d'approfondir les aspects de la mystique, de la prophétie et du service.

Mystiques dans l'Esprit. A Dieu qui nous a choisis, nous a appelés et nous a réservés pour Lui, nous répondons par un don total et exclusif de nous-mêmes. La primauté de Dieu, qui naît de la libre et affectueuse initiative de Dieu vis-à-vis de nous, se traduit dans l'offrande inconditionnée de nous-mêmes. Notre désir d'auto-réalisation s'exprime dans le don de nous-mêmes.

L'amour est la mesure de notre don et la mesure de l'amour est d'être sans mesure. Plongés dans le travail, souvent nous courons le risque de négliger Dieu ; nous ne sommes pas capables d'équilibrer nos engagements ; le travail risque de nous éloigner de Dieu. Par vocation, nous sommes "à la recherche de Dieu" et "à la suite de Jésus". Notre vocation s'enracine dans l'Évangile ; c'est l'Évangile qui donne de l'attrait et de la beauté à notre vocation. Ce n'est que dans la force de l'Esprit que nous pouvons vivre cet appel ; c'est Lui qui dans l'histoire de l'Église attire sans cesse de nouvelles personnes à percevoir l'attrait d'un choix si engageant ; c'est Lui qui a suscité Don Bosco, au projet apostolique duquel nous avons adhéré par la profession religieuse.

Prophètes de la fraternité. La fraternité vécue en communauté est une forme alternative de vie, est une proposition contre-culturelle, est donc une prophétie. L'individualisme diffus, l'exclusion sociale, la tentation de se conformer à la culture environnante sont des défis auxquels la communauté salésienne répond en montrant qu'il est possible de vivre en frères, de partager la vie et de communier en profondeur. Il y a le risque que dans une communauté nous vivions en nous ignorant. Vivre ensemble en communauté est principalement une vocation et non un choix ou une convenance : nous sommes convoqués par Dieu. La fraternité trouve des expressions fécondes dans le don ;² elle demande de découvrir ce qui est gratuit et relationnel. Les jeunes qui s'approchent de la vie consacrée sont séduits par la façon de vivre la fraternité. Elle témoigne que même dans des communautés internationales il est possible de travailler ensemble avec un projet apostolique partagé. Les différences constituent une richesse à reconnaître et à accueillir également dans les communautés éducatives et pastorales, dans lesquels ils sont engagés à vivre et à mettre en œuvre ensemble différentes vocations. La fraternité montre le visage de l'Église, maison de la communion.

² Cf. BENOÎT XVI, *Caritas in veritate*, 34. "Le don par sa nature surpasse le mérite, sa règle est la surabondance".

Serviteurs des jeunes. Toute notre vie est un don de soi aux jeunes, spécialement les plus pauvres ; est un don de soi à la cause de l'Évangile. Le don de nous-mêmes aux jeunes et à l'Évangile s'enracine dans l'appel de Dieu et dans le don total et exclusif de nous-mêmes à Lui. Le plus beau don que nous puissions offrir aux jeunes est la possibilité de rencontrer le Seigneur Jésus ; est la proposition d'une éducation capable de s'inspirer de l'Évangile et d'ouvrir aux jeunes "la porte de la foi". Il y a le risque parfois que nous nous sentions davantage patrons que serviteurs ; que nous soyons davantage serviteurs des œuvres que des jeunes et de l'Évangile. Nous nous donnons à la mission "avec une ardeur infatigable et le souci de bien faire toute chose avec simplicité et mesure" (*Const.* 18), sur l'exemple du Seigneur Jésus qui, "comme le Père, est sans cesse à l'œuvre" [cf. *Jn* 5,17] et à l'imitation de Don Bosco qui s'est dépensé "jusqu'à son dernier souffle". Le travail apostolique demande parfois des renoncements, des fatigues et des sacrifices, qui prennent du sens si on leur donne comme but un bien qui soit supérieur : "la gloire de Dieu et le salut des âmes" [cf. *Const.* 18].

2.2.4. Méthode du discernement communautaire

Dans le CG25 et dans le CG26 nous avons adopté la méthode du discernement communautaire, qui a donné de bons fruits. Il s'agit maintenant de continuer, d'améliorer et d'approfondir cette méthode. Nous devons trouver la manière de faire un vrai "discernement dans l'Esprit". Dans le processus de discernement on propose les moments suivants : **écoute, lecture, chemin à parcourir**. Pour chaque pôle thématique les communautés locales et les Chapitres provinciaux sont invités à effectuer un discernement qui suive ces trois moments.

Ecoute. Dans le premier moment il s'agit d'être à l'écoute de la situation ; de la regarder en face dans ses aspects prioritaires ; de voir ce qui constitue le plus pour nous un défi ; d'écouter ce qui nous interpelle le plus ; de mettre en évidence ce qui est plus

chargé de promesses pour les confrères, les communautés et la Province et qui demande à être développé, mais aussi ce qui est plus risqué et qui demande à être affronté et surmonté. Il s'agit d'être à l'écoute des signes et de percevoir les expressions de radicalité évangélique déjà mises en œuvre, mais aussi les expressions d'infidélité à la vocation, de contre-témoignage et de conformisme.

Lecture. A partir des aspects relevés, il s'agit, dans le deuxième moment, d'interpréter la situation et les signes perçus dans l'écoute ; de déterminer les causes profondes de bien-être ou de malaise ; de savoir lire les défis et les risques. La lecture de la situation doit nous conduire à la comprendre en profondeur, en déterminant les racines et en ne nous arrêtant pas aux apparences et aux effets observés ; nous pourrions parler de lecture "radicale". Les clefs de compréhension de la situation sont à trouver dans l'Évangile, la vie de l'Église et les Constitutions ; nous pouvons alors parler aussi de lecture "spirituelle et pastorale".

Chemin à parcourir. Le troisième pas consiste à déterminer le chemin à parcourir ; il s'agit de trouver ce qui peut nous faire avancer vers de nouvelles expressions de radicalité évangélique, ce qui peut nous faire renforcer celles qui sont déjà présentes mais encore inachevées, ce qui peut nous faire dépasser les formes d'infidélité, de faiblesse et de risque. Le chemin demande une ligne d'arrivée, c'est-à-dire un objectif à atteindre ; pour chaque pôle thématique il est opportun de se limiter à un ou au maximum deux objectifs. Ces objectifs devront être explicités ensuite dans des étapes ou des processus et des interventions ; ils se rapportent à la vie de la Province, mais aussi de la Congrégation.

Le processus de discernement demande notre concentration sur quelques priorités, aussi bien dans l'écoute que dans la lecture et dans le chemin à suivre ; il faut aller à la racine et au fondement, sans se disperser. Le document écrit, expression du dis-

cernement, indiquera l'engagement de la Province dans la réalisation du thème capitulaire et constituera son apport au CG27.

Pour chaque pôle thématique il est opportun que le *document écrit à envoyer au Régulateur comme apport du Chapitre provincial au CG27 ne dépasse pas deux ou au maximum trois pages.*

2.2.5. Apports à envoyer au Régulateur du CG27

C'est **AU PLUS TARD le 15 juillet 2013** que doivent parvenir au Régulateur du CG27 les divers apports ; ils peuvent être de trois types différents :

- *apports des Chapitres provinciaux sur le thème du CG27 "Témoins de la radicalité évangélique"* ; ces apports concernent les trois pôles thématiques ; chacun de ces pôles a une fiche appropriée qui sera prévue par le Régulateur ;
- *apports envoyés individuellement par des confrères ou préparés par des groupes de confrères sur le thème du CG27 "Témoins de la radicalité évangélique"* ; ces apports concernent également les trois pôles thématiques et auront leur fiche appropriée ;
- *apports émanant des Chapitres provinciaux, ou envoyés individuellement par des confrères ou encore préparés par des groupes de confrères sur des sujets regardant la vie de la Congrégation, les Constitutions ou les Règlements* ; ces apports, eux aussi, auront une fiche appropriée.

2.3 CHAPITRES PROVINCIAUX

Sont présentées ici aux Provinces et aux quasi-Provinces quelques indications qui peuvent s'avérer utiles pour la préparation et pour le déroulement du Chapitre provincial (CP).

2.3.1. Tâches du Chapitre provincial

« Le Chapitre provincial, dit l'article 170 des Constitutions, est l'assemblée fraternelle dans laquelle les communautés locales raffermissent le sens de leur appartenance à la communauté provinciale dans une attention commune à ses problèmes généraux. C'est aussi l'assemblée représentative des confrères et des communautés locales ».

Les tâches du Chapitre provincial sont indiquées à l'article 170 des Constitutions et à l'article 169 des Règlements généraux.

Dans le cas présent, le Chapitre provincial est convoqué expressément et en priorité en vue du CG27. C'est pourquoi :

- *il approfondira principalement le thème du CG27 : « **Témoins de la radicalité évangélique** ».*
- *il élira le Délégué, ou les Délégués, au Chapitre général et leurs suppléants (Const. 171, 5).*

Ces tâches prioritaires étant accomplies, le Chapitre *pourra*, en plus, *traiter d'autres sujets concernant plus directement la Province* et jugés particulièrement importants, ceci en conformité avec Const. 171, 1-2.

2.3.2. Préparation du Chapitre provincial

Au reçu de la lettre de convocation du CG27 envoyée par le Recteur majeur, il convient que le Provincial convoque une **réunion du Conseil provincial** pour :

- nommer le *Régulateur du CP* (Règl. 168) ;

- approfondir le thème et les objectifs du CG27 et mettre au clair les buts du CP qui le prépare ;
- prendre connaissance de la piste de réflexion sur le thème assigné au CG27 ;
- étudier les normes qui régissent la préparation et le déroulement du CP ;
- inviter au CP d'éventuels experts et observateurs (Règl. 168).

Le Provincial, avec son Conseil, fera bien de nommer une *Commission préparatoire* pour aider le Régulateur dans la préparation du Chapitre provincial. Une telle Commission préparatoire provinciale n'est pas prescrite par les Règlements généraux. Elle s'est toutefois révélée utile dans beaucoup de Provinces pour la préparation du CP. Sa constitution relève du Provincial avec son Conseil.

La convocation du CP doit se faire par une lettre du Provincial qui encouragera les confrères et les communautés à réfléchir sur le thème et à participer aux travaux du CP. Dans cette lettre il notifiera les points suivants :

- le nom du Régulateur du CP ;
- les membres d'une éventuelle Commission préparatoire ;
- la date d'ouverture du CP et le lieu où il se tiendra, en considérant que plusieurs sessions du CP peuvent s'envisager ;
- les modalités de réunion des communautés, qui n'atteignent pas le nombre des six confrères, en vue de l'élection du Délégué au CP et de son suppléant (cf. Règl. 163).

Après l'élection des Délégués des communautés locales, le Provincial, dans une seconde lettre :

- communiquera aux confrères le nom des élus ;
- présentera la liste des confrères profès perpétuels éligibles au CP en qualité de Délégués des confrères de la Province (cf. Règl. 165, 1-2).

2.3.3. Régulateur du Chapitre provincial

Le Régulateur du Chapitre provincial :

- établira et communiquera aux communautés les échéances des élections
 - des Délégués des communautés et de leurs suppléants ;
 - des Délégués des confrères sur la liste provinciale ;
 - des éventuels nouveaux suppléants des communautés au cas où le suppléant d'une communauté aurait été élu dans la liste provinciale ;
- enverra aux communautés les normes pour l'élection des Délégués des communautés locales et les formulaires pour les procès-verbaux ;
- communiquera en outre les modalités fixées pour l'élection des Délégués des confrères de la Province.

2.3.4. Commission préparatoire provinciale

L'éventuelle Commission préparatoire provinciale aura pour tâche d'étudier, de proposer au Provincial et de promouvoir les initiatives qu'elle jugera utiles pour :

- sensibiliser les confrères aux perspectives capitulaires, par exemple au moyen de conférences, de journées d'étude, de rencontres de groupes et de communautés ;
- aider les confrères à se disposer spirituellement aux travaux et aux engagements proposés par le Chapitre au moyen de recollections, de journées de prière, de célébrations ;
- rendre clair le thème du Chapitre et aider les confrères à l'étudier ; il serait utile de remettre à chaque confrère un exemplaire de la lettre de convocation du CG27 et un exemplaire de la piste de réflexion : ces documents se trouvent dans ce numéro des Actes du Conseil Général.

La Commission préparatoire pourra suggérer au Provincial les modalités pour inviter à apporter leur part les membres de la

Famille Salésienne (FMA, VDB, Coopérateurs, Anciens Elèves, ...), les collaborateurs laïques, les amis de nos œuvres (religieux, membres qualifiés du Clergé, parmi lesquels nos Evêques et nos Prélats, etc.), en sollicitant leur collaboration sous les formes et dans la mesure que permettent nos normes et les circonstances locales.

Dans le Chapitre provincial il est important de trouver quelques façons *d'impliquer les jeunes*, tant au niveau de la communauté locale qu'au niveau de la mise en œuvre du CP.

Ayant entendu la Commission préparatoire, le Régulateur du CP :

- enverra aux communautés les fiches servant à recueillir les apports et les propositions au CP que les communautés et/ou les confrères prépareront ;
- fixera l'échéance pour l'envoi à lui-même de ces fiches présentant apports et propositions au CP ;
- étudiera les apports et les propositions au CP envoyés par les communautés et par les confrères, de manière à préparer un matériel utile pour la réflexion et les décisions du CP.

2.3.5. Déroulement du Chapitre provincial

On veillera à ce que le Chapitre provincial se déroule dans un *climat de fraternité, de réflexion et de prière*, à la recherche de la volonté de Dieu pour répondre toujours mieux aux attentes de l'Eglise et des jeunes. Une bonne préparation de la liturgie (contenus, modalités, documents) constituera un bon appoint.

Chaque Chapitre provincial se donnera un *règlement* qui prévoira des normes pour le déroulement des travaux, les modalités des discussions et pour l'organisation des capitulaires en groupes de travail ou en Commissions. Ce règlement tiendra compte des normes établies par les Constitutions et les Règlements généraux (cf. Const. 153, Règl. 161.164.169) ainsi que d'éventuelles dispositions du Directoire provincial.

Pour l'envoi des propositions et des apports du CP au Régulateur du CG27 on s'en tiendra scrupuleusement aux indications données par ce même Régulateur du CG27. Notons en particulier que les propositions et les apports devront être écrits sur les fiches ad hoc. Les propositions du CP mentionneront les votes obtenus. Elles pourront être écrites *en italien, en français, en espagnol, en anglais et en portugais*.

2.3.6. Participation des communautés et des confrères

Pour conclure, il est bon d'énumérer quelques tâches des communautés et des confrères pris individuellement.

Les communautés

- accompagnent de leur prière quotidienne tout le travail capitulaire ;
- élisent leur Délégué au CP et son suppléant, en rédigeant ensuite le procès-verbal de l'élection selon le formulaire envoyé par le Régulateur du CP ;
- reçoivent et étudient les suggestions et le matériel que le Régulateur du CP leur fait parvenir ;
- étudient le thème proposé en vue du CG27 et envoient leurs apports au Régulateur du CP.

Chaque confrère en particulier

- suit, à travers la prière et l'information, la préparation, le déroulement et les conclusions du CP ;
- se met dans un climat de conversion personnelle pour assumer les implications spirituelles et pastorales du thème du CG27, à savoir "Témoins de la radicalité évangélique", ainsi que l'expression concrète que donne à ce thème la devise indiquée par Don Bosco à tout salésien : "Travail et tempérance" ;
- donne son vote pour l'élection du Délégué de sa communauté et pour l'élection du suppléant ;

- participe à l'élection des Délégués des confrères de la Province ;
- étudie personnellement le thème à l'aide des documents et en participant aux échanges d'idées qui ont lieu dans la communauté ;
- envoie ses propositions et ses considérations personnelles au Régulateur du CP et collabore à la discussion et à la formulation des propositions et des apports de sa communauté ;
- peut envoyer des propositions et des apports personnels directement au Régulateur du CG27, en utilisant les fiches spéciales.

2.4 NORMES POUR LES ÉLECTIONS

2.4.0. Introduction - Légitimité et validité des actes

Le Chapitre provincial (CP) est un acte communautaire dont la valeur et la portée dépassent la communauté provinciale et l'époque où il se déroule.

En effet, le Chapitre provincial élit les délégués pour le Chapitre général et élabore des propositions pour ce même Chapitre général. De plus le Chapitre provincial peut prendre des décisions qui, après approbation du Recteur majeur avec son Conseil (cf. Const. 170), auront force de loi pour tous les confrères de la Province, même pour ceux qui n'auront pas pris une part directe aux décisions.

Voilà pourquoi son déroulement est réglé par des normes qui garantissent la légitimité et la validité de ses actes. Ces normes sont codifiées dans le droit universel et dans notre droit propre, c'est-à-dire par les Constitutions et les Règlements généraux, d'où le CP tire son autorité.

Le respect des normes de légitimité et de validité, ainsi que la précision dans la rédaction des actes officiels, assurent la clarté et la rapidité des travaux ultérieurs et évitent les retards, les recours, les explications et les régularisations de vices de procédure ("sanatio").

Pour aider le Provincial et le Régulateur du CP, voici une série de normes et d'indications juridiques. Elles concernent :

- *l'érection canonique des maisons ;*
- *les nominations ;*
- *le calcul du nombre des confrères et les listes à préparer ;*
- *les procès-verbaux des élections ;*
- *les cas particuliers ;*
- *des indications formelles.*

2.4.1. Erection canonique des maisons

L'érection canonique de la maison est indispensable (cf. can. 608 ; 665, §1) pour que les confrères puissent se réunir en une assemblée qui ait la faculté juridique d'élire valablement le délégué au CP et pour que celui qui préside l'assemblée des confrères (c'est le Directeur aux termes de l'article 186 des Constitutions), puisse participer de droit au même CP (Const. 173, 5). Le document d'érection doit se trouver dans les archives de la maison ou dans celles de la province.

Pour les maisons qui existaient avant 1926, en tant que communautés indépendantes et non en tant que "filiales", il suffit que soit connue avec certitude l'existence antérieure à 1926, date à laquelle toutes les communautés existant alors furent érigées canoniquement sans documents séparés. La même modalité d'érection fut faite pour les maisons de Pologne qui existaient avant 1930.

Il faut donc :

- a) vérifier à temps l'érection canonique de chaque maison ;
- b) vérifier que, dans les maisons canoniquement érigées depuis peu de temps, le directeur aura été nommé ;

On rappelle que l' "Incaricato" ("responsable") d'une maison canoniquement érigée, s'il n'a pas été nommé directeur, ne peut pas être membre de droit du CP et ne peut pas conduire des élections pour le délégué de la communauté au CP.

- c) faire à temps les démarches nécessaires pour l'érection canonique des maisons qui ne sont pas encore érigées, et cela avant même de procéder à l'élection des délégués ;

Pour ériger canoniquement une maison, le Provincial doit avoir assuré la présence d'au moins trois confrères (can. 115, §2) ; il doit en outre avoir obtenu le consentement de son Conseil ainsi que celui de l'Evêque diocésain ou de ses assimilés (can. 609, §1) ; il doit en avoir fait la demande formelle au Recteur majeur et avoir reçu le décret d'érection canonique du Recteur majeur en personne (cf. Const. 132, §1, 2).

- d) indiquer les modalités de réunion des maisons canoniquement érigées qui n'atteignent pas le nombre de six confrères, afin de procéder à l'élection du délégué au CP et à celle de son suppléant (cf. Règl. 163) ;

Pour les maisons *érigées canoniquement*, mais avec un nombre de confrères inférieur à six, on appliquera les normes fixées à l'article 163 des Règlements : si la chose est possible, le Provincial réunira ces maisons de façon à atteindre le minimum de six confrères. Le directeur le plus ancien en profession présidera l'assemblée. Les confrères ainsi rassemblés éliront leur délégué au CP et son suppléant. Si les circonstances ne permettent pas de réunir entre elles des communautés de moins de six profès, le Provincial réunira la communauté de moins de six profès à une communauté plus grande, de six profès ou plus, et les deux communautés éliront ensemble, avec droits égaux actifs et passifs, le délégué au CP et son suppléant. Tout Directeur de maison érigée canoniquement est membre de droit du CP, même si sa communauté ne compte pas six profès.

- e) faire en sorte que les confrères appartenant à des maisons qui ne sont pas encore érigées canoniquement rejoignent une maison canoniquement érigée.

En ce qui concerne les maisons *non érigées canoniquement*, le Provincial veillera à envoyer le groupe de confrères dans une maison déjà érigée canoniquement où ces confrères réunis à ceux de la maison pourront remplir leurs obligations et exercer leurs droits d'électeurs. L' "Incaricato" ("responsable") d'une maison non canoniquement érigée n'est pas membre de droit du CP.

2.4.2. Nominations

Il faut vérifier que les nominations de ceux qui, de droit, prennent part au CP sont en règle et ne sont pas arrivées à échéance. Cette vérification est particulièrement importante dans les régions où le CP se tient à l'époque des changements de personnel et des nouvelles obédiences.

La nomination est en règle quand :

- a) elle a été faite conformément aux Constitutions ;
- b) le titulaire de cette nomination a pris possession de sa charge et observé les normes de l'installation ;
- c) elle n'est pas arrivée à échéance.

En date du 23.06.1978, le Conseil Supérieur a pris les décisions suivantes concernant l'entrée en charge et la sortie de charge :

- la nomination des confrères aux diverses charges tant locales que provinciales entre en vigueur au moment de la prise de possession de la charge avec l'installation ;
- ces confrères demeurent en charge jusqu'à la prise de possession de cette charge par leurs successeurs ; cette succession ne doit pas se différer au-delà d'un trimestre après l'échéance du mandat.

Tout ce qui est dit ci-dessus s'applique, selon les cas :

- aux Provinciaux et aux Supérieurs de quasi-Provinces ou de Circonscriptions spéciales (cf. Const. 162 et Const. 168) ;
- aux membres des Conseils provinciaux (cf. Const. 167) ;
- aux Supérieurs de chaque Délégation provinciale (cf. Const. 159) ;
- aux Directeurs (cf. Const. 177) ;
- aux Maîtres des Novices (cf. Const. 112).

Pour le Vicaire local, étant donné qu'il peut, au jugement du Provincial, remplacer le directeur gravement empêché (cf. Const. 173, 5), il faut qu'il existe un document formel de sa nomination de Vicaire. La lettre d'obédience adressée au confrère suffit. Il faut, en plus, qu'il existe un document prouvant que le Provincial a reconnu l'empêchement grave du Directeur et a approuvé la participation du Vicaire au CP.

2.4.3. Calcul du nombre des confrères et listes à préparer

Le **calcul du nombre des confrères**, qui appartiennent à la Province ou à la quasi-Province, effectué en vue du CP, est très

important. Il sert à déterminer :

- a) le nombre des Délégués de la Province ou de la quasi-Province qui participent au CP (cf. Const. 173, 7 ; Règl. 161-166) ;
- b) le nombre des Délégués que la Province ou la quasi-Province envoie au Chapitre général (cf. Const. 151, 8 ; Règl. 114-115.118).

Pour les *Circonscriptions à Statut Spécial*, la composition du Chapitre provincial ainsi que le nombre de délégués au Chapitre général sont fixés dans le décret d'érection de la circonscription.

Pour cela il est également important de préparer les **listes de confrères** suivantes :

- Liste générale des confrères de la Province aux fins du CP ;
- Liste des confrères qui participent « de droit » au CP ;
- Listes des confrères avec « voix active » ;
- Listes des confrères avec « voix passive ».

Voici les normes à respecter pour établir chacune de ces listes.

2.4.3.1. Liste générale des confrères appartenant à la Province ou à la quasi-Province en vue du CP

On notera que cette liste de confrères appartenant à la Province « *en vue du CP* » ne coïncide pas avec la liste demandée chaque année pour les statistiques, car cette dernière comprend aussi les confrères en situation « irrégulière ».

Sont à considérer comme *appartenant à la Province ou à la quasi-Province en vue du CP* :

- A) les confrères qui ont émis dans la Province ou la quasi-Province la première profession et qui y résident au moment du calcul (Const. 160) ;
- B) les confrères qui proviennent d'une autre Province ou d'une autre quasi-Province à la suite d'un *transfert définitif* et qui

actuellement résident dans la Province au moment du calcul (cf. Règl. 151) ;

Le *transfert définitif* est décidé par le Recteur majeur (cf. Règl. 151). Sont à considérer comme « définitivement » transférés :

- les confrères qui sont assignés à une nouvelle Province ou à une nouvelle quasi-Province lors de son érection (cf. ACS n° 284, p. 75, 3.2) ;
- les missionnaires qui rentrent définitivement au pays et qui sont désignés par le Recteur majeur pour la Province qui, à son avis, est la plus appropriée à leur situation ;
- tous ceux pour qui le Recteur majeur ou son Vicaire a émis un décret de transfert définitif.

C) les confrères qui, au moment du calcul, résident dans la Province ou la quasi-Province, bien qu'en provenance d'une autre Province ou d'une autre quasi-Province à la suite d'un *transfert temporaire*, aux termes de l'article 151 des Règlements ;

Le *transfert temporaire* a lieu :

- par un mandat d'obédience (par exemple quand un confrère reçoit l'obédience pour aller exercer une charge [directeur, maître des novices, professeur, etc.] dans une autre Province), pour tout le temps que dure le mandat ;
- par un accord entre les deux Provinciaux, quand un confrère est envoyé dans une autre Province pour y apporter son aide (cf. Règl. 151).

Les confrères transférés même temporairement ne sont comptés et ne votent que dans la Province où ils travaillent actuellement.

D) les confrères qui appartiennent à la Province à l'un des titres repris ci-dessus [A.+B.+C.], mais sont « *temporairement absents pour des motifs légitimes* ».

Suivant l'article 166 des Règlements généraux, sont à considérer comme « *légitimement absents* », et par conséquent à reprendre dans les calculs, les confrères suivants :

- a. les confrères de la Province ou de la quasi-Province qui, au moment du calcul, résident provisoirement dans une maison salésienne d'une autre Province par mandat exprès du Pro-

vincial de leur Province d'appartenance, pour des motifs spécifiques *d'étude, de maladie ou de mandat de travail reçu de leur Provincial* ;

Les confrères dont il est question ici – temporairement absents pour motifs d'étude, de maladie, de mandat de travail donné par leur Provincial – ne sont pas « transférés », même pas de façon temporaire, à une autre Province. Par conséquent :

- ils votent dans la maison où ils résident, hors de leur propre Province, pour l'élection du Délégué de la communauté ;
- mais ils entrent dans la liste provinciale de leur Province d'appartenance pour l'élection du délégué des confrères de la Province.

Il faut noter que le travail, dont il est question ici et qui est demandé à un confrère par son Provincial, doit effectivement être un travail fait pour sa Province d'origine. Ce n'est évidemment pas le cas d'un confrère qui réside et exerce un travail dans une maison inter-provinciale : par exemple dans une communauté de formation ou un centre d'études inter-provinciaux, le personnel attaché à la formation ou à l'enseignement appartient, avec toutes les conséquences, à la Province du territoire où est située la maison, et sont à compter dans cette seule Province ; il s'agit ici d'un « transfert temporaire », qui durera tant que dure la charge.

b. les confrères qui ont reçu de leur Provincial la permission d'« *absentia a domo* » (cf. can. 665 §1) ou qui ont reçu du Recteur majeur ou du Siège Apostolique l'indult d'« *exclaustration* » (cf. can. 686). Les confrères « exclaustrés » (can. 686) ou « absentes a domo » (can. 665), dont la permission d'absence n'est pas arrivée à échéance, sont des religieux salésiens et sont donc repris sur la liste générale. Toutefois :

- selon le droit commun (can. 687), les exclaustrés sont privés du droit de voix active et passive ;
- les « absentes a domo » peuvent être privés du droit de voix active et passive, au jugement du Provincial, notamment s'il s'agit d'absence permise pour motif de vocation, au moment où la permission est accordée ; voir à ce propos la lettre du Vicaire du Recteur majeur en date du 20-01-1985.

Pour plus de précision voici les catégories de confrères qui, tout en continuant d'appartenir à leur Province ou à leur quasi-Province, *ne doivent pas intervenir dans le calcul en vue du CP* et ne

doivent donc pas être repris dans la liste générale dont il est question plus haut :

- a) les confrères qui ont introduit une demande formelle de dispense du célibat sacerdotal ou diaconal ; ou qui ont introduit une demande formelle de sécularisation, de dispense des vœux perpétuels ou temporaires ;

Selon la pratique en usage, les confrères qui ont introduit une demande formelle de quitter la Congrégation n'entrent pas en ligne de compte dans le calcul en vue du CP. Cela reste vrai même si la démarche n'a pas encore abouti.

- b) les confrères qui se trouvent hors communauté *illégitimement pour quelque motif que ce soit, c'est-à-dire les confrères en situation « irrégulière »*.

Il est bon de *se rappeler la règle suivante*, donnée par le Recteur majeur à l'occasion du CGS : elle reste toujours valide. Les passages d'une Province à une autre, qui ont eu lieu sans les formalités prescrites ou pour lesquelles manquent (d'une manière claire et sur la base de documents) des faits ou des interventions, sont à considérer comme définitifs, avec pour conséquence la perte de tous les effets de l'appartenance précédente, pour autant que se soient écoulées *dix années consécutives* de résidence dans la nouvelle Province.

La « liste générale » des confrères de la Province est celle à partir de laquelle on calculera :

- soit le nombre des Délégués provinciaux au CP : un pour vingt-cinq confrères ou fraction de vingt-cinq ; Règl. 165, 3 ;
- soit le nombre des Délégués au CG : un si le total des confrères est inférieur à 250, deux s'il atteint ou dépasse ce nombre de 250 ; Règl. 114.

Dès que cette liste générale aura été dressée, on enverra une copie de cette liste au Régulateur du CG27, selon les normes et les fiches données par ce dernier. Celui-ci a la charge de vérifier pour chaque

Province ou chaque quasi-Province si le calcul a été bien fait, de manière à établir la validité de l'élection des délégués au CG.

2.4.3.2. Liste des participants « de droit » au CP

C'est une liste que le Provincial ou le Régulateur du CP communiquera aux confrères pour qu'ils sachent quels sont les membres « de droit » du CP, en vue des élections au niveau de la Province.

D'après l'article 173 des Constitutions les membres de droit du CP sont les suivants :

- le Provincial ou le Supérieur de la quasi-Province ;
- les Conseillers provinciaux ;
- les Délégués des différentes Délégations provinciales ;
- le Régulateur du CP ;
- les Directeurs des maisons érigées canoniquement, même si le nombre des confrères est inférieur à six ;
- le Maître des novices.

Selon ce qui a été dit plus haut, la composition du Chapitre des *Circonscriptions à statut spécial* est fixée par le décret d'érection.

2.4.3.3. Listes des confrères ayant « voix active » : électeurs

On distingue deux sortes de listes :

A) *Liste pour l'élection des Délégués de chaque communauté au CP*
Elle est dressée dans chaque communauté et comprend tous les *confrères profès perpétuels et temporaires qui résident dans la communauté*, y compris ceux d'autres Provinces ou d'autres quasi-Provinces qui s'y trouvent temporairement pour motifs d'études, de maladie ou de charges reçues de leur Provincial d'origine (cf. Règl. 165, 2).

B) *Liste provinciale pour l'élection des Délégués de la Province au CP*
Cette liste, importante pour l'élection au niveau provincial, reprend tous les *confrères, profès perpétuels et temporaires, qui se*

trouvent sur la liste « générale » des confrères de la Province, à l'exception de ceux qui sont privés de voix active et passive.

Sont privés de voix active et passive, même s'ils sont repris dans la liste générale des confrères de la Province :

- a) les confrères qui ont reçu l'Indult de l'exclaustration, selon le canon 687 ;
- b) les confrères qui ont eu la permission de l'« absentia a domo » et auxquels, au moment de la concession de cette permission, ne fut pas donnée la voix active et passive.

La privation de la voix active et passive pour les « absentes a domo » doit résulter du document par lequel le Provincial, avec le consentement de son Conseil, accorde la permission de s'absenter. Voir la lettre du Vicaire du Recteur majeur du 20-01-1985.

2.4.3.4. Listes des confrères ayant « voix passive » : éligibles

Il y a trois sortes de Délégués : Délégués de la communauté pour le CP, Délégués de la Province pour le CP et Délégués de la Province pour le CG27. C'est pourquoi il y a trois sortes de listes :

A) *Liste des confrères éligibles au CP comme « délégués de la communauté »*

Elle reprend tous *les profès perpétuels de la communauté*, y compris ceux d'une autre Province qui y résident même pour simple raison d'études ou de maladie,

- excepté ceux qui sont déjà membres de droit du CP (voir la liste 2.4.3.2)
- et ceux qui sont privés de voix active et passive.

B) *Liste des confrères éligibles au CP comme « délégués de la Province »*

Elle comporte tous *les profès perpétuels de la « liste générale » provinciale (liste 2.4.3.1), excepté :*

- ceux qui sont déjà membres de droit du CP (liste 2.4.3.2) ;
- les délégués déjà élus valablement dans les communautés ;

- les confrères privés de voix active et passive : exlaustrés et « absentes a domo » auxquels n'a pas été accordée la voix active et passive.

C) *Liste des confrères éligibles al CG*

Pour l'élection du/des « Délégué/s de la Province au Chapitre général », au sein du CP, sont éligibles tous *les profès perpétuels de la « liste générale » provinciale (liste 2.4.3.1), excepté :*

- le Provincial, qui est membre de droit du CG ;
- les Recteurs majeurs émérites, résidant dans la Province. Eux aussi sont membres de droit du Chapitre général ;
- les confrères privés de voix active et passive.

2.4.4. Procès-verbaux des élections

A) Les modalités pour le vote et le dépouillement des bulletins de vote du *Délégué des communautés locales au CP* figurent dans les articles 161-163 des Règlements généraux (cf. aussi Const. 153).

Les procès-verbaux des élections des Délégués des communautés locales et de leurs suppléants doivent être rédigées sur les formulaires spéciaux, puis être examinés par la commission provinciale nommée dans ce but.

Cette commission provinciale pour la révision des procès-verbaux des élections des Délégués des communautés sera nommée par le Provincial, en accord avec le Régulateur du CP.

B) Les modalités pour le vote et le dépouillement des bulletins de vote des *Délégués de la Province au CP* figurent à l'article 165 des Règlements.

Les procès-verbaux de l'élection des Délégués des confrères de la Province doivent mentionner :

- la date du scrutin ;
- les noms des scrutateurs ;
- l'exécution des modalités requises par les Règlements ;
- les résultats.

Les procès-verbaux, rédigés sur des formulaires spéciaux, doivent être validés par la signature du président du scrutin et des scrutateurs.

C) Les modalités pour le vote et le dépouillement des bulletins de vote du/des *Délégués de la province au CG27* figurent dans les articles 161-162 des Règlements généraux (cf. aussi Const. 153).

Le procès-verbal de l'élection des Délégués au CG27 et de leurs suppléants doit être rédigé exclusivement sur les formulaires spéciaux prévus par le Régulateur du CG27 et conformément aux instructions qu'ils portent.

Ce procès-verbal doit être expédié à temps au Régulateur du CG27, qui le transmettra à la Commission juridique nommée par le Recteur majeur pour la révision prescrite (cf. Règl. 115).

2.4.5. Cas particuliers

A) Les *Evêques salésiens*, même s'ils se sont retirés de leur charge et résident dans la Province, n'ont ni voix active ni voix passive, et, au cas où ils sont invités au CP, ils ne participent pas au vote. La même règle s'applique aux Evêques qui ont retrouvé une place en communauté salésienne (cf. AAS 1986, p. 1324).

B) Les *Recteurs majeurs émérites* ont droit de voix active et passive dans la communauté locale dont ils font partie et dans les élections des confrères de la Province ; mais s'ils sont élus en qualité de Délégués au CP (par la communauté locale ou par les confrères de la Province), ils ont au CP la voix active mais pas la voix passive, parce qu'ils sont déjà membres de droit du Chapitre général.

2.4.6. Indications sur la forme des listes des confrères

1. *Numéroter* les noms des confrères.
2. *Ranger les noms par ordre alphabétique et les transcrire comme ils se trouvent dans l'Annuario 2012.*

3. *Ecrire les NOMS DE FAMILLE en majuscules et le prénom en minuscules.*
4. *Préciser par les sigles voulus si le confrère est :*
 - a) prêtre (P)
 - b) diacre (D)
 - c) laïc (L)
 - d) étudiant « cleric » [aspirant à la prêtrise] (S).
5. *Si le confrère est profès temporaire, le signaler par la lettre t.*
6. *S'il participe au CP, indiquer son titre de participation :*
 - a) de droit
 - b) délégué de la communauté locale
 - c) délégué de la Communauté Provinciale.

4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

4.1 Chronique du Recteur majeur

– *Décembre 2011*

Le mois de décembre 2011 s'ouvre avec le retour au siège de la Congrégation de tous les Conseillers pour la *session plénière d'hiver du Conseil Général*.

La matinée du vendredi 2 décembre est réservée à un partage entre les membres du Conseil Général.

Le lendemain, 3 décembre, le Recteur majeur se rend au Secrétariat du Synode des Evêques pour une rencontre avec Mgr Nikola Eterović, Secrétaire. Il emploie le reste de la journée à des rencontres avec les Conseillers et avec le P. Maurizio Spreafico, Provincial du Moyen-Orient. Il reçoit aussi l'évêque Mgr Clement Mulunga, SDB.

Les séances du Conseil commencent le soir du lundi 5 décembre. Suit un repas de bienvenue aux nouveaux Provinciaux, rassemblés à la Maison Généralice pour le cours de formation.

Le lendemain, mardi 6, a lieu la première réunion du Conseil ; ensuite le Recteur majeur a la *première rencontre avec les Provinciaux, qui commencent ainsi leur cours*.

Les séances du Conseil se succèdent selon le calendrier programmé, dans les horaires habituels. Entre elles s'intercalent diverses rencontres et activités du Recteur majeur.

Mercredi 7, dans l'après-midi, accompagné du P. Francesco Cereda, il se rend à l'UPS pour une intervention au Sénat Académique.

Jeudi 8, Solennité de l'Immaculée Conception, le P. Chávez célèbre à Florence le centenaire de la Paroisse Salésienne "Sainte-Famille" et, revenu au siège de la Congrégation, il préside l'Eucharistie pour la Consulte Mondiale des Salésiens Coopérateurs ; au cours de la célébration, M. Andrea Zapparoli, Commandant de Gendarmerie, fait sa promesse de Coopérateur. Avec la Consulte Mondiale le Recteur majeur célébrera également l'Eucharistie de conclusion le dimanche 11.

Nombreuses sont ensuite pendant ces jours-là les audiences personnelles, en des temps disponibles entre les séances du Conseil. En premier lieu, à des moments et des jours différents, les audiences avec les Provinciaux qui participent au cours de formation : P. Claudio Cacioli (ILE), P. Michael Casey (IRL),

P. Claudio Ciolli (MDG), P. Pasquale Cristiani (IME), P. Jean-Claude Ngoy (AFC), P. Alejandro Hernández (CAM), P. Albert Johnson (INT), P. Artur Pereira (POR), P. Paul Prasert Somngam (THA), P. Jayapalan Raphael (INM), P. Mark Tips (BEN). D'autres audiences sont à signaler : le samedi 10 avec le Doct. Ercole Lucchini et avec le P. Bruno Ferrero, directeur du BS ; le dimanche 11 avec le P. Valentín Viguera, Assistant Général des Monastères de l'Ordre de la Visitation.

Lundi 12, en soirée, le P. Chávez se rend à l'UPS pour la rencontre annuelle avec les confrères de la quasi-Province.

Mardi 13, le matin, le Recteur majeur va au Vatican, accompagné du P. Francesco Cereda, pour un rendez-vous avec Son Em. le Cardinal Tarcisio Bertone, Secrétaire d'Etat.

Samedi 17, la matinée est réservée à la récollection avec les Provinciaux ; il y a aussi un échange de souhaits avec les Anciens Elèves. Le soir, avec son Vicaire, le P. Chávez rencontre la communauté salésienne du Vatican.

Lundi 19, à midi, le Recteur majeur, avec le P. Fabio Attard et M. Jean-Paul Muller, rencontre les dirigeants de "EduLife" [Entreprise de Vérone, travaillant dans le sec-

teur de l'éducation en lien avec les Salésiens]. L'après-midi il a la dernière rencontre avec les Provinciaux, parvenus à la fin de leur cours.

Mardi 20 décembre, dans la première partie de la matinée, a lieu la réunion du Conseil et à midi se déroule la célébration eucharistique, suivie du repas à l'occasion de l'anniversaire du Recteur majeur.

Ce jour-là et les jours suivants beaucoup de confrères, de membres de la Famille Salésienne et d'autres personnes, sont reçus par le Recteur majeur pour les souhaits, en vue aussi des prochaines fêtes de Noël.

Mercredi 21 décembre, le soir, avec quelques Conseillers, il prend part au "concert de Noël", organisé par la "Fondation Don Bosco dans le Monde".

Le 23 décembre, le Recteur majeur, avec tout le Conseil, passe la matinée au noviciat de Genzano, pour la récollection spirituelle en préparation à Noël. L'après-midi il a une réunion avec le Conseil Exécutif de l'USG et, après le repas du soir, il présente l'E'trenne 2012 aux Conseillers.

Samedi 24, le matin, le P. Chávez se rend à la Maison Généralice des FMA pour présenter ses vœux de Noël à Mère Yvonne Reungoat et aux sœurs du Conseil. Au retour il

reçoit la Directrice de la Communauté et la Présidente de la Faculté de l'Auxilium, puis Mère Antonia Colombo et deux autres sœurs de la Communauté 'Ersilia Canta'. A minuit, il préside l'Eucharistie de Noël à la Maison Généralice ; le 25, il préside l'Eucharistie de la Solennité du jour dans la communauté de l'Auxilium.

L'après-midi du 26 décembre, le P. Chávez se rend à Vérone pour des contrôles médicaux, qui sont réalisés le lendemain.

Revenu à Rome, il se donne au travail ordinaire de bureau. Parmi les audiences il faut rappeler celle du P. Roberto Dal Molin, nommé Provincial de la Province d'Italie Nord-Est.

Samedi 31, dernier jour de l'année, selon la tradition, il fait l'après-midi la présentation de l'Étrenne 2012, d'abord à la Maison Généralice des FMA, et ensuite dans notre Maison Généralice.

– *Janvier 2012*

Le Recteur majeur passe les premiers jours de la nouvelle année au siège de la Congrégation, en se donnant au travail habituel dans son bureau, auquel s'intercalent différentes audiences, en particulier avec les Conseillers généraux. Parmi les autres rencontres, on signale celle avec le P. Carlo Nanni, Rec-

teur Magnifique de l'UPS, et celle avec le P. Ladislav Miko, missionnaire à Quetta, au Pakistan. Le 6, il célèbre la solennité de l'Épiphanie, en présidant l'Eucharistie dans la Maison Généralice.

Le dimanche 8 janvier, fête du Baptême du Seigneur, le matin, le Recteur majeur reçoit une famille de Salésiens Coopérateurs de San Severo ; ensuite dans la paroisse Don Bosco de Cinecittà il préside l'Eucharistie et confère le Baptême à deux enfants.

Lundi 9 sont reprises les activités du Conseil général, avec les réunions présidées par le Recteur majeur, qui se déroulent sur plusieurs jours aussi bien le matin que le soir.

Comme toujours entre les réunions du Conseil s'intercalent des audiences et d'autres rencontres. Parmi les audiences, on rappelle : le mardi 10, celle de Mgr Eliseo Ariotti, Nonce Apostolique au Paraguay ; le mercredi 11, les audiences avec un groupe de Salésiens Coopérateurs de Civitavecchia, puis avec M. Angelo Orsini de l'Association 'Auxilium' de Chiari, ensuite avec Mme Carola Carazzone, Présidente du VIS ; le vendredi 13, la rencontre avec les responsables du DBI.

L'après-midi du jeudi 12 janvier, le P. Chávez est au Vatican pour

l'installation du P. Sergio Pellini, nouveau directeur de la communauté salésienne. Le lendemain après-midi, au Testaccio, il a une rencontre avec la communauté des étudiants.

Dimanche 15, le matin, le Recteur majeur préside l'Eucharistie pour les participants à la rencontre sur les Etats Généraux de la Formation. L'après-midi, il se rend à Vérone pour le contrôle médical. Il revient le lundi soir.

Mardi 17, en fin d'après-midi, avec le P. Adriano Bregolin, son Vicaire, et le P. Pier Fausto Frisoli, Conseiller Régional, il a une rencontre avec le Conseil Provincial de l'ICC, qui reste ensuite pour prendre le repas avec le Conseil Général.

Parmi les audiences de ces jours, sont à signaler celle avec le P. Pejo Orkić, nouveau Provincial de la Province de Croatie, le mercredi 18, et celle avec le P. Munir El Ra'i, nouveau Provincial de la Province du Moyen-Orient, le jeudi 19.

A partir de l'après-midi du 19 janvier le Recteur majeur prend part aux Journées de Spiritualité de la Famille Salésienne, qui se terminent dans la matinée du dimanche 22. Dans l'après-midi de ce même jour le P. Chávez part de nouveau pour Vérone, en vue des contrôles médicaux en cours.

Mardi 24 janvier, fête de Saint François de Sales, le Recteur majeur préside l'Eucharistie de la communauté de la Maison Généralice.

Le soir du mercredi 25, à l'Ambassade de Corée près le Saint-Siège, il prend part à un repas organisé en son honneur par l'Ambassadeur Thomas Han.

Jeudi 26, à l'heure habituelle, le P. Chávez entre dans la salle du Conseil. En fin d'après-midi, après la prière, il adresse le "mot du soir" à la communauté de la Maison Généralice, en présentant le travail effectué pendant la session plénière du Conseil.

Vendredi 27, le matin, le Recteur majeur préside la dernière séance de la session plénière d'hiver. A 11 h, il rencontre les directeurs de la Circonscription d'Italie Centrale (ICC) et à midi il préside l'Eucharistie avec le Conseil général.

Lundi 30 janvier, le Recteur majeur part pour Turin. A l'aéroport il est accueilli par le P. Stefano Martoglio, Provincial, qui le conduit à Chieri pour une visite à la communauté des FMA, où il rencontre les enfants et les jeunes, ainsi que les membres de la Communauté Educative, et bénit le bâtiment restauré. Ensuite il effectue une visite au musée Don Bosco, en présence du Maire. Après le repas de midi, il

part vers Turin, où il rencontre la communauté de la Crocetta, en priant les premières Vêpres de la solennité de Saint Jean Bosco et en partageant le repas du soir ; puis il va à Valdocco.

Mardi 31, *fête de Don Bosco* : le matin le P. Chávez accorde une série d'interviews pour les TV et les journaux ; ensuite il bénit le nouveau secteur de la Pastorale des Jeunes de la Province ICP ; puis il rencontre Mgr Cesare Nosiglia, Archevêque de Turin, qui reste pour le repas de midi. Dans l'après-midi il parle avec quelques confrères et en soirée il préside l'eucharistie pour le MSJ.

– *Février 2012*

Dans la matinée du 1^{er} février il revient à Rome. Le 2, fête de la Présentation du Seigneur et Journée de la Vie Consacrée, le Recteur majeur préside l'Eucharistie de la communauté de la Maison Générale. Plus tard, il se rend au Secrétariat du Synode des Evêques pour un rendez-vous avec Son Exc. Mgr Nikola Eterović ; puis il rejoint le siège de l'USG.

Samedi 4, la Pisana se réveille toute blanchie, couverte d'une couche de neige tombée pendant la nuit, ce qui rend difficile l'accès : deux rendez-vous n'ont pas lieu, parmi lesquels il y avait la ren-

contre avec les membres de l'Institut Salésien d'Histoire.

Mardi 7 février, le P. Chávez part pour quelques jours de repos et rentre le lundi 13.

Mardi 14, le matin, il part pour Vérone en vue d'autres examens médicaux, y compris la biopsie au foie, à l'hôpital de Borgo Trento, où il est soigné par le Docteur Biti, médecin-chef, par la Doctoresse Giovanna Fattovich, par le Docteur Tonon et par leurs assistants et leur infirmier. Au cours de ces jours d'hospitalisation, pendant lesquels se sont sans cesse occupés de lui le directeur et les confrères de la Communauté de l'Institut Don Bosco, il reçoit la visite du P. Eugenio Riva, Provincial, des confrères de la Communauté Salésienne de Mainz (Allemagne) [originaires de la Province INE et détachés au service d'italiens émigrés], ainsi que du Docteur Caffi, Directeur Général de l'Hôpital. Il revient à Rome le soir du vendredi 17 février.

Samedi 18, le Recteur majeur reçoit le P. Shiran Karawgodage, économiste provincial de Sri Lanka, puis il préside l'Eucharistie de conclusion de la Retraite Spirituelle des FMA de la Province ILS. Après le repas du soir, il reçoit le P. Francis Alencherry, fondateur de la présence missionnaire au Bangladesh.

Dimanche 19, le matin, le P. Chávez reçoit Sœur Giuseppina Del Core, Présidente de la Faculté de Sciences de l'Éducation 'Auxilium'. Le soir, accompagné de son secrétaire, le P. Juan José Bartolomé, et de son Vicaire, il part vers Nairobi pour la *Visite d'Ensemble de la Région Afrique - Madagascar*.

Lundi 20, à l'arrivée à l'aéroport de Nairobi ils sont accueillis par le P. Giovanni Rolandi, Provincial, et par d'autres membres du Conseil provincial et des confrères, qui les conduisent à la Maison de Spiritualité des Sœurs 'Dimesse' ['Humbles Filles de Marie Immaculée'], qui a été choisie comme siège pour la Visite d'Ensemble.

Cette Visite se déroule du mardi 21 au samedi 25 février, selon le programme fixé, y compris la visite à "Don Bosco Boys' Town" et à la maison d'études théologiques de Nairobi - Utume, le jeudi 23 en soirée. Durant ces jours le Recteur majeur, en plus de la présidence de la Visite d'Ensemble, reçoit la visite de Son Exc. Mgr Alain Paul Lebeaupin, Nonce Apostolique, et parle personnellement avec plusieurs Provinciaux et différents confrères.

Dimanche 26 février, à Nairobi - Upper Hill, accompagné de nombreux participants à la Visite d'Ensemble, le P. Chávez préside l'Eucharistie dans la paroisse Marie-Auxiliatrice, à laquelle font suite la bénédiction de la nouvelle maison provinciale de la Province Afrique Est (AFE), une rencontre avec les Salésiens Coopérateurs de la Province et le repas de midi.

Dans l'après-midi il rencontre les FMA, puis une centaine de confrères de la Province. Après le repas du soir, le Recteur majeur part à l'aéroport.

Lundi 27 le P. Chávez rentre à Rome au Siège de la Congrégation. Dans la soirée, il préside l'Eucharistie de la communauté de la Maison Généralice qui est en fête pour célébrer le centenaire de la naissance de M. Egidio Brojanigo.

Mardi 28, au milieu de la matinée, il reçoit M. Angelo Orsini, de l'Association 'Auxilium' de Chiari, puis à midi il a une réunion avec les Conseillers présents au siège de la Congrégation pour des questions d'administration ordinaire.

Mercredi 29, en fin d'après-midi, après la prière, il adresse le "mot du soir" aux confrères de la communauté de la Maison Généralice, en présentant la Visite d'Ensemble de la Région Afrique - Madagascar.

– **Mars 2012**

– **Mars 2012**

Le Recteur majeur passe les deux premiers jours de mars au siège de la Congrégation, avec le rythme

de travail ordinaire. Parmi les audiences, on rappelle celle, le 1^{er} mars, avec le P. Jesu Pudumai Doss, Doyen de la Faculté de Droit Canonique de l'UPS.

Samedi 3, au matin, le P. Chávez part vers la Sicile. A l'arrivée il est accueilli par le P. Giovanni Mazzali, Provincial, et par Sœur Anna Razionale, Provinciale des FMA, qui le conduisent à la maison salésienne de Ragusa. Il y rencontre les jeunes, les animateurs et les membres de la Famille Salésienne, partage le repas de midi dans la communauté en compagnie du Provincial, de Mgr Paolo Urso, Evêque du Diocèse de Ragusa, et du Maire de la ville. L'après-midi il se rend à la Cathédrale de Noto pour la cérémonie qui marque *le début de la Cause de Béatification d'Antonino Baglieri, CDB*, présidée par Mgr Antonio Staglianò, Evêque diocésain. A la fin de la cérémonie il se rend à Modica. Là il partage le repas du soir à la maison salésienne avec le Provincial, quelques représentants de la Famille Salésienne, la famille d'Antonino Baglieri et les jeunes animateurs de la "Fête des jeunes". La journée se termine par la prière des Complices, la promesse de huit nouveaux Salésiens Coopérateurs et le "mot du soir".

Dimanche 4 mars, le Recteur majeur visite la maison de la famille

Baglieri, quelques lieux artistiques de Modica et se rend au 'PalaRizza' pour la "Fête des jeunes". Il prend la parole après le spectacle musical monté sur le thème de la vie d'Antonino Baglieri et préside l'Eucharistie. Il partage le repas de midi dans la communauté des FMA, en compagnie du Provincial, de la Provinciale, de l'Evêque du Diocèse de Noto, du Maire de la ville de Modica, du Président de la Province Italienne de Ragusa et quelques CDB. L'après-midi il revient au 'PalaRizza' pour la rencontre avec les jeunes, après quoi il part pour Catane et rentre à Rome.

Lundi 5, le P. Chávez reçoit la famille du P. Salvatore Giacomini, né en Italie, missionnaire aux Etats-Unis et récemment décédé.

Les jours suivants, le Recteur majeur doit subir encore des contrôles et des soins médicaux, à la Policlinique Gemelli de Rome. Parmi les diverses activités, on signale – le mercredi 7 – la réunion avec des bienfaiteurs pour une partie de la reconstruction de l'ENAM en Haïti, et – le samedi 10 – la réunion avec les membres de l'Institut Salésien d'Histoire.

Lundi 12 mars, en soirée, le Recteur majeur fait commencer la *Visite d'Ensemble de la Région Italie et Moyen-Orient*, qui se prolonge jusqu'au samedi 17 mars. Comme

toujours, pendant les jours de la Visite d'Ensemble il parle personnellement avec plusieurs Provinciaux et différents confrères présents.

Le samedi 17, après la Visite d'Ensemble, il reçoit en fin d'après-midi le P. Fabio Attard et l'équipe espagnole de coordination des Journées Mondiales de la Jeunesse qui se sont déroulées l'an dernier.

Lundi 19, fête de Saint Joseph, il s'unit à la communauté de la Maison Généralice qui célèbre la fête du P. Giuseppe Nicolussi, directeur, et de plusieurs confrères : le P. Giuseppe Zucchelli, le P. José Serrano, le P. Saimy Ezhanikatt, le P. Giuseppe Casti, le P. José Pastor Ramírez.

Mardi 20, à midi, le Recteur majeur reçoit le P. João Paulino Guterres, Supérieur de la quasi-Province Indonésie - Timor. L'après-midi, il accorde une interview pour un journal.

Mercredi 21, dans la matinée, il effectue les prises de vue pour une paire de messages vidéo, un pour l'équipe internationale de la Pastorale des Jeunes et un autre pour la Province Etats-Unis Ouest.

Samedi 24 mars, le P. Chávez passe la matinée à la Maison Généralice des Religieuses de Marie Immaculée, auxquelles il prêche la récollection d'ouverture de leur Chapitre général et pour lesquelles il

célèbre l'Eucharistie. Au début de l'après-midi, il reçoit un couple de bienfaiteurs de Suisse et, en fin d'après-midi, il reçoit Mgr Pavanello, SDB, Evêque émérite de Campo Grande.

Dimanche 25, le matin, le Recteur majeur parle aux personnes qui participent à la rencontre des Directeurs d'enseignement des Centres d'Etudes Philosophiques, affiliés ou rattachés, de la Congrégation, réunis avec le P. Francesco Cereda et le Dicastère pour la Formation ; puis, avec eux, il célèbre l'Eucharistie et reste pour le repas de midi. En fin d'après-midi, il reçoit le P. Agustín Pacheco, Directeur de la Procure Missionnaire de Madrid.

Lundi 26 mars commence une *session intermédiaire extraordinaire du Conseil Général*, en vue de la convocation du CG27. Les réunions, au rythme de deux séances par jour, une de 11 h à 13 h et l'autre de 18 h à 19 h 30, se déroulent du lundi 26 mars au mercredi 4 avril. Les réunions du Conseil sont accompagnées par les rencontres personnelles avec les Conseillers, en référence soit aux perspectives du CG27, soit aux tâches spécifiques de chaque Conseiller. Parmi les autres rencontres, on signale celle avec le P. Carlo Nanni, Recteur Magnifique de l'UPS, le lundi 26, et

celles avec les nouveaux Provinciaux, nommés au cours de la session : le P. Béla Abrahám, nouveau Provincial de Hongrie, accompagné du P. Flavio Depaula, économiste provincial (29 mars) ; le P. Janez Potočnik, nouveau Provincial de Slovénie, accompagné du P. Marjan Lamovšek, secrétaire provincial (30 mars, matin) ; le P. Leonardo Mancini, nouveau Supérieur de la Circonscription d'Italie Centrale (30 mars, après-midi).

– *Avril 2012*

Le 1^{er} avril, “Dimanche des Rameaux”, le Recteur majeur préside, à la Maison Généralice, la cérémonie des Rameaux, suivie de la procession et de la concélébration eucharistique. Le soir, après le repas, il adresse la salutation du “mot du soir” au groupe de confrères qui sont en train de faire leur Retraite Spirituelle au “Salesianum”.

Les jours suivants sont continuées les réunions de la session intermédiaire extraordinaire du Conseil général, au cours desquelles est mis au point – dans ses différentes articulations – le thème du Chapitre Général, qu’officiellement le Recteur majeur approuve et annonce lors de la séance finale, le 4 avril, en communiquant le nom du Régulateur du CG27 qu’il a désigné, le P. Francesco Cereda.

Le 4 avril, après la séance finale du Conseil, le Recteur majeur reçoit Sœur Clemencia Rojas et Sœur Giuseppina Del Core, respectivement Directrice de la Communauté et Présidente de la Faculté de l’Auxilium.

Le 5 avril, Jeudi Saint, dans la matinée, le P. Chávez reçoit Sœur Apollinaris Shimura Yuriko, Supérieure Générale des Sœurs de la Charité de Jésus, accompagnée de Sœur Maria Urakawa. Le soir, il préside à la Maison Généralice la célébration en mémoire de la Cène du Seigneur.

Le lendemain, Vendredi Saint, le matin, accompagné de son Vicaire, le Recteur majeur se rend à Milan, où il est accueilli par le P. Giordano Piccinotti, économiste provincial, qui le conduit à Chiari pour effectuer une visite au P. Silvio Galli, un salésien saint et grand ami, gravement malade. Il y rencontre le P. Claudio Cacioli, Provincial, et le P. Roberto Dal Molin, nouveau Provincial de la Province d’Italie Nord-Est, le P. Stefano Vanoli, directeur, et les confrères de la communauté.

Il revient à Rome le lendemain, Samedi Saint. Le soir, il préside la Veillée Pascale, avec la communauté de la Maison Généralice ; y participent également la communauté des FMA ‘Ersilia Canta’, ainsi

qu'un bon nombre de fidèles qui habitent dans le voisinage.

Le dimanche de Pâques, dans l'après-midi, le P. Chávez reçoit Mère Yvonne Reungoat, accompagnée de Sœur María Luisa Miranda, de Sœur Giuseppina Teruggi et de Sœur Piera Cavaglià. Ensuite il reçoit le P. Sergio Pellini, directeur de notre communauté du Vatican.

Ayant passé les deux jours suivants au siège de la Congrégation, le Recteur majeur voyage le mercredi 11 avril en direction de Vérone, pour un autre contrôle et pour commencer le traitement de soins, très astreignant, prescrit par les médecins. Il revient à Rome le mercredi 18.

Jeudi 26 avril, le P. Chávez part vers Turin pour la célébration du Congrès Mondial des Anciens Elèves et des Anciennes Elèves de Don Bosco, à l'occasion du Centenaire de la Confédération. Le soir, il adresse le mot de bienvenue.

Vendredi 27, il reçoit le responsable de l'EXPO 2015.

Samedi 28, il passe la journée au Colle Don Bosco avec les Anciens Elèves et les Anciennes Elèves.

Dimanche 29, dans la matinée, le Recteur majeur prend la parole pour effectuer un exposé sur le thème « L'Ancien Elève de Don Bosco dans la Société et dans l'Eglise » ; ensuite il préside l'Eucharistie.

Après le repas de midi, il revient à Rome.

Lundi 30 avril, le P. Chávez se rend à Loreto pour le 'Forum' des jeunes de la Circonscription ICC.

4.2 Chronique du Conseil Général

4.2.1 Session plénière d'hiver 2011-2012

Le 1^{er} décembre 2011 a commencé la *session plénière d'hiver du Conseil Général*, qui a mobilisé les Conseillers jusqu'au 27 janvier 2012. Aux réunions plénières, 26 en tout, se sont jointes des rencontres de groupes ou des commissions pour l'étude des différents thèmes. Au cours de la session s'est également déroulée – du 6 au 20 décembre – la réunion des nouveaux Provinciaux qui se sont rassemblés avec le Recteur majeur et avec son Conseil. Les Conseillers ont aussi apporté leur propre contribution à des rencontres d'animation, surtout celles qui ont eu lieu à la Maison Généralice. Comme toujours, tout en étudiant les thèmes ou les problèmes plus importants pour l'animation et la conduite de la

Congrégation, on a réservé le temps nécessaire aux dossiers provenant des Provinces, comme : les nominations des membres de Conseils provinciaux et l'approbation de nominations de directeurs, les ouvertures et les érections canoniques de maisons et/ou d'activités, les dossiers concernant des confrères et les dossiers économiques et administratifs. On donne ici, sans attendre, une synthèse des sujets plus importants de l'ordre du jour.

1. Nomination de Provinciaux

Lors de cette session, il y a eu sept Provinces pour lesquelles le nouveau Supérieur a été nommé. Le Conseil Général y a procédé, avec un discernement minutieux, en prenant comme base et point de référence les résultats de la consultation opérée dans la Province. Voici la liste, par ordre alphabétique, des Provinciaux nommés au cours de la session : le P. CASTELL Néstor, pour la Province de l'Uruguay ; le P. CASTILHO Edson Donizetti, pour la Province Brésil - São Paulo ; le P. DAL MOLIN Roberto, pour la Province Italie - Nord-Est ; le P. EL RA'I Munir, pour la Province du Moyen-Orient ; le P. LORENZELLI Alberto, pour la Province du Chili ; le P. ORKIĆ Pejo, pour la Province de Croa-

tie ; le P. POTOČNIK Janez, pour la Province de Slovénie.

Au n. 5.5 de ce numéro des ACG sont indiquées quelques données sur chacun des Provinciaux nommés.

2. Comptes rendus des Visites extraordinaires

L'examen des comptes rendus des Visites extraordinaires aux Provinces, présentées par les Visiteurs respectifs, constitue pour le travail du Conseil Général l'un des moments de plus haute importance en vue de l'animation de la Congrégation qui s'articule dans les différentes Circonscriptions locales. L'examen du compte rendu donne l'occasion de réfléchir ensemble sur le chemin de chaque Province, en rassemblant tout ce qui a été repéré par le Visiteur et en offrant d'ultérieures suggestions pour l'action de qui gouverne. Dérivent de là des indications utiles pour la lettre de conclusion du Recteur majeur, en même temps que des propositions d'initiatives d'accompagnement de la part du Conseil Général. Durant cette session, ont été étudiés les comptes rendus des huit Provinces ou quasi-Provinces suivantes : la Province des Antilles ; la Province du Chili ; la Province du Paraguay ;

la Province de Thaïlande ; la Province Inde - Guwahati ; la Province Inde - Panjim ; la Province de Pologne - Varsovie ; la quasi-Province du Mozambique.

3. Thèmes d'étude et décisions d'action concrète

Au cours de la session, tout en accomplissant le travail qui concernait les Provinces et les Régions, le Conseil a abordé quelques thèmes qui se rapportent davantage en général au gouvernement et à l'animation de la Congrégation, avec une attention particulière pour le Projet d'animation et de gouvernement du Recteur majeur et de son Conseil pour les années 2008-2014 et pour la vie et l'action elles-mêmes du Conseil. Quelques décisions d'action concrète n'ont pas manqué, en lien avec l'un ou l'autre des points examinés. On présente les principaux sujets traités.

- Visites d'Ensemble 2011-2012.

A été brièvement repris le thème des Visites d'Ensemble programmées pour les années 2011-2012, en ce qui concerne la préparation concrète des dernières Visites à faire : à la fin de février celle de la Région Afrique - Madagascar, et à la

mi-mars celle de la Région Italie et Moyen-Orient.

- Passage des quasi-Provinces AFO et AFW à l'état juridique de Provinces.

Vu les demandes adressées au Recteur majeur par les Supérieurs provinciaux respectifs, avec le consentement des Conseils respectifs ; attendu l'affermissement des deux quasi-Provinces, principalement dans leurs communautés, dans les structures d'animation et de gouvernement, et la mise en route de processus significatifs dans les aspects économiques et financiers ; étant obtenues les conditions de stabilité et les perspectives de vocations et d'avenir qui sont nécessaires ; après avoir entendu l'avis favorable du Père Guillermo Basañes, Conseiller régional, le Conseil Général a donné son consentement pour ériger :

- **la Province Salésienne d'Afrique Occidentale Anglophone**, sous le patronage du "*Bienheureux Artémide Zatti*", ayant son siège à Ashaiman (Ghana), formée des communautés et des confrères de la quasi-Province actuelle d'Afrique Occidentale Anglophone ;

- **la Province Salésienne d'Afrique Occidentale Franco-**

phone, sous le patronage de “*Notre-Dame de la Paix*”, ayant son siège à Abidjan (Côte d’Ivoire), formée des communautés et des confrères de la quasi-Province actuelle d’Afrique Occidentale Francophone.

– Définition de l’appartenance des présences salésiennes dans le Nord de l’Afrique.

L’étude effectuée sur la situation générale du *Nord de l’Afrique* (Maroc, Tunisie et Libye) a conduit aux orientations suivantes : que les communautés du Maroc et de la Tunisie ne soient confiées à aucune Circonscription de la Région Afrique – Madagascar ; qu’elles soient confiées ou à l’Espagne (probablement à l’actuelle SSE) ou à l’Italie (si possible à l’ISI). Vu la présence significative dans ces pays d’immigrants subsahariens, le Conseiller pour les Missions encouragera soit l’envoi définitif de salésiens *ad gentes* africains dans quelques-unes de ces missions, soit la présence temporaire de quelques salésiens appartenant à la Région Afrique, spécialement ceux qui ont une expérience de pastorale dans des milieux musulmans.

– Mise à jour sur le thème étudié lors de la Session Intermédiaire du Conseil général précédente.

Le Conseil Général a repris un thème traité lors de la session intermédiaire d’octobre 2011, à savoir l’analyse et l’étude, avec les conclusions d’action concrète, de la Région Asie Est - Océanie et de la Région Afrique - Madagascar. L’étude des rapports présentés par les Conseillers Régionaux a permis de prendre conscience des pas effectués au cours de cette période de six années, des défis qui apparaissent et de proposer quelques orientations d’action concrète qui puissent aider à consolider et à développer le charisme salésien dans ces Régions.

– Reconnaissance d’un nouveau Groupe de la Famille Salésienne.

Le Conseil Général, en date du 24 janvier 2012, fête liturgique de Saint François de Sales, a donné l’avis favorable pour l’appartenance à la Famille Salésienne du nouveau groupe appelé “*Visitation Sisters of Don Bosco*” (VSDB). C’est une Congrégation religieuse de droit diocésain fondée le 31 mai 1983 par Mgr Hubert D’Rosario (1919-1994), SDB, Evêque de Shillong (1969-1994). Actuellement la Congrégation compte 106 religieuses professes, 16 novices et 9 candidates, présentes dans 18 maisons dans les Etats de Meghalaya

et d'Assam, dans le nord-est de l'Inde. La mission de la Congrégation est en lien avec les trois secteurs de l'évangélisation, de l'éducation et du soutien apporté au développement, spécialement des pauvres qui vivent dans les villages ruraux et dans les zones économiquement sous-développées. Les VSDB œuvrent le plus souvent dans les zones les plus défavorisées, en se dévouant à la catéchèse. Leur devise, qui s'inspire de l'Évangile selon saint Matthieu (28,19), est : « Go, Disciple » [« Allez, soyez mes Disciples, faites des Disciples »].

– Partage de la Province Inde - Guwahati en deux Provinces avec l'érection d'une nouvelle Province ayant son siège à Silchar.

En considérant le développement de la mission salésienne et l'extension territoriale de la Province Salésienne Inde - Guwahati, située en Assam et placée sous le patronage de *“Marie Auxiliatrice”* ; vu les résultats de la consultation effectuée dans la Province, vu l'avis favorable du Provincial avec son Conseil, à la suite aussi d'une proposition du Chapitre Provincial, le Conseil Général a donné son consentement pour subdiviser la Province Inde - Guwahati (ING), avec l'érection canonique de la Pro-

vince Salésienne Inde - Silchar, sous le patronage du *“Bienheureux Jean-Paul II”*, ayant son siège à Silchar (INS). Au moment du partage, la Province ING a 225 membres en comptant les novices, et 29 maisons, y compris l'Université ; la Province INS a 210 membres en comptant les novices, et 34 maisons, y compris la Maison d'Études Théologiques de Shillong [cf. au n. 5.3 de ces ACG le décret d'érection de la Province Inde - Silchar].

– Nouvelle organisation des présences salésiennes dans la Circonscription Spéciale Europe de l'Est.

A la suite de la présentation de cette question par le Conseiller Régional de l'Europe Nord, le Conseil Général a examiné et approuvé la proposition pour la *nouvelle organisation des présences salésiennes dans la Circonscription Spéciale Europe de l'Est (EST)* : les confrères concernés ont été invités à s'exprimer sur cette proposition, de façon à avoir leurs réponses avant la prochaine Session Intermédiaire du Conseil Général prévue du 26 mars au 4 avril 2012. Pour la Délégation de rite bysantin-ukrainien on propose de la constituer comme une Circonscription de l'Ukraine de rite gréco-catholique. Pour les communautés et

les œuvres de l'Ukraine de rite latin, les communautés et les œuvres de la Biélorussie, les communautés et les œuvres situées en Russie, on propose de les rattacher aux Provinces de Pologne.

– **Structures d'animation et de gouvernement de la Congrégation.**

Durant la session le Conseil Général a examiné, au cours de différentes séances, le thème de la révision des *structures d'animation et de gouvernement de la Congrégation* (Conseil Général [composition, articulation, fonctionnement] et Direction Générale), révision demandée par les Chapitres CG24 et CG26 et pour laquelle a été tracée la marche à suivre, de manière à arriver au CG27 avec une réponse à la demande effectuée et une proposition qui émanent du Conseil Général.

– **Relance du DBI :**

La question a été présentée par le Conseiller Général pour la Pastorale des Jeunes. Au cours de la session, le Conseil Général a examiné le thème de la *relance du DBI (Don Bosco International)* [il s'agit d'une Organisation salésienne du type ONG en lien avec les institutions européennes dans le but de proposer des éléments de notre mission salésienne pouvant influencer sur la

vie en Europe] : le Conseil Général a donc redéfini sa *Vision and Mission Statement* [Manière de voir et de présenter la Mission] et élaboré un plan stratégique triennal, qui puisse faire en sorte que cet organisme montre en Europe le vrai visage de la Congrégation pour ce qui concerne les réalités de la vie civile, en particulier pour les questions relatives à la mission salésienne. Dans une Europe soumise à des attaques et vu la perte d'espace subie par l'Eglise dans la société, surtout sous l'angle de la culture, la présence des Salésiens dans les centres de décision internationaux, parmi lesquels l'Union Européenne et les Nations Unies de Genève, devient, comme il fut affirmé dans le CG26, important et stratégique.

– **Approbation du Budget 2012.**

Au cours de la session, le Conseil Général – sur présentation de l'Econome général – a examiné et approuvé, aux termes des Règlements généraux, le *Budget 2012* de la Direction Générale des Œuvres Don Bosco.

– **Distribution "Fonds Missions".**

Le Conseil Général a pris en considération et a approuvé les propositions faites par la commission pour la distribution n. 149 (dé-

cembre 2011) des aides du Fonds Missions. Il s'agit des fonds provenant des Procures Missionnaires au profit des nombreux projets et interventions dans la Congrégation.

– Parmi les **moments significatifs** au cours de la session on rappelle en particulier les **Journées de Spiritualité de la Famille Salésienne** (19-22 janvier 2012). Elles ont été, comme d'ordinaire, une belle expérience de spiritualité salésienne autour du thème de l'Étrenne 2012, avec l'insertion très bien réussie de contenus éclairants, de travail efficace de groupes, de communication fraternelle entre les participants et les groupes de la FS, de célébration et de prière. Au cours des Journées le Recteur majeur a présenté la *Charte de l'Identité de la Famille Salésienne*.

4.2.2 *Session intermédiaire extraordinaire du Conseil Général*

Du 26 mars au 4 avril 2012 s'est déroulée la *session intermédiaire extraordinaire du Conseil Général*, avec la présence, en plus du Recteur majeur et de son Vicaire, de tous les Conseillers.

Voici les principaux sujets traités.

– **Lettre de convocation du CG27.** Le travail principal des réunions a été l'étude de la lettre de convocation du prochain Chapitre Général, le CG27, qui commencera le samedi 22 février 2014 à Turin, avec le thème : **Témoins de la radicalité évangélique.** *Appelés à vivre avec fidélité le projet apostolique de Don Bosco. "Travail et tempérance"*.

– **Nominations de nouveaux Provinciaux.** Au cours de la session, pour quatre Provinces, a été effectuée la nomination du Supérieur : le P. ABRAHÁM Béla, pour la Province de Hongrie ; le P. MANCINI Leonardo, pour la Circonscription Italie Centrale ; le P. VAT-TATHARA Thomas, pour la Province Inde - Guwahati ; le P. MALIEKAL George Joseph, pour la nouvelle Province Inde - Silchar.

– **Nouvelle Circonscription à statut spécial.** A la suite du discernement effectué par le Conseil Général et de l'obtention du consentement de ce même Conseil, le Recteur majeur a érigé canoniquement la nouvelle *Circonscription à Statut Spécial de l'Ukraine gréco-catholique*, sous le patronage de "Marie Auxiliatrice", ayant son siège à Lvov (Ukraine) [cf. au n. 5.4 de ces ACG le décret d'érection].

– **Nouvelle organisation des présences salésiennes dans la Circonscription Spéciale Europe de l'Est.** Après un sérieux discernement effectué par le Conseil et l'obtention du consentement de ce même Conseil, le Recteur majeur a décidé que :

- la Circonscription à Statut Spécial "*Immaculée Conception de Marie*" de l'Europe de l'Est, érigée le 8 décembre 1993, soit canoniquement fermée ;
- les Maisons salésiennes de l'Ukraine latine avec leurs œuvres et les confrères soient rattachées à la Province "Saint Hyacinthe", ayant son siège à Cracovie (Pologne) ;
- les Maisons salésiennes de la Biélorussie avec leurs œuvres et les confrères soient rattachées à la Province "Saint Stanislas Kostka", ayant son siège à Varsovie (Pologne) ;
- les Maisons salésiennes de la Russie avec leurs œuvres et les confrères soient rattachées à la Province "Saint Adalbert", ayant son siège à Piła (Pologne).

– **Vérification des structures du Gouvernement Central de la Congrégation.** Le Chapitre Général 26 a demandé au Recteur majeur avec son Conseil de "dévelop-

per pour le prochain Chapitre Général une vérification des structures d'animation et de gouvernement central de la Congrégation, en impliquant les Provinces" (CG26, 118). A présent, dans ce but, le Conseil a approuvé la marche à suivre pour ce travail et préparé des fiches appropriées pour la consultation, qui seront envoyées à chaque Provincial avec son Conseil. Sont déjà arrivés les apports des membres du Conseil Général. A ce sujet est aussi prévu une rencontre avec des conseillers extérieurs (religieux, laïques...).

– **Hypothèse pour une nouvelle configuration des trois Régions d'Europe.** A la suite de la présentation effectuée par le Conseiller régional pour la Région Europe Ouest, le Conseil Général a fait une première réflexion sur les propositions élaborées ensemble par les trois Conseillers régionaux concernés ; ces propositions portent sur une nouvelle configuration des trois Régions d'Europe. L'étude sera reprise lors de la prochaine session plénière d'été du Conseil, après quoi les propositions seront présentées aux Provinciaux d'Europe au cours de leur prochaine rencontre en novembre 2012.

5.1 Décret sur l'héroïcité des vertus de la Servante de Dieu Laura Meozzi, FMA

Voici, dans l'original en latin et dans une traduction en français, le texte du Décret sur l'héroïcité des vertus de la Servante de Dieu Laura Meozzi, lu en présence du Saint-Père le 27 juin 2011. En vertu de ce Décret Sœur Laura Meozzi est déclarée Vénérable.

TEXTE LATIN

CONGREGATIO
DE CAUSIS SANCTORUM
KATOVICENSIS
BEATIFICATIONIS et CANONIZATIONIS
SERVAE DEI
LAURAE MEOZZI
SORORIS PROFESSAE
CONGREGATIONIS FILIARUM
MARIAE AUXILIATRICIS
(1873-1951)
DECRETUM SUPER VIRTUTIBUS

« Anima et corpore cum Iesu cruci affligi, constanter consummari. Ascendere, per viam crucibus stratum semper ascendere ; minime se retrahere et in labiis risum praeberere... Per amorem et per dolorem se in Iesum transformare ».

Ad hunc sensum, quem ipsa Dei Serva Laura Meozzi significaverat, totam suam vitam intendit : in eo quidem exhibentur et propositum

cordis eius versus sanctitatem et intima communicatio profundae fidei, quae eam eius Sponso similem reddidit.

Florentiae die 5 mensis Ianuarii anno 1873 e familia opibus instructa ortum habuit et post tres dies ad baptismalem fontem est translata. Vix decurso tempore eius infantiae in terra natali, anno 1877 administrationis rerum causa, familia Romam se transferre debuit. Hac in urbe Laura scholastica studia frequentavit apud collegium Sororum a Sancta Dorothea, ubi accuratam suae indolis formationem accepit ; peculiarem in modum per assiduum eucharisticam communionem et annua exercitia spiritualia iuvenis Laura in se amorem erga Iesum fovebat, desiderium nutriens magis magisque cum Ipso se coniungendi, simulque in misericordiae opera incumbens. Illis annis se a Domino vocari ad vitam consecratam perspicue percepit, ita ut, aliquot superatis familiae difficultatibus, anno 1896 Serva Dei apud Institutum Filiarum Mariae Auxiliatricis iter formationis inceperit.

Religiosis emissis votis, soror Laura assiduum opus docentis implevit, quod maximi [= maxime] aestimatum est praesertim ob singularem sensum maternitatis apud alumnas collegii et iuvenes mulieres plebeias, quae confluebant ad

oratoria, laboratoria aliasque formas aggregationis, quas ipsa maxime proponere solebat. Thesaurus suae prudentiae formativae ac peritiae didacticae reservabat sororibus, docentibus aliisque, quas omnes his verbis saepe hortabatur : "Primum matres estote, deinde docentes".

Anno 1922 Generale Capitulum Instituti missionarium ambitum dilatare decrevit. Soror Laura, quinquaginta fere annos aetatis, missa est ad regendam primam communitatem in Polonia, nempe ad oppidum *Różanystok*, ad regionem versus septentrionalem orientalem nationis. Ibi una cum sororibus in paupere [= pauperi] tugurio ligneo hospitium invenit et, accomodatis casulis praeexistentibus antiqui valetudinarii militaris, exstruendum curavit primum collegium pro pueris qui priore bello mundiali crudeliter vexati erant. Perpensa Episcopi Vilmensis hortatione, anno 1924 illa communitas religiosa curare etiam coepit iuvenes, difficultatibus socialibus ac difficili indole affectas. Annorum decursu varia sunt propagata opera, nempe collegium pro studentibus, scholae diversae, cursus caesionis et confectio vestium pro adolescentibus, amplum oratorium ad cooperacionem paroecialem, denique primus noviciatus in oppido *Różanystok*.

Ardua Servae Dei operositas fide inconcussa in Providentiam firmabatur. Ipsa misericors Cor Iesu ferventi cultu prosequabatur, et ex assidua eucharistica participatione lumen hauriebat et fortitudinem ad cotidianam vitam gerendam. « Iesum tantummodo diligere et quaerere ; pro Eo vivere et operari ! », ecce eius spirituale propositum ; et in hac cum Domino communionem vitam egit virtutes et Consilia evangelica iugiter excolens. Consoroeres moderabatur prudentiam exercens et iustitiam ; fortiter suaviterque difficultates oppetebat ; sincero ac constanti caritatis spiritu, simul cum integritate et comitate, fratribus inserviebat.

Anno 1931 omnes communitates in Polonia existentes erectae sunt in Visitatoriam, id est quasi-Provinciam. Interim alterum supervenit bellum mondiale, quod, inter cetera, induxit ad Germanicam ac deinde Sovieticam occupationem religiosarum domuum regionis centralis et meridionalis. Sorores confugere sunt coactae aliae ad nonnullas familias, aliae ad quandam [= quamdam] sedem Salesianam, aliae vero sub pyrobolis perierunt vel deportatae sunt aut in Germaniam aut in Siberiam. Soror Laura, in Italiam regredi nolens, manere statuit apud suas filias Polonas, earumque pericula et tribulationes

communicare. Bello iam composito, Serva Dei opus incepit varias communitates restaurando quadam cum prospera sorte, recipiendo res quae permanserant in domibus olim conditis, et novum movens impulsu ad opus materialis et moralis restitutionis gentium loci. Status tamen eius physicus, canceroso morbo oppressus, qui ob incommoda et labores in deterius ruebat, debilitatis et prostrationis indicia ostendere coepit, quae in dies celeriter ingravescebant, graves ei afferentes dolores. Supremum exsequens actum fidentis deditiois, suam Domino oblationem consummavit, in cuius misericordes manus tradidit spiritum noctu diei 30 mensis Augusti anno 1951.

Perpensa ejus sanctitatis fama, apud Curiam diocesanam Katovicensem a die 1 mensis Octobris anno 1986 ad diem 15 mensis Aprilis anno 1989 instructa est Inquisitio Diocesana, cuius iuridicam auctoritatem approbavit Congregatio de Causis Sanctorum decretum vulgans die 16 mensis Decembris anno 1994. Confecta *Positione*, disceptatum est, ex consueto agendi modo, an Serva Dei heroum in modum christianas exercuisset virtutes. Positivo cum exitu die 25 mensis Septembris anno 2010 actus est Peculiaris Congressus Consultorum Theologorum. Patres Cardinales et

Epsicopi, in Ordinaria Sessione die 12 mensis Aprilis anno 2011 congregati, audita relatione Ponentis Causae, Exc.mi D.ni Raphaelis Martinelli, Episcopi Tusculani, edixerunt Servam Dei heroico in gradu theologales, cardinales iisque adnexas virtutes exsecutam esse.

Facta demum de hisce omnibus rebus Summo Pontifici Benedicto XVI per subscriptum Cardinalem Praefectum accuratu relatione, Sanctitas Sua, vota Congregationis de Causis Sanctorum excipiens ratum habens, hodierno die declaravit : *Constare de virtutibus theologalibus Fide, Spe et Caritatis tum in Deum tum in proximum, necnon de cardinalibus Prudentia, Iustitia, Temperantia et Fortitudine, iisque adnexis, in gradu heroico, Servae Dei Laurae Meozzi, Sororis Professae Congregationis Filiarum Mariae Auxiliatricis, in casu et ad effectum de quo agitur.*

Hoc autem decretum publici iuris fieri et in acta Congregationis de Causis Sanctorum Summus Pontifex referri mandavit.

Datum Romae,
die 27 mensis Iunii A.D. 2011.

† ANGELUS Card. AMATO, SDB
Praefectus

† MARCELLUS BARTOLUCCI
Archiepiscopus Tit. Mevaniensis
a Secretis

TEXTE FRANÇAIS

CONGRÉGATION
POUR LES CAUSES DES SAINTS

KATOWICE

BÉATIFICATION et CANONISATION
DE LA SERVANTE DE DIEU

LAURA MEOZZI

SŒUR PROFESSE
DE LA CONGRÉGATION DES FILLES
DE MARIE AUXILIATRICE
(1873-1951)

DÉCRET SUR LES VERTUS

« Etre attaché à la croix avec Jésus en son âme et en son corps, pour se donner dans une constante offrande de soi. Monter, monter sans cesse sur une route jonchée de croix, sans s'arrêter et le sourire aux lèvres... Se transformer en Jésus en aimant et en souffrant ».

Vers cet idéal, exprimé par elle-même, la Servante de Dieu Laura Meozzi orienta toute sa vie : en lui se révèlent le désir de son cœur pour la sainteté et l'intime rapport de profonde foi qui l'assimila à son Epoux céleste.

Née à Florence le 5 janvier 1873 dans une famille aisée, Laura fut portée sur les fonts baptismaux trois jours après. A peine avait-elle vécu sa petite enfance dans sa ville natale qu'en 1877, pour des raisons de difficultés dans les affaires administratives, la famille dut se transférer à Rome. Laura y fré-

quenta les cours scolaires au collège des Sœurs de Sainte Dorothée, où elle reçut une sérieuse formation de son caractère ; d'une manière particulière, au moyen de la communion eucharistique fréquente et des retraites spirituelles annuelles, la jeune Laura ravivait en elle l'amour pour Jésus, en nourrissant le désir d'une union avec Lui de plus en plus totale, tout en se dévouant dans le même temps aux œuvres de miséricorde. En ces années elle perçut clairement un appel à la vie consacrée venant du Seigneur, de sorte qu'après avoir surmonté quelques difficultés au niveau familial, la Servante de Dieu commença en 1896 son parcours de formation dans l'Institut des Filles de Marie-Auxiliatrice.

Après l'émission des vœux religieux, Sœur Laura accomplit une intense activité comme enseignante [et éducatrice], très appréciée surtout pour un remarquable sens de maternité auprès des élèves des collèges et auprès des jeunes filles des milieux populaires qui venaient nombreuses dans les patronages, les ateliers et les différentes formes d'association qu'avec un grand engagement elle organisait. Pour les sœurs, enseignantes ou non, elle réservait les trésors de sa sagesse pour former et de sa capacité pour enseigner, et souvent elle les exhor-

tait : « Soyez d'abord des mères, et ensuite des enseignantes ».

En 1922 le Chapitre Général de l'Institut décida de procéder à une extension du secteur missionnaire. Sœur Laura, qui approchait de la cinquantaine, fut envoyée pour conduire la première communauté en terre polonaise, dans la ville de *Rózanystok*, à l'extrémité nord-est du Pays. Avec ses consœurs elle y trouva un logement dans un pauvre baraquement de bois et, après avoir réadapté les pavillons préexistants d'un hôpital militaire abandonné, elle mit sur pied la première école pour les jeunes enfants que la première guerre mondiale avait durement éprouvés.

Sur l'invitation de l'Evêque de Vilnius, en 1924, la communauté religieuse commença à s'occuper aussi des jeunes filles marquées par des problèmes particuliers d'ordre social et caractériel. S'y ajoutèrent, au cours des années, différentes œuvres : un collège pour étudiantes, diverses écoles, des cours de couture et de confection pour les adolescentes, un grand patronage pour la collaboration avec les activités paroissiales, et enfin le premier noviciat dans la ville de *Rózanystok*.

Une inébranlable confiance dans la Providence soutenait l'intense activité de la Servante de Dieu. El-

le nourrissait une fervente dévotion au Cœur Miséricordieux de Jésus et de la fréquente participation à l'Eucharistie elle puisait la lumière et la force pour mener sa vie quotidienne. « N'aimer et ne chercher que Jésus ; vivre et travailler pour Lui ! », tel était son programme spirituel ; et dans cette communion avec le Seigneur elle vécut une constante pratique des vertus et des conseils évangéliques. Avec prudence et justice elle guidait ses consœurs ; avec énergie et douceur elle affrontait les difficultés ; avec un sincère et constant esprit de charité, caractérisé par la rectitude et la gentillesse, elle servait les frères.

En 1931 toutes les communautés qui existaient en Pologne furent érigées en quasi-Province. Mais survint la seconde guerre mondiale qui, entre autres, comporta l'occupation allemande puis soviétique des maisons religieuses des régions centrales et méridionales. Les Sœurs furent obligées de trouver un refuge, certaines dans quelques familles, d'autres dans quelques œuvres salésiennes, mais d'autres périrent victimes de bombardements ou furent déportées en Allemagne ou en Sibérie. Sœur Laura, en renonçant à revenir en Italie, décida de rester à côté de ses filles polonaises et d'en partager les dan-

gers rencontrés et les souffrances. A la fin du conflit la Servante de Dieu commença l'œuvre de restauration des différentes communautés, avec des organisations de fortune, au moyen de la récupération de tout ce qui était resté des maisons autrefois fondées, et en donnant un nouvel élan à l'œuvre de reconstruction matérielle et morale de la population. Toutefois son état physique, éprouvé par une maladie cancéreuse, qu'aggravait les ennuis et les fatigues, commença à donner des signes de faiblesse et d'effondrement, qui augmentèrent rapidement, en lui occasionnant de grandes souffrances. Dans un geste définitif d'abandon confiant, elle accomplit son offrande au Seigneur, entre les mains miséricordieuses duquel elle remit son esprit la nuit du 30 août 1951.

Après l'examen de sa renommée de sainteté, effectué du 1^{er} octobre 1986 au 15 avril 1989 dans la Curie épiscopale de Katowice, fut menée l'Enquête Diocésaine, dont la validité juridique fut reconnue par la Congrégation pour les Causes des Saints par un décret promulgué le 16 décembre 1994. Après la préparation de la *Positio*, on discuta, selon la procédure habituelle, pour déterminer si la Servante de Dieu a exercé à un degré héroïque les vertus chrétiennes. Le résultat

étant positif, a été tenu le 25 septembre 2010 le Congrès Spécial des Consultants Théologiens. Les Pères Cardinaux et les Evêques, réunis en Session Ordinaire le 12 avril 2011, écoutèrent le rapport de Son Exc. Mgr Raffaele Martinielli, Evêque de Frascati et Ponent de la Cause : ils affirmèrent que la Servante de Dieu a exercé à un degré héroïque les vertus théologiques, cardinales et celles qui leur sont connexes.

Ensuite le soussigné Cardinal Préfet ayant fait un rapport soigné de tout au Souverain Pontife Benoît XVI, Sa Sainteté accueillit et ratifia les votes de la Congrégation pour les Causes des Saints ; à la date d'aujourd'hui, le Saint-Père déclara : *Preuve est faite des vertus théologiques de Foi, d'Espérance et de Charité tant envers Dieu qu'envers le prochain, ainsi que des vertus cardinales de Prudence, de Justice, de Tempérance et de Force et de celles qui leur sont connexes, pratiquées à un degré héroïque par la Servante de Dieu Laura Meozzi, Sœur professe de l'Institut des Filles de Marie-Auxiliatrice, dans le cas et en vue de la finalité dont il s'agit* [c'est-à-dire en vue de la canonisation].

Le Souverain Pontife ordonna de publier le présent décret et de le conserver parmi les Actes de la

Congrégation pour les Causes des Saints.

Donné à Rome,
le 27 juin de l'Année du Seigneur 2011.

† ANGELO Card. AMATO, SDB
Préfet

† MARCELLO BARTOLUCCI
Archevêque Tit. de Bevagna-Mevania
Secrétaire

5.2 Actualité dans l'Eglise du message et du témoignage d'Antonino Baglieri, Volontaire Avec Don Bosco

Voici le texte du discours prononcé par le P. Pascual Chávez Villanueva, Recteur majeur, dans la Cathédrale de Noto (Sicile) le 3 mars 2012, lors de la cérémonie qui marque le début de la Cause de Béatification et de Canonisation d'Antonino Baglieri, [couramment appelé " Nino"], Volontaire Avec Don Bosco (CDB).

Excellence,
Autorités religieuses et civiles,
Frères de l'Eglise de Noto,
membres de la Famille Salésienne,
parents et amis de Nino Baglieri,

C'est avec joie que j'ai accueilli l'invitation à participer à ce 5^{ème} an-

niversaire de la mort de Nino Baglieri, qui coïncide avec la mise en route de sa cause de Béatification. Je désire, d'une manière particulière, mettre en évidence l'actualité dans l'Eglise du message et du témoignage de ce Volontaire Avec Don Bosco (CDB).

Tous ceux qui ont connu Antonino Baglieri, mais aussi qui l'ont approché en lisant les écrits et la documentation multimédia mise à la disposition générale, demeurent impressionnés au sujet de son expérience si peu ordinaire, et pourtant marquée de la simplicité de faits comme il en existe dans la vie tous les jours. Lui-même, il exprime le passage de Dieu dans son existence, avec ce naturel et avec un langage direct qui n'accordent rien à la présomption et à la contrefaçon, à des interprétations spiritualistes ou des appels à la commisération. En ne cachant pas ses moments de fragilité et ses limites, il laissait et, encore aujourd'hui, il laisse transparaître une lumière intense, une foi enracinée et profonde :

« La chute depuis le quatrième étage a mis à nu ma faiblesse et ma fragilité humaines. Je ne servais plus à rien, confiné dans un lit, ayant besoin de tout, privé du moindre mouvement. Où sont allées finir ma fierté, ma force ? Ces jambes qui cou-

raient et sautaient, à présent, sont arrêtées, aucune force ne peut les faire bouger. Les mains, qui voulaient conquérir le monde, à présent, ne sont même plus bonnes à chasser une mouche. Néanmoins, de tout cela j'ai compris que je devais remercier Dieu pour tout. Voici pourquoi : le Seigneur a donné de la puissance à l'unique partie de mon corps qui réussit encore à bouger. Il m'a accordé encore que puissent fonctionner mes yeux pour voir la couleur de Ses merveilles ; mon nez pour flairer les parfums de la terre ; mon ouïe pour écouter Sa Parole. Le Seigneur m'a laissé le cerveau libre pour penser, raisonner et discerner le bien du mal. Il a laissé mon cœur battre encore pour aimer. *L'âme* vit encore en moi, la *vie* est en moi, mais la chose la plus belle est que Dieu soit à l'intérieur de moi. Lui, il m'aime. Il est Père et, moi, je suis son fils. Lui, il me donne la grâce de redécouvrir les graines qu'il a semées dans mon cœur. Arrosées par la prière, elles ont germé à l'intérieur de moi et, en grandissant, elles ont changé ma vie. La *foi* qui me donne la force et la confiance pour accepter ma croix, remercier et louer Dieu pour le don de la vie. *L'espérance*, parce que je sais que ces souffrances que j'endure ne sont pas des fins en elles-mêmes, mais des offrandes à Dieu qui, accompagnées de la prière, peuvent aider de nombreux frères à rencontrer Jésus. La *charité*, voie sûre qui nous ouvre la porte du ciel, parce que ce n'est que sur

l'amour que nous serons jugés. Remercions Dieu pour tous les dons qu'il nous donne. Chaque partie de notre corps est un don de Lui. Les yeux pour voir la lumière de la création ; les oreilles pour écouter les sons mélodieux de la nature ; l'odorat pour flairer les parfums des fleurs ; la bouche pour parler et annoncer la bonne nouvelle ; le cœur pour aimer tous et pour en faire une demeure de notre Seigneur. Les jambes pour marcher dans Ses voies, les mains pour aider les frères en difficulté. Mettons-les à la disposition des autres et nous serons récompensés de tout au centuple ».¹

1. Un témoignage de fidélité à la vie et d'amour pour elle

«*La vie humaine est sacrée* – lisons-nous au numéro 5 de l'Instruction *Donum vitae* – parce que, dès son origine, elle comporte « l'action créatrice de Dieu » et demeure pour toujours dans une relation spéciale avec le Créateur, son unique fin. Dieu seul est le Maître de la vie, de son commencement à son terme ».

L'expérience humaine et spirituelle d'Antonino Baglieri revêt la signification d'un témoignage lumineux à une époque dans laquelle très souvent sont, elles-mêmes, mises en cause les valeurs fonda-

¹ N. BAGLIERI, *In cammino verso la luce. Prefazione di S.E. Mons. Angelo Comastri, Elledici, Leumann (TO) 2001, pp. 70-71.*

mentales de la vie humaine, ou dans laquelle sont revendiqués le droit de la supprimer ainsi que la neutralité morale de la recherche scientifique.

Pendant 39 ans, Baglieri a vécu sa condition de tétraplégique ; et les 29 dernières années ont été un hymne à la vie et à la foi. « Son chemin spirituel et pastoral – a écrit Mgr Calogero La Piana, Archevêque de Messine – peut facilement être brossé : *vivre et témoigner avec joie la valeur salvatrice de la souffrance acceptée par amour et de la croix généreusement assumée en communion avec le Crucifié [...]* La sérénité et la joie avec lesquelles Nino a vécu son Calvaire personnel pendant tant de longues années de son existence terrestre m'ont facilité la compréhension du sens profond des paroles de l'apôtre Pierre : *Dans la mesure où vous avez part aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que, lors de la révélation de sa gloire, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse (1 Pt 4,13)* ».²

Dans la vie de l'Eglise le mystère de la souffrance est apparu, et apparaît encore aujourd'hui, comme une "voie préférentielle" d'évangé-

lisation. « Voilà pourquoi – a écrit Mgr Staglianò – dans l'une de mes lettres, adressée en particulier aux prêtres, je n'ai pas pu laisser sous silence la référence à cette prophétie éloquente, faite non seulement de mots, mais surtout de silences, de cris étouffés, de souffrances offertes, de douleurs transfigurées par le Crucifié, d'Évangile vivant et vivifiant, de vie pleine et débordante [...] Je fais miens l'engagement et la promesse des Evêques de cette Eglise qui m'ont précédé : Mgr Salvatore Nicolosi, Mgr Giuseppe Malandrino et Mgr Mariano Crociata. A partir de mes lectures et à considérer les reflets que cette sainteté exemplaire projette « sur les ailes de la Croix » [allusion au titre cité dans les notes : *Sulle ali della Croce*] et que j'aperçois dans la foi vécue des gens, de ceux qui souffrent et de ceux qui sont entrés de quelque façon en rapport avec Nino Baglieri, je sens, comme Evêque de Noto, pouvoir affirmer, "non pour l'avoir entendu dire" mais par constatation personnelle, que la mise en route du procès diocésain pour la béatification et la canonisation de ce fils de l'Eglise de Noto, non seulement est possible,

² C. LA PIANA, *In profonda comunione con il Crocifisso, una fede coraggiosa e forte*, in G. RUTA (éd.), *Sulle ali della Croce. Nino Baglieri e... tanta voglia di correre*, Coop. S.Tom. – Elledici, Messine – Leumann (TO) 2008, p. 251.

mais qu'elle est même souhaitable et qu'elle constitue un devoir de justice ».³

Ce singulier "mystère de la souffrance", qu'Antonino a si bien personnifié en se laissant transfigurer par lui, aide à réfléchir sur un autre aspect : le caractère incarné, concret, physique de la vie humaine. Loin alors d'être une "âme sans corps", il apparaît être une âme "très incarnée" et contribue ainsi à rappeler que la Rédemption et l'aventure spirituelle passent toujours par le canal de notre chair et de notre histoire.

2. Dans le sillage de la spiritualité de la Famille Salésienne de Don Bosco

« Plusieurs fois il m'a été demandé de parler de Nino Baglieri, alors que je sentais en moi une force particulière pour indiquer l'actualité de son témoignage. Non pas un sens vague de devoir, mais l'intime désir de mettre à la portée de tous, en particulier des membres de la Famille Salésienne, ce qui marque le caractère d'urgence, de joie et de beauté de "devenir un saint" que Nino a ressenti dans sa

vie et qu'il réussissait à communiquer à tous ceux qu'il rencontrait personnellement ou qu'il contactait par courrier ».⁴

La spiritualité de la Famille de Don Bosco est, ordinairement, plus portée à souligner la joie et l'horizon d'une sainteté "à portée de main", qui unisse les exigences de l'Evangile à la joie et à la fête. Et pourtant, dans le même sillage, sont nées et ont fleuri les expériences spirituelles de la Bienheureuse Alexandrina Maria da Costa, Coopératrice, mystique portugaise, victime d'amour pour la conversion des pécheurs ; du Vénérable Père Andrea Beltrami, qui s'offrit comme victime pour le salut des jeunes ; du Bienheureux Luigi Variara, salésien et fondateur, en 1905, d'une congrégation féminine dans la léproserie d'Agua de Dios en Colombie ; de la Bienheureuse Eusebia Palomino, Fille de Marie-Auxiliatrice, victime pour le salut de l'Espagne.

L'expérience spirituelle de Baglieri est caractérisée par la simplicité ; Antonino ne se fait pas "volontairement" victime d'expiation et de réparation, ne manifeste pas ordinairement des extases et

³ A. STAGLIANO, *Prefazione*, in G. RUTA (éd.), *Nino Baglieri a 360°... L'atleta di Dio sotto vari punti di vista*, Coop.S.Tom. - Elledici, Messine - Leumann (TO) 2011, pp. 14-15.

⁴ P. CHÁVEZ VILLANUEVA, *Prefazione*, in G. RUTA (éd.), *Nino Baglieri a 360°*, op. cit., p. 7.

des visions mystiques. Il accepte sa longue mise en croix, docile à l'action de Dieu en lui, et parvient à accueillir et à témoigner une joie plus authentique, une joie qui peut devenir une sœur et une compagne de la souffrance quand cette dernière est éclairée par la croix glorieuse du Christ ; une joie qui lui permet d'incarner, d'une manière intense et originale, un autre aspect caractéristique du charisme salésien, le dynamisme et la passion pour l'annonce de l'Évangile, malgré sa situation de handicapé.

Je pense interpréter la joie et la gratitude de beaucoup pour la mise en route de la cause de béatification et de canonisation, en confiant à la volonté de Dieu et en remettant entre les mains de l'Église la marche à suivre pour affirmer la crédibilité et reconnaître l'authenticité des vertus chrétiennes vécues d'une manière héroïque. « Je ne peux pas cacher mon désir que son témoignage, inséparablement lié à la Parole de Dieu, dont il est un écho humble et éloquent, soit glorifié, se répande partout et coure rapidement (cf. 2 Th 3,1) non seulement en Sicile et en Italie, mais par le monde entier ».⁵

3. *L'habitus du sentire cum Ecclesia* comme style concret de vie et de relations

Le vécu humain et spirituel d'Antonino Baglieri s'est caractérisé, au fil des années, comme une expérience de *communio* avec les différents *charismes* et les différentes *spiritualités* avec lesquels il est venu en contact. Mouvements, congrégations et instituts de vie consacrée, associations, réalités ecclésiales locales et non locales, ont trouvé dans sa vie et dans son témoignage un "lieu" concret de rencontre et de communion.

Mgr Salvatore Nicolosi, Evêque émérite de ce diocèse témoigne ainsi :

« Sa chambre, son lit, son brancard sont devenus des autels de lumière, un point de rayonnement de l'Évangile, car avec le temps il a réuni tant de personnes autour de lui et il a rejoint tant de parties du monde à l'occasion des nombreux témoignages qu'il a offerts (à Lourdes, à Lorette, à Rome en 1988 pour le centenaire de la mort de Don Bosco...) sans compter les multiples contacts de Nino avec des missionnaires, des évêques et d'influents personnages de l'Église [...] Que de fois, moi aussi, je l'ai rencontré : et que de lumière je recevais ! Comme Evêque j'étais

⁵ P. CHÁVEZ VILLANUEVA, *Prefazione*, in G. RUTA (éd.), *Nino Baglieri a 360°*, op. cit., p. 11.

à côté de lui à la façon d'un père, mais aussi je recevais de lui tant de force. Il devenait presque pour moi un collaborateur spécial qui, par son témoignage et ses paroles, m'aidait aussi à traverser les épreuves de mon ministère ».⁶

« L'histoire humaine et spirituelle de Nino Baglieri – a affirmé le Cardinal Tarcisio Bertone, Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté Benoît XVI – peut donc être incluse dans celle des témoins de l'espérance [...] Toutefois un tel résultat ne peut pas être complètement obtenu, si ce n'est pas dans un contexte de communion ecclésiale, avec le concours de la vie sacramentelle et fraternelle. “La vie dans le sens véritable – écrit Benoît XVI dans l'Encyclique *Spe salvi* –, on ne l'a pas en soi, de soi tout seul et pas même seulement par soi : elle est une relation” (n. 27) ».⁷

Cet esprit de communion continue à caractériser les relations de tous ceux qui l'ont connu. « Dans ce cheminement de sainteté – a souligné Mgr Stagliano – Nino ne nous laissera pas seuls, car nous sommes sûrs que, selon ce qu'il a fortement désiré et qu'il a laissé par écrit dans son testament spiri-

tuel, lui, il continuera sa mission : “Voici : je vous aime tous, tous m'aiment bien et, moi, je continuerai depuis le Ciel ma mission, je vous écrirai du Paradis” ».⁸

4. Au sein de la mission évangélicatrice du monde d'aujourd'hui

La passion pour l'annonce de l'Évangile, qui distingue d'une manière particulière le vécu de tant de *convertis* dont est riche l'histoire de la spiritualité, est l'une des caractéristiques les plus évidentes et les plus réelles de l'expérience spirituelle d'Antonino Baglieri.

« Le cœur d'un sanctuaire, tel était devenue sa maison – a écrit l'actuel Responsable Mondial des Volontaires Avec Don Bosco –, la destination de pèlerins qui, souvent, venus pour le reconforter en sortaient reconfortés et renouvelés : par ses paroles, par son accueil joyeux de la croix, par son sourire délicat et fraternel. Volontaire Avec Don Bosco, sans l'usage de ses jambes et de ses bras, mais capable de secouer les consciences, de devenir un colosse de la foi, de

⁶ S. NICOLOSI, *Un esemplare cammino umano, cristiano, ecclesiale*, G. RUTA (éd.), *Sulle ali della croce*, op. cit., p. 258.

⁷ T. BERTONE, *Prefazione*, in G. RUTA (éd.), *Sulle ali della croce*, op. cit., p. 8.

⁸ A. STAGLIANO, *Prefazione* in G. RUTA (éd.), *Nino Baglieri a 360°*, op. cit., p. 17.

parcourir les cinq continents par son message et sa parole ».⁹

Le 17 juillet 2004, aux centaines de jeunes réunis au *Colle Don Bosco* pour participer à un *Confronto* [Assemblée-Rencontre] lors du 50^{ème} anniversaire de la canonisation de Saint Dominique Savio, Antonino Baglieri adressait le message suivant :

« Je suis tout à fait paralysé, je peux remuer seulement la tête, mais mon cœur est plein de joie et rempli de beaucoup de force pour donner un témoignage du Seigneur au monde entier. C'est Lui qui me fait avancer par le monde tout en restant immobile dans mon lit, me fait embrasser le monde même si mes mains ne bougent pas. Je suis heureux de pouvoir vous communiquer toute la joie du Seigneur ; Jésus est la vraie joie et, moi, je vous invite à savourer sa joie ; ouvrez votre cœur à son amour. Jésus est le compagnon de la vie, l'ami fidèle qui ne nous abandonne jamais ; lui, il prend soin de chacun de vous, vous conduit par la main sur les routes de ce monde. Croyez-moi : le monde ne donne pas le bonheur, fuyez devant les vendeurs de mort. Combien de jeunes se perdent sur les routes du monde, qui propose la drogue, le sexe, le pouvoir, les divertissements et les plaisirs qui

laissent le cœur vide et déçu. On va sans cesse à la recherche de quelque chose qui nous donne la joie, mais celle-ci finit ensuite aussitôt et la recherche recommence. La Vraie Joie est à l'intérieur de vous, c'est ce qu'il suffit de découvrir. Jésus est la vraie joie, laissez-vous conduire à son amour et tout sera plus facile ; lui, il vous aide à surmonter toute la difficulté de la vie ; nourrissez-vous de sa parole qui est Lumière pour vos pas, approchez-vous souvent des Sacrements, spécialement de ceux de la confession et de la communion pour avoir la force et pour être d'authentiques chrétiens, fils de Dieu. Il faut que votre cœur soit ouvert à l'Amour de la Charité envers les frères. Soyez porteurs de paix, toujours prêts à pardonner tout et à tous. Ne restez pas indifférents devant les problèmes des frères, prenez en charge leurs souffrances ».¹⁰

Ces paroles obtiennent leur efficacité parce qu'elles sont prononcées par une personne dont l'histoire est exemplaire en raison de son cheminement de foi ; la Grâce l'a conduite depuis une adolescence marquée par une désorientation sur le plan des valeurs et au-delà d'une jeunesse frappée de désespoir jusqu'à la conversion et au témoignage d'une vie rachetée.

⁹ MESSAGE DU RESPONSABLE MONDIAL CDB DU 5 MARS 2007, *Ringraziamento*, in G. RUTA (éd.), *Sulle ali della croce*, op. cit., p. 286.

¹⁰ La longue lettre est rapportée en entier par le P. Pascual Chávez, Recteur majeur des Salésiens, dans son écrit *La mia testimonianza su Nino Baglieri*, in G. RUTA (éd.), *Sulle ali della croce*, op. cit., pp. 248-249.

« Nino a été un homme pleinement inséré dans ce monde, en assumant jusqu'au bout sa réalité d'ici-bas. Nino a été un homme poussé par un dynamisme typiquement salésien au moyen duquel il vivait et témoignait sa foi ».¹¹

La mission évangélisatrice d'Antonino Baglieri continue par le canal de ses écrits ; grâce aux nombreux documentaires dans lesquels, lui-même, il témoigne sa foi et sa joie ; par l'intermédiaire du groupe de prière *Amis de Nino Baglieri* ; au moyen de l'engagement de tous ceux qui, encore de nos jours, sont poussés par son souvenir et par sa passion pour le Royaume.

Que la mise en route de sa cause de Béatification soit pour nous tous, pour l'Église de Noto, pour les Volontaires Avec Don Bosco et la Famille Salésienne tout entière, un motif pour rendre grâces au Seigneur et un stimulant pour renouveler notre engagement à faire route ensemble sur la voie de la sainteté.

Pascual Chávez V.
Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur

5.3 Décret d'érection canonique de la Province "Bienheureux Jean-Paul II" de Silchar (Inde)

Prot. n° 301/2011

DÉCRET

D'ÉRECTION CANONIQUE DE LA PROVINCE SALÉSIENNE "BIENHEUREUX JEAN-PAUL II" DE SILCHAR

Le soussigné,
P. Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA,
Recteur majeur de la Société Salésienne de Saint Jean Bosco,

- considérant le développement de la mission salésienne et l'extension territoriale de la Province Salésienne "Marie-Auxiliatrice" de Guwahati (Inde) ;
- vu les résultats de la consultation effectuée dans la Province ;
- vu l'avis favorable du Provincial avec son Conseil, à la suite aussi d'une proposition du Chapitre Provincial ;
- ayant obtenu le consentement du Conseil Général dans la réunion du **15 décembre 2011**, selon les articles 132 §1,1 et 156 des Constitutions :

DÉTACHE de la Province Salésienne "Marie-Auxiliatrice"

¹¹ *Ibidem*, p. 248.

de Guwahati les Maisons suivantes :

1. AGARTALA, "Saint Jean Bosco" ; 2. BISHRAMGANJ - Don Bosco Centre, "Saint Jean Bosco" ; 3. BISHRAMGANJ - Saint François Xavier, "Saint François Xavier" ; 4. CHERRAPUNJEE, "Saint Jean Bosco" ; 5. JOWAI - Bosco Pnar, "Saint Jean Bosco" ; 6. KHLIEHRIAT, "Sainte Famille" ; 7. LAWNGTLAI, "Saint Jean Bosco" ; 8. MARIAM NAGAR, "Reine de la Paix" ; 9. NONGPOH, "Bienheureuse Vierge de l'Assomption" ; 10. NONGSTOIN, "Saint Pierre" ; 11. RALIANG, "Marie Immaculée" ; 12. SAIHA, "Saint Jean Bosco" ; 13. SELING, "Saint Jean Bosco" ; 14. SHILLONG - Don Bosco, "Saint Jean Bosco" ; 15. SHILLONG - Juniorate, "Saint Dominique Savio" ; 16. SHILLONG - Mathias Institute, "Saint Paul" ; 17. SHILLONG - Mawlai, "Saint Dominique Savio" ; 18. SHILLONG - Nongthymmai, "Bienheureux Philippe Rinaldi" ; 19. SHILLONG - Pastoral Centre, "Saint François de Sales" ; 20. SHILLONG - Salesian Training Centre, "Saint Jean Bosco" ; 21. SHILLONG - St. Anthony, "Saint Antoinette" ; 22. SHILLONG - Sunnyside, "Saint Dominique Savio" ; 23. SHILLONG - Teologato, "Sacré

Cœur" ; 24. SILCHAR, "Saint Jean Bosco" ; 25. SONAPAHAR, "Christ Roi" ; 26. UMRAN, "Saint Joseph"

et en outre le **présences salésiennes**, non encore canoniquement érigées, nommées :

1. MAWJRONG, "Notre-Dame Reine de la Paix" ; 2. MANDWI, "Saint Etienne" ; 3. UMDEN, "Saint Joseph" ; 4. RAMBRAI, "Mont du Calvaire" ; 5. RANGBLANG, "Sainte Marie" ; 6. LAITKOR, "Saint Joseph" ; 7. SHILLONG - Youth Centre, "Saint Jean Bosco"

et par le présent **Décret**,

ÉRIGE CANONIQUEMENT

la nouvelle **PROVINCE SALÉSIENNE de SILCHAR**, sous le patronage du "**Bienheureux Jean-Paul II**", ayant son siège à **SILCHAR (Inde)**, maison "**Saint Jean Bosco**", avec les **Maisons** et les **présences salésiennes** susdites.

Territorialement la Province comprend les Diocèses suivants : Agartala, Aizawl, Jowai, Nongstoin, Shillong.

Il est stipulé ce qui suit :

1. Appartiennent à la Province les confrères qui, à la date de l'érection

canonique, vivent et travaillent dans les Maisons et les présences salésiennes ci-dessus énumérées. Un changement éventuel de Province – au cours des trois prochaines années – pourra être effectué avec l’entente des deux Provinciaux.

2. L’appartenance des confrères en formation initiale et de ceux qui étudient ou travaillent hors Province est déterminée à partir de l’option faite par les confrères eux-mêmes.

3. La détermination et la collaboration des Centres de formation initiale, des Centres d’animation, des grandes Institutions comme ‘Don Bosco University’ à Guwahati, et les rapports économiques seront réglés par l’accord à passer entre le Conseil de la Province de Guwahati et le Conseil de la Province de Silchar et à faire approuver par le Recteur majeur.

Le présent Décret entrera en vigueur à l’occasion de la **Solennité de Marie Auxiliatrice**, le **24 mai 2012**.

Rome, 31 janvier 2012
Solennité de Don Bosco.

Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur

Père Marian STEMPEL
Secrétaire général

5.4 Décret d’érection canonique de la Circonscription à Statut Spécial “Marie Auxiliatrice” de l’Ukraine Gréco-Catholique

Prot. n° 076/2012

**DÉCRET
D’ÉRECTION CANONIQUE
DE LA CIRCONSCRIPTION
À STATUT SPÉCIAL
“MARIE AUXILIATRICE”
DE L’UKRAINE
GRÉCO-CATHOLIQUE**

Le soussigné,
P. Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA,
Recteur majeur de la Société Salésienne de Saint Jean Bosco,

- considérant le développement de la mission salésienne en Ukraine et la nécessité d’une meilleure animation de la vie et de la vocation salésiennes, par une insertion du charisme de Don Bosco dans la culture de l’Eglise Gréco-Catholique Ukrainienne ;
- compte tenu du fait que, pour une animation plus efficace, avait été constituée la Délégation de l’Ukraine de rite byzantin ukrainien, ayant son siège à Lvov (Ukraine) ;
- vu les résultats de la consultation effectuée dans la Délégation ;

- vu l'avis favorable du Supérieur de la Circonscription de l'Europe de l'Est avec son Conseil ;
- à la suite du discernement accompli dans la Conseil général et ayant obtenu le consentement de ce dernier dans la réunion du **29 mars 2012**, selon les articles 132 §1,1 et 156 des Constitutions :

par le présent **Décret**,

ÉRIGE CANONIQUEMENT

la nouvelle **CIRCONSCRIPTION À STATUT SPÉCIAL de l'UKRAINE GRÉCO-CATHOLIQUE**, sous le patronage de "**Marie Auxiliatrice**", ayant son siège à **LVOV (Ukraine)**, maison "**Bienheureux Philippe Rinaldi**", à laquelle appartiennent les Maisons salésiennes suivantes :

- Lvov – Délégation, "Bienheureux Philippe Rinaldi"
- Lvov – Marie Auxiliatrice, "Marie Auxiliatrice"
- Lvov – Saint François de Sales, "Saint François de Sales"
- Lvov – Saint Jean Bosco, "Saint Jean Bosco"
- Lvov – Vynnyky, "Saint Jean Bosco"

Il est stipulé ce qui suit :

1. Appartiennent à la Circonscription les confrères qui, à la date de

l'érection canonique, vivent et travaillent dans les Maisons ci-dessus énumérées et dans d'autres présences en Ukraine.

2. Y appartiennent en outre les confrères en formation provenant de l'Ukraine gréco-catholique, même s'ils sont insérés dans des communautés de formation extérieures ou à l'UPS.

3. Que le Supérieur de la Circonscription ait deux rencontres par an avec le Recteur majeur et/ou avec le Conseiller régional, pour évaluer ensemble et présenter le cheminement de la Circonscription. En outre, sur des questions importantes que soit interpellé et engagé le Conseiller régional, avant que les sujets n'arrivent au Conseil de la Circonscription.

4. Que le Conseil de la Circonscription soit constitué de trois confrères : le Vicaire, l'Econome et un Conseiller.

5. Vu le nombre réduit des confrères, que la représentation au Chapitre général ne soit actuellement constituée que du Supérieur de la Circonscription.

6. Que soient assurés des moments communs de formation et de coordination pastorale entre les directeurs, les confrères et les forma-

teurs de l'Ukraine gréco-catholique et de l'Ukraine latine.

7. Pour tout le reste, est en vigueur ce qu'établissent les Constitutions au sujet d'une Province : Chapitre de la Circonscription, nominations des Conseillers de la Circonscription, nominations des Directeurs, ouverture d'œuvres, érection canonique des communautés, etc..

Le présent Décret entrera en vigueur le **1^{er} Septembre 2012**.

Rome, 29 Mars 2012.

Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur

Père Marian STEMPEL
Secrétaire général

5.5 Nouveaux Provinciaux

Voici, dans l'ordre alphabétique, quelques données sur les Provinciaux nommés par le Recteur majeur avec son Conseil au cours de la session plénière de décembre 2011 – janvier 2012 et de la session intermédiaire extraordinaire de mars 2012.

1. ABRAHÁM Béla, Provincial de la Province de HONGRIE

A la tête de la Province "Saint Etienne Roi" de HONGRIE a été

nommé le prêtre *Béla ABRAHÁM*. Il succède au P. Simon Manjooran.

Né le 20 mars 1968 à Budapest (Hongrie), Béla Abrahám a effectué les études de philosophie et de théologie au séminaire diocésain d'Esztergom-Budapest et fut ordonné prêtre dans cet Archidiocèse le 15 juin 1991. La même année, grâce à la chute du régime communiste et au rétablissement de la possibilité pour les religieux de revenir dans les communautés, le P. Béla entra au noviciat salésien de Szombathely, où il émit la première profession le 8 septembre 1992. Après la période de vœux temporaires prescrite par les Constitutions, il émit la profession perpétuelle le 28 juin 1998.

Il a travaillé pendant plusieurs années dans les paroisses salésiennes de Budapest, a été directeur, maître des novices et ensuite économe dans l'œuvre de Budapest-Óbuda. Depuis 2005 il était directeur de la maison salésienne pour retraites spirituelles de Péli-földszentkereszt et directeur adjoint du lycée salésien de Nyergesújfalu. Il a eu aussi différentes charges au niveau provincial : de 1995 à 2000 il a été responsable de la pastorale salésienne des jeunes, à laquelle il a su donner un caractère spécifique dans le contexte du post-communisme ; de 2000 à 2006 il a

été Conseiller provincial, de 2006 à 2009 Vicaire du Provincial, et de 2006 à 2011 Econome provincial.

2. CASTELL HENDERSON Néstor Luis, Provincial de la Province de l'URUGUAY

Le P. Néstor Luis CASTELL HENDERSON est le nouveau Provincial de la Province "Saint Joseph" de l'URUGUAY. Il prend la suite de Daniel Fernando Sturla, ordonné Evêque Auxiliaire de Montevideo.

Néstor Luis Castell est né à Salto (Uruguay) le 26 février 1963 et il est salésien depuis le 31 janvier 1983, date de la première profession émise à Montevideo. Profès perpétuel depuis le 31 janvier 1989, il fut ordonné prêtre à Salto le 19 octobre 1991.

Après l'ordination, de 1992 à 1995 il exerça le ministère éducatif et pastoral dans l'œuvre de Montevideo - "Villa Colón". Ensuite de 1996 à 2003 il travailla à la Maison d'études théologiques de Montevideo, avec la fonction de Vicaire. En 1996 il fut aussi inséré dans le Conseil provincial. En décembre 2003 il fut nommé directeur de la maison de Montevideo - Maturana, charge qu'il exerça pendant six ans, jusqu'à février 2010. En mai 2006 il fut nommé Vicaire provincial, fonc-

tion qu'il a accomplie jusqu'à juin 2009, quand il fut nommé Econome provincial, rôle qu'il a gardé jusqu'à l'actuelle nomination comme Provincial. Dernièrement il était aussi Délégué provincial pour la Famille Salésienne.

3. CASTILHO Edson Donizetti, Provincial de la Province de SÃO PAULO (Brésil)

A la tête de la Province "Marie Auxiliatrice" de SÃO PAULO (Brésil) le Recteur majeur avec son Conseil a nommé le prêtre Edson Donizetti CASTILHO. Il succède au P. Marcos Biaggi.

Edson Donizetti Castilho, né le 18 novembre 1963 à Cruzeiro (Brésil), a émis la première profession le 12 janvier 1983 au noviciat de São Carlos. Profès perpétuel depuis le 31 janvier 1989, il fut ordonné prêtre à Cruzeiro, sa ville natale, le 11 janvier 1992.

Après l'ordination, dans les années 1992-1993 il travailla au collège 'San Gioachino' à Lorena, puis de 1994 à 1997 dans la maison provinciale à São Paulo comme responsable de la pastorale des jeunes de la Province. En 1997 il se rendit à Rome pour la Licence en Sciences de l'Education à l'UPS. Revenu au Brésil, dans les années 1999-2000 il travailla avec les post-

novices à Lorena. Ensuite, de 2001 à 2006, il fut directeur de la maison de Campinas - San Giuseppe. Il passa l'année 2007 comme directeur à Lorena - San Gioachino ; puis il fut envoyé à São Paulo - Mooca, comme vicaire de la communauté et directeur de la Maison d'édition Salésienne. Toujours en lien, soit à Campinas soit à Lorena, aux activités de l'UNISAL, il en fut nommé Recteur en 2010, année où la direction fut transférée d'Americana à São Paulo.

4. *DAL MOLIN Roberto, Provincial de la Province d'ITALIE NORD-EST*

Le P. Roberto *DAL MOLIN* est le nouveau Provincial de la Province "Saint Marc" d'ITALIE NORD-EST. Il prend la suite du P. Eugenio Riva.

Roberto Dal Molin est né le 21 octobre 1967 à Vérone (Italie) et il est salésien depuis le 8 septembre 1988, date de la première profession, émise au Colle Don Bosco, au terme du noviciat accompli à Pinero. Il a émis la profession perpétuelle le 18 septembre 1994, et a été ordonné prêtre à Vérone le 22 juin 1996, après les études théologiques effectuées à Turin-Crocetta.

Après l'ordination sacerdotale, de septembre 1995 à septembre 1997

il a été dans la communauté du postnoviciat à Rome - San Tarcisio. Il fut ensuite envoyé à la maison provinciale de la Province Veneta-Ouest à Vérone, engagé dans l'animation provinciale. Il resta à Vérone jusqu'à 2003, quand il fut destiné à Mogliano Veneto, dans la "Communauté Proposta" ['Proposition de la vocation'], avec le rôle également de Délégué provincial pour la pastorale des jeunes, dans ses différentes articulations et ses divers groupes. En septembre 2006 il passa à Nave (Brescia), comme directeur du postnoviciat. A présent il est appelé à la tête de la Province d'Italie Nord-Est.

5. *EL RA'I Munir, Provincial de la Province du MOYEN-ORIENT*

Le Recteur majeur avec son Conseil a nommé Provincial de la Province "Jésus Adolescent" du MOYEN-ORIENT le prêtre *Munir EL RA'I*. Il succède au P. Maurizio Spreafico.

Il est né le 13 février 1968 à Alep (Syrie) et a émis la première profession le 8 septembre 1988 à Rome, après avoir accompli le noviciat à Lanuvio (Rome). Il fit le postnoviciat à Nave (Brescia), puis il revint dans sa Province du Moyen-Orient pour le stage pratique, à Alep, et les études théologiques à

Cremsan. Il fut ordonné prêtre le 13 juillet 1996 à Alep.

Après l'ordination il retourna en Italie pour continuer les études à l'UPS. Au retour dans la Province MOR, après avoir passé un an dans la maison de Cremsan, il fut nommé directeur de la maison d'Alep (Syrie). Membre du Conseil provincial depuis juillet 2005, il fut nommé en 2008 Vicaire provincial, charge qu'il a remplie jusqu'à l'actuelle nomination comme Provincial.

6. *LORENZELLI Alberto, Provincial de la Province du CHILI*

Le P. *Alberto LORENZELLI* succède au P. Leonardo Santibáñez Martínez à la tête de la Province "Saint Gabriel Archange" du CHILI.

Né le 2 septembre 1953 en Argentine, à San Juan Matanza, de parents italiens, Alberto Lorenzelli est salésien depuis le 24 septembre 1973, quand il a émis la première profession au noviciat de Pinerolo (Turin). Puis, en suivant le curriculum normal salésien de formation, il a émis la profession perpétuelle le 15 septembre 1977 et fut ordonné prêtre à Gênes - Sampierdarena le 24 janvier 1981.

Après l'ordination sacerdotale, son engagement éducatif et pastoral s'est déroulé, pour une très

grande partie, dans la vaste maison de Gênes - Sampierdarena, dont il fut directeur de 1996 jusqu'à 2002, quand le Recteur majeur l'appela à diriger comme Provincial la Province Ligurie-Toscane ayant son siège à Gênes. A la conclusion de la période de six années, en 2008, le Recteur majeur avec son Conseil le nomma Provincial de la Circonscription d'Italie Centrale, fonction qu'il a assumée jusqu'à la présente nomination comme Provincial de la Province chilienne. Pendant la dernière période de six années il assumait aussi la fonction de Président de la Conférence Italienne des Supérieurs Majeurs (CISM) [On peut voir ACG 379 n. 5.6 et ACG 403 n. 5.6].

7. *MALIEKAL George Joseph, Provincial de la Province de SILCHAR (Inde)*

A la tête de la nouvelle Province "Bienheureux Jean-Paul II", ayant son siège à SILCHAR (Inde), le Recteur majeur avec son Conseil a nommé, comme Provincial, le prêtre *George Joseph MALIEKAL*.

Il est né le 13 juin 1958 à Arakulam-Thodupuzha, dans l'Etat du Kerala (Inde), et a émis la première profession religieuse, comme salésien, le 25 mai 1978, dans la Province de Guwahati. Profès perpé-

tuel depuis le 11 février 1984, il a été ordonné prêtre le 30 décembre 1986.

Après l'ordination sacerdotale, après avoir encore passé quelques années dans la Maison d'études théologiques de Shillong, il fut destiné à la maison de Jirikinding, comme curé, puis à Sojong, comme directeur et curé, de 1992 à 1996. Ensuite, après avoir passé deux ans comme directeur de la maison de Tura - Don Bosco School, en 1998 il vint à Rome pour continuer les études, en résidant dans la communauté de Rome - Gerini-Institut. Revenu en Province, il passe une année dans la Maison d'études théologiques de Shillong. Ensuite, de nouveau à Rome, il termine les études en obtenant le doctorat en Histoire de l'Eglise à l'Université Pontificale Grégorienne. Revenu en Inde, il fut destiné à la Maison d'études théologiques "Sacré-Cœur" à Shillong, comme enseignant, fonction qu'il assumait jusqu'à la fin d'août 2011.

8. *MANCINI Leonardo, Provincial de la Circonscription d'ITALIE CENTRALE*

Le P. *Leonardo MANCINI* est le nouveau Provincial de la Circonscription "Sacré-Cœur" d'ITALIE CENTRALE, ayant son siège à Ro-

me, nommé par le Recteur majeur avec son Conseil pour succéder au P. Alberto Lorenzelli, auquel a été confiée la responsabilité de Provincial du Chili.

Né le 18 février 1964 à Rome, Leonardo Mancini est salésien depuis le 8 septembre 1984, date de la première profession émise au noviciat de Lanuvio (Rome), dans la Province Romaine d'alors. Le 22 avril 1990 il a émis la profession perpétuelle et le 12 octobre 1991 il fut ordonné prêtre à Rome, après avoir accompli les études théologiques à l'UPS. Ensuite, à l'UPS, il obtint la Licence en Théologie Spirituelle.

Après l'ordination sacerdotale il passa deux ans dans la maison de Cassino, puis en septembre 2004 il fut destiné à la maison de Rome - Pie XI, où de 2000 à 2006 il s'acquitta de la fonction de directeur de la communauté. Ensuite lui fut confiée la fonction de directeur de la communauté de Frascati dans la "Villa Sora", jusqu'à 2011, quand il fut nommé directeur et maître des novices au noviciat de Genzano di Roma, fonctions qu'il assumait encore. Pendant plusieurs mandats il fut membre du Conseil provincial, d'abord dans la Province Romaine, puis dans la Circonscription d'Italie Centrale. Dernièrement il était aussi engagé dans les services pro-

vinciaux pour l'Ecole et pour le CNOS/Ecole.

9. *ORKIĆ Pejo, Provincial de la Province de CROATIE*

Le Recteur majeur avec son Conseil a nommé le prêtre *Pejo ORKIC* Provincial de la Province "Saint Jean Bosco" de CROATIE, pour la période des six années prochaines. Il prend la suite du P. Ivan Marijanović.

Pejo Orkić est né le 19 janvier 1966 à Kopanice, dans la nord de la Bosnie, et il est salésien depuis le 15 août 1990, date de la première profession, émise au noviciat de Zagreb - Podsused. Il passa un an à Rijeka, puis vint en Italie, où il fit un an de stage pratique dans la maison de Chiari (Brescia), et ensuite il accomplit les études théologiques à l'UPS (Rome). Profès perpétuel depuis le 8 septembre 1995, il fut ordonné prêtre le 19 juillet 1997 à Kopanice, lieu de sa naissance.

Après l'ordination sacerdotale, il resta en Italie, en travaillant pendant deux ans au noviciat de Lanuvio (Rome). Revenu en Croatie, il fut responsable des "Communautés Proposta" ['Proposition de la vocation'] à Rijeka et ensuite à Zagreb. Pendant la période des trois années 2001-2003 il a été directeur de la

communauté de Zagreb - Podsused, puis de 2003 à 2006 de Zagreb-Théologiens. Conseiller provincial de 2003 à 2009, il fut délégué provincial pour la pastorale des jeunes. En 2008, lui fut confiée la responsabilité de directeur et de curé de la maison de Zagreb - Knežija, fonctions qu'il assumait encore avant sa nouvelle nomination.

10. *POTOČNIK Janez, Provincial de la Province de SLOVÉNIE*

Le P. *Janez POTOČNIK* succède au P. Alojzij Slavko Snoj comme Provincial de la Province "Saints Cyrille et Méthode" de SLOVÉNIE.

Né le 24 décembre 1959 à Florjan, quartier de Gornji Grad (Slovénie), Janez Potočnik a émis la première profession religieuse le 14 août 1977 au noviciat de Želimlje. Profès perpétuel depuis le 25 septembre 1983, il a été ordonné prêtre à Gornji Grad le 29 juin 1987.

Après l'ordination il fut destiné à la maison de Želimlje où il resta jusqu'à 1994, avec une courte interruption en 1992, année qu'il passa à Ljubljana - Rudnik. A partir de ces années, il fut directeur de la revue "Ministrant" et du Bulletin Salésien, fonctions qu'il a accomplies jusqu'à maintenant. En 1994 il fut nommé directeur de la maison de

Ljubljana - Rakovnik, charge dans laquelle – excepté quelques courtes interruptions – il fut maintenu au fur et à mesure, et dont il s’acquittait encore ces temps derniers. Il a collaboré dans plusieurs secteurs à l’animation de la Province de Ljubljana : comme Maître des novices (1999-2000), Conseiller provincial (1994-2003 et depuis 2009), Vicaire provincial (2003-2006), Délégué pour la Pastorale des jeunes et pour la Formation. Depuis 2005 il est directeur de “Zavod Salesianum”, une institution salésienne qui se dévoue à l’éducation des jeunes, en particulier des jeunes à risque.

11. *VATTATHARA Thomas, Provincial de la Province de GUWAHATI (Inde)*

Le P. *Thomas VATTATHARA* (connu également sous l’appellation *VM. Thomas*) a été nommé par le Recteur majeur avec son Conseil Provincial de la Province “Marie Auxiliatrice” de *GUWAHATI (Inde)*, dans sa nouvelle configuration, après l’érection de la Province de Silchar.

Thomas Vattathara est né le 18 février 1951 à Kongorpilly, dans l’Etat du Kerala (Inde), et a fait sa profession de salésien le 24 mai 1969 au noviciat de Shillong - Sunnyside. En suivant le curriculum

salésien de formation, il a émis la profession perpétuelle le 24 mai 1975 et a été ordonné prêtre le 28 décembre 1978 à Kongorpilly.

Après l’ordination sacerdotale, de 1985 à 1988, il a été directeur de la maison de Guwahati - Don Bosco et, de 2005 jusqu’à nos jours, du ‘Don Bosco Institute’ situé à Khar-guli (Guwahati). Pour la Province de Guwahati il a occupé les charges de Conseiller provincial, de 1988 à 1990, et de Délégué pour la Pastorale des jeunes et pour les mouvements et les groupes de jeunes, de 2003 à 2006. Animateur de nombreux jeunes de tout le nord-est de l’Inde et formateur de religieux et de laïcs, il a également mis en route, dans l’Etat d’Assam, plusieurs projets en faveur des jeunes se trouvant dans le besoin.

5.6 Mgr COSTELLOE Timothy, Archevêque de Perth (Australie)

Le 20 février 2012 le Bureau de Presse du Vatican a publié que le Souverain Pontife Benoît XVI, ayant accepté la renonciation au gouvernement pastoral de l’Archidiocèse de *PERTH (Australie)*, présentée par Mgr Barry James Hickey, en raison de la limite d’âge, a nommé pour son successeur

Mgr *Timothy COSTELLOE*, SDB, jusqu'alors Evêque titulaire de CLUAIN IRAIRD [Clonard, en Irlande] et Auxiliaire de Melbourne (Australie).

Né à Melbourne le 3 février 1954, Timothy Costelloe a émis la première profession comme salésien le 31 janvier 1978 et la profession perpétuelle le 8 septembre 1985. Le 25 octobre 1986 il fut ordonné prêtre à Bentleigh East (St. Peter's Church) [Dans le n. 398 des ACG peuvent être trouvées les autres données principales du curriculum].

Nommé Evêque par Benoît XVI le 30 avril 2007, Mgr Timothy Costelloe fut consacré le 15 juin de la même année par Mgr Denis James Hart, qui présida la consécration,

assisté par le Card. George Pell et Mgr Ambrose Battista De Paoli.

Actuellement, au sein de la Conférence Episcopale Australienne, il est membre des Commissions Episcopales pour l'Education Catholique, la Doctrine et la Morale, et aussi, dans le Victoria, Président de la Commission pour l'Education Catholique.

L'Archidiocèse de Perth est placé sous le patronage de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie et son Archevêque est Métropolitain avec trois Diocèses suffragants : Bunbury, Geraldton et Broome. Son territoire est de 471 118 km², avec une population d'environ 1 500 000 personnes dont 365 000 sont catholiques.

5.7 Le personnel salésien au 31 décembre 2011

Prov.	Tot. 2010	Profès temporaires				Profès perpétuels				Tot. Profès	Novices	Tot. 2011
		L	S	D	P	L	S	D	P			
AET	140	10	47	0	1	21	14	0	47	140	1	141
AFC	230	9	64	0	0	27	14	0	100	214	22	236
AFE	170	1	47	0	0	15	13	0	90	166	9	175
AFM	55	1	4	0	0	6	5	0	37	53	1	54
AFO	161	1	49	0	0	14	14	0	76	154	9	163
AFW	144	6	65	0	0	14	15	0	39	139	15	154
AGL	82	4	22	0	0	8	3	0	43	80	6	86
ANG	77	4	23	0	0	8	4	0	38	77	9	86
ATE	132	4	29	0	0	11	14	0	66	124	7	131
ANT	173	2	19	0	0	14	6	0	117	158	3	161
ARN	204	9	21	0	0	25	7	0	139	201	3	204
ARS	261	4	9	0	1	33	7	0	201	255	1	256
AUL	105	3	10	0	0	13	2	0	76	104	0	104
AUS	78	0	6	0	0	5	0	0	66	77	0	77
BEN	204	0	2	0	0	29	3	1	162	197	0	197
BOL	163	4	32	0	0	13	14	0	91	154	4	158
BBH	138	4	14	0	0	16	5	0	86	125	4	129
BCG	148	8	15	0	0	20	8	0	84	135	4	139
BMA	93	3	24	0	0	9	4	0	52	92	3	95
BPA	103	1	13	0	0	7	2	0	68	91	1	92
BRE	108	2	21	0	0	13	0	0	63	99	10	109
BSP	146	5	21	0	0	14	1	0	97	138	10	148
CAM	193	3	21	0	0	21	5	0	139	189	0	189
CEP	158	0	6	0	0	11	1	1	135	154	0	154
CIL	176	1	19	0	0	11	5	0	129	165	3	168
CIN	113	1	8	0	0	26	4	1	72	112	0	112
COB	160	1	29	0	1	11	6	0	108	156	6	162
COM	162	4	30	0	0	17	4	0	99	154	8	162
CRO	86	1	15	0	0	2	3	0	65	86	3	89
ECU	182	3	15	0	0	16	5	0	133	172	1	173
EST	110	1	15	0	0	0	4	0	75	95	1	96
FIN	211	2	22	0	0	14	9	0	158	205	3	208
FIS	108	4	21	0	0	10	3	0	69	107	7	114
FRB	237	1	4	0	0	30	5	0	184	224	0	224
GBR	82	1	2	0	0	6	0	0	73	82	0	82
GER	311	5	2	0	0	63	1	2	224	297	2	299
GIA	110	0	8	0	0	14	3	0	85	110	1	111
HAI	68	0	16	0	1	3	5	0	43	68	2	70
INB	224	3	51	0	0	12	10	0	133	209	8	217
INC	241	2	50	0	0	16	7	0	154	229	5	234
IND	234	3	48	0	0	6	15	0	157	229	10	239
ING	434	14	113	0	0	31	43	0	222	423	24	447
INH	191	2	53	0	0	5	11	0	117	188	17	205
INK	340	2	88	0	0	8	16	0	218	332	8	340
INM	358	4	92	0	0	15	14	0	231	356	19	375
INN	180	4	46	0	0	14	17	0	97	178	8	186
INP	100	0	28	0	0	7	5	0	58	98	2	100
INT	217	1	76	0	0	6	22	0	96	201	15	216
IRL	90	0	7	0	0	8	0	0	77	92	2	94
ICC	520	2	30	0	0	63	13	2	375	485	3	488
ICP	537	1	14	0	0	123	5	2	369	514	3	517
ILE	321	1	22	0	0	40	8	0	233	304	0	304

Prov.	Tot. 2010	Profès temporaires				Profès perpétuels				Tot. Profès	Novices	Tot. 2011
		L	S	D	P	L	S	D	P			
IME	241	0	14	0	0	26	9	0	184	233	3	236
INE	400	3	19	0	0	74	4	1	280	381	3	384
ISI	230	0	8	0	0	18	4	1	189	220	2	222
ITM	191	24	69	0	0	9	9	1	69	181	21	202
KOR	125	4	25	0	0	20	6	0	63	118	0	118
LKC	65	2	16	0	0	4	2	0	40	64	2	66
MDG	99	5	29	0	0	6	7	0	48	95	7	102
MEG	195	4	19	0	0	13	2	0	149	187	6	193
MEM	163	4	15	0	0	11	11	1	113	155	3	158
MOR	107	1	7	0	1	11	4	0	84	108	1	109
MOZ	62	4	16	0	0	4	2	0	31	57	1	58
MYM	75	6	32	0	0	1	2	0	30	71	6	77
PAR	92	5	16	0	0	4	5	0	61	91	4	95
PER	155	3	28	0	0	9	9	0	89	138	2	140
PLE	271	2	14	0	0	14	4	0	236	270	4	274
PLN	289	0	23	0	0	7	10	0	241	281	3	284
PLO	205	1	24	0	0	2	7	0	159	193	6	199
PLS	216	0	21	0	0	6	3	0	179	209	4	213
POR	102	0	0	0	0	26	2	1	72	101	1	102
SLK	218	3	12	0	0	15	10	1	174	215	4	219
SLO	102	0	5	0	0	7	1	0	85	98	0	98
SBA	162	0	1	0	0	25	0	1	132	159	0	159
SBI	173	0	1	0	0	45	5	1	119	171	0	171
SLE	203	2	0	0	0	64	0	0	132	198	3	201
SMA	272	0	3	0	0	65	7	0	191	266	1	267
SSE	209	1	6	0	0	22	7	0	164	200	2	202
SVA	144	0	3	0	0	21	7	1	108	140	0	140
SUE	179	1	9	0	0	31	2	0	125	168	4	172
SUO	97	0	3	0	0	19	3	0	72	97	2	99
THA	91	2	8	0	0	12	5	0	63	90	0	90
UNG	39	0	2	0	0	1	6	0	28	37	0	37
URU	100	1	5	0	0	4	2	0	80	92	3	95
VEN	200	3	32	0	0	14	5	0	137	191	5	196
VIE	309	28	71	0	0	24	39	0	118	280	20	300
ZMB	80	1	26	0	0	6	3	0	37	73	7	80
UPS	134	0	0	0	0	8	0	0	124	132	1	133
RMG	79	0	0	0	0	17	0	0	61	78	0	78
Tot.	15643	262	2090	0	5	1609	608	18	10433	15025	414	15439
Ev.	119									121 (*)		121 (*)
TOT.	15762	262	2090	0	5	1609	608	18	10433	15146	414	15560

Note (*) : Au 31 décembre 2011 il y a 121 Evêques SDB (non compris Daniel Sturla Berhouet, pas encore consacré)

** La colonne D indique les Diacres permanents

5.8 Confrères défunts (4^{ème} liste 2011 et 1^{ère} liste 2012)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (Const. 94).

Défunts 2011 - 4^{ème} liste

NOTE : Voici une 4^{ème} liste de défunts de 2011, dont l'annonce de la mort est parvenue après la publication des ACG n° 412.

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P ANDÚJAR ROMERO Eusebio	Séville (Espagne)	15/12/2011	84	SSE
P BIRRI Ermes	Castello di Godego (Italie)	19/12/2011	82	INE
P BORELLI Piero	Vercelli (Italie)	31/12/2011	69	ICP
P BORRONI Gian Paolo	Passirana di Rho (Italie)	17/12/2011	70	ILE
P CONTI Gaetano	Messine (Italie)	25/12/2011	95	ISI
P DOPHEIDE Hans	Ferntree Gully, Victoria (Australie)	25/12/2011	75	AUL
P ESCOBAR GARZÓN Jorge	Cuenca (Equateur)	24/12/2011	98	ECU
L FRIGO Giorgio	Castello di Godego (Italie)	25/12/2011	93	INE
P GOICOECHEA ITURBE Fermín	Logroño (Espagne)	14/12/2011	83	SBI
P LEO MARINO	Salerno (Italie)	31/12/2012	97	IME
P MARINELLI Uirico	Rome (Italie)	30/12/2011	101	ICC
P OTTOBONI Mario	Porto Viro (Italie)	27/12/2011	86	INE
L PENNAPARAMBIL Anthony	Kuravilangadu (Kerala, Inde)	26/12/2011	72	INM
P ROSSI Pietro	Venise-Mestre (Italie)	26/12/2011	87	INE
P SARTORI Silvio	Campo Grande (Brésil)	22/10/2011	91	BCG
P TINKA Karel	Zlín (Rép. Tchèque)	20/12/2011	91	CEP
P ZULIANI Vinicio	Stony Point, NY (USA)	29/12/2011	84	SUE

* * *

Défunts 2012 - 1^{ère} liste

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P ADAMS Louis	Herentals (Belgique)	16/02/2012	91	BEN
P AGUIAR SERVIN Félix Enrique	Fernando de la Mora (Paraguay)	19/04/2012	92	PAR
P ANDROLETTI Pietro	Turin (Italie)	17/02/2012	77	ICP
L AO Joseph	Hong Kong (Chine)	09/03/2012	85	CIN
P ARMIÑANA GARCÍA Jaime	San Juan, Alicante (Espagne)	10/03/2012	77	SVA
P AYERS John	Alafua, Apia (Australie)	04/04/2012	83	AUL
P BALDAN Giovanni	Americana (Brésil)	15/01/2012	92	BSP
P BARRA Alessandro	Turin (Italie)	14/01/2012	62	ICP
P BARUFFA Antonio	Rome (Italie)	20/03/2012	73	ICC
P BEDON Sante	Turin (Italie)	07/02/2012	81	MOR

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P BENNETT John	Manchester (Grande-Bretagne)	18/02/2012	94	GBR
P BONACELLI Guglielmo <i>Fut Provincial pendant 4 ans</i>	Rome (Italie)	09/02/2012	101	ICC
L BONATO Bernardino	Turin (Italie)	16/02/2012	81	IME
P BROCCOLI Gaetano	Salerne (Italie)	04/03/2012	86	IME
P BYRNE Laurence	Oakland (USA)	03/03/2012	89	SUO
P CADROBBI Luigi	Castello di Godego (Italie)	02/02/2012	89	INE
P CALAMA Gregorio	Cadix (Espagne)	28/01/2012	80	SSE
L CAPÓ Óscar	Barcelone (Espagne)	09/03/2012	75	SBA
P CAPORALI Paolo	Arcadia, CA (USA)	06/03/2012	88	SUO
P CARRILLA Jesús	Barcelone (Espagne)	19/04/2012	89	SBA
P CASALS Esteban	Barcelone (Espagne)	29/01/2012	98	SBA
L CASTRO ANTOLÍN José	Foz, Lugo (Espagne)	13/04/2012	77	SLE
L CAVEDON Beniamino	Turin (Italie)	04/04/2012	86	ICP
P CHIOFALO Domingo	Buenos Aires (Argentine)	17/02/2012	87	ARS
P COGLIANDRO Mario	Messine (Italie)	11/01/2012	95	ISI
P CONCA Pietro	Ivrea (Italie)	08/01/2012	100	ICP
L CORTESI Giovanni	Dovadola (Italie)	15/04/2012	77	ILE
P CREMASCHI Pietro	Milan (Italie)	16/01/2012	96	ILE
P CUVA Armando	Rome (Italie)	24/03/2012	91	UPS
P De la CAL ARENALES Amado	Avila (Espagne)	07/01/2012	78	SMA
P De PARSCAU Xavier	Toulon (France)	13/02/2012	85	FRB
L DESTEFANI Giovanni	Turin (Italie)	24/01/2012	67	ICP
P DVOŘÁK Václav	Rumburk (Rép. Tchèque)	11/02/2012	78	CEP
P FERNANDO Peter Mathew	Polur (Inde)	05/02/2012	86	INM
P GARCÍA COLADO Marcos	Barcelone (Espagne)	04/04/2012	83	SBA
L GAZDIK Jan	Rome (Italie)	27/01/2012	84	UPS
P GERMANI Rino	Bologne (Italie)	09/03/2012	87	ILE
P GIACOMINI Salvatore	San Francisco (USA)	18/01/2012	88	SUO
P GIANOTTI Saverio	Pordenone (Italie)	24/01/2012	90	INE
P GIULIANI Alessandro	Bologne (Italie)	21/03/2012	47	AET
P GŁUCHOWSKI Leszek	Piła (Pologne)	01/02/2012	60	PLN
L GRZNAŃ Józef	Beckov (Slovaquie)	11/03/2012	90	SLK
P GUZMÁN GUZMÁN Macrino <i>Fut Provincial pendant 6 ans</i>	Guadalajara (Mexique)	03/04/2012	78	MEG
P HAJDUKIVSKYJ Stanislav	Rome (Italie)	23/02/2012	88	ICC
P HERIOT Leo	Melbourne (Australie)	24/02/2012	80	AUL
P HORVATH Ignaz	Laxenburg (Autriche)	02/03/2012	77	AUS
P ILARI Giuseppe	Messine (Italie)	25/03/2012	67	ISI
L IRIARTE UNZU Santiago	Logroño (Espagne)	12/03/2012	97	SBI
L JUGMANS Léon	Bruxelles (Belgique)	26/03/2012	99	FRB
P JURÁNYI Ferenc	Budapest (Hongrie)	28/03/2012	91	UNG
P KETELSLEGERS Maurice	Gand (Belgique)	18/01/2012	82	BEN
P KMOTORKA Stanislao	Florence (Italie)	27/02/2012	82	ICC
S LARRAÑAGA Raúl Edgardo	Buenos Aires (Argentine)	23/04/2012	30	ARN
P L'HOSTIS François	Guingamp (France)	27/04/2012	92	FRB
P LÓPEZ Juan Ignacio	Buenos Aires (Argentine)	27/02/2012	89	ARS

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P MAAR Zoltán	Szekesfehervar (Hongrie)	21/02/2012	90	UNG
P MACHÁČEK Miroslav	Ostrava (Rép. Tchèque)	09/03/2012	86	CEP
P MALGARINI Giuseppe	Castelfranco Veneto (Italie)	06/02/2012	100	INE
P MALDONADO ABAN José Never	La Paz (Bolivie)	26/03/2012	69	ANG
P MAQUIERA Prudencio	Barcelone (Espagne)	09/02/2012	83	SBA
P MARITANO Lorenzo	Giaveno (Italie)	30/03/2012	81	ICP
P MAROSA Martin	Verzej (Slovénie)	25/04/2012	99	SLO
P MARUOKA Yusto Shusei	Beppu (Japon)	14/03/2012	82	GIA
P MAZURKIEWICZ Stefan	Bukowice (Pologne)	08/02/2012	92	PLO
P MIGGISCH Alfons	Mödling, Niederösterreich (Autriche)	26/01/2012	77	AUS
P NARDELLI Terclilio José	Joinville, SC (Brésil)	08/02/2012	89	BPA
P NEDUMALA Scaria	Imphal, Manipur (Inde)	15/03/2012	73	IND
<i>Fut Provincial pendant 6 ans</i>				
P NÚÑEZ SALGUERO Narciso	Séville (Espagne)	12/03/2012	87	SSE
L OCHOA ALDASORO Joaquín	Ávila (Espagne)	09/03/2012	70	SMA
P OMEÑACA Jesús	Barcelone (Espagne)	26/04/2012	79	SBA
P PAGLIETTA Domingo	Córdoba (Argentine)	02/03/2012	81	ARN
P PAOLONE Antonio	Civitanova Marche Alta (Italie)	20/04/2012	93	ICC
L PIA Salvatore	Rome (Italie)	22/02/2012	71	ICC
L PICOTTINO Carlo	Turin (Italie)	26/02/2012	89	ICP
P RECA Andrzej	Syców (Pologne)	13/02/2012	81	PLO
L REYNDERS Gerard	Heusden (Belgique)	28/02/2012	89	BEN
P RONCAL LOYOLA José Luis	Valence (Espagne)	05/01/2012	77	SVL
L RUARO Giuseppe	Quito (Equateur)	10/03/2012	84	ECU
P SALVUCCI Ezio Olivio	Córdoba (Argentine)	05/02/2012	84	ARN
L SAMELE Michele	Salerno (Italie)	08/02/2012	92	IME
P SAMOTYI Romano	Rome (Italie)	05/04/2012	94	ICC
L SÁNCHEZ PÉREZ Pedro	Séville (Espagne)	31/01/2012	83	SSE
P SCALABRINO Pietro	Turin (Italie)	10/01/2012	83	ICP
<i>Fut Provincial pendant 6 ans</i>				
P SCHMIDT GAZZANO Luis	Montevideo (Uruguay)	18/04/2012	75	URU
P SOLÍS HERNÁNDEZ Jesús	Mexico (Mexique)	27/02/2012	91	MEM
P SPADARO Giorgio	Rome (Italie)	28/02/2012	84	ICC
P SZŐKE János	Budapest (Hongrie)	06/01/2012	84	UNG
P TASSINARI Clodoveo	Beppu (Japon)	27/01/2012	99	GIA
<i>Fut Provincial pendant 6 ans</i>				
L VALENCIA LÓPEZ Julián	Arequipa (Pérou)	10/03/2012	95	PER
P VALENTINI Bartolomeo	Manique (Portugal)	12/02/2012	99	POR
P VAN LOCHEM Jan	Soest (Hollande)	26/03/2012	89	BEN
L VAN PELT Maarten	Someren (Hollande)	08/01/2012	90	BEN
P WAGNER Werner	Munich (Allemagne)	03/04/2012	59	GER
P WOLFRAM Francis	Bronx, New York (USA)	25/01/2012	79	SUE
P YVINEC André	Caen (France)	02/02/2012	81	FRB
P ZAMORA Carlos	Barcelone (Espagne)	04/04/2012	79	SBA
<i>Fut Provincial pendant 6 ans</i>				
P ZIEBLA Waclaw	Tolkmicko (Pologne)	24/01/2012	91	PLE
P ZUBIZARRETA José María	Barcelone (Espagne)	06/02/2012	81	SBA





